

Roumanie 3-0
Belgique 0-1
Autriche 0-1

3-0 Ukraine
0-1 Slovaquie
0-1 France

Autriche 0-1 France
Turquie 18h Géorgie
Portugal 21h Rep. tchèque

# L'EQUIPE

2,40 € mardi 18 juin 2024 79° année N° 25 509 France métropolitaine





#### COMPLEXE

Ricard se caractèrise par des notes d'anis

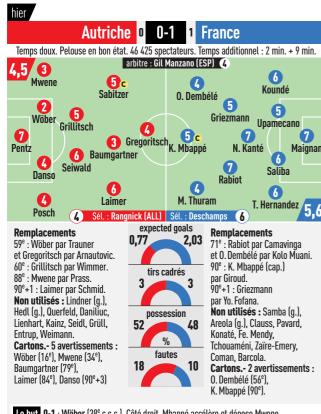
**RICARD** 

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.



# UNE VICTOIRE QUI FAIT MAL

Les Bleus ont battu l'Autriche avec du cœur et une vraie force défensive, mais ils ont peut-être perdu Kylian Mbappé, victime d'une fracture du nez dès l'ouverture de la compétition. Les jours qui viennent vont tourner autour de cette inquiétude.



**Le but 0-1 : Wöber (**38° c.s.c.). Côté droit, Mbappé accélère et dépose Mwene. Le capitaine des Bleus adresse un centre tendu vers Griezmann au premier poteau que Wöber détourne dans le petit filet opposé.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

#### **VINCENT DULUC**

DÜSSELDORF (ALL) - Enseveli sous le discours politique des joueurs, juste avant, puis sous la blessure inquiétante de Kylian Mbappé, juste après, France-Autriche aura eu une très courte existence propre, un peu plus de quatre-vingts minutes, ce qui n'est pas énorme pour un match qui aura lancé une aventure. Si les Bleus ont su être une équipe et se regrouper autour de leur objectif collectif et de principes simples qui mènent loin (défendre, courir les uns pour les autres, refuser la défaite et même le match nul), en écartant d'un revers de la main distrait la possibilité qu'ils aient pu être perturbés par leur engagement politique, ils ont basculé, la victoire en poche, du côté de l'inquiétude, après la sérieuse blessure au nez de Kylian Mbappé (85°).

À moins d'une très bonne nouvelle, dont on peut douter considérant la blessure, ou d'une très mauvaise nouvelle, que l'on peut redouter, les jours qui viennent seront traversés par les communiqués médicaux et les scénarios de repli, jusqu'à ce que l'on sache, si tout va bien, à quel moment le capitaine des Bleus pourra revenir sur un terrain avec un masque de cuir.

Ses relations avec l'Euro demeurent chaotiques, puisqu'en surplus de n'avoir jamais marqué dans la compétition, et d'avoir encore manqué une occasion énorme après une chevauchée qui aura au moins ramené ses jambes à la surface (55°), il est resté longuement étendu au sol, après que son nez a percuté le haut du dos de Kevin Danso.

En sang, le nez fracturé, la cloison déplacée, il est sorti dans un sale état et il est impossible, ce matin, de savoir à quel moment il pourra revenir. Mais il est évident qu'il va falloir préparer France-Pays-Bas, vendredi, à Leipzig, sans lui, et l'histoire, sous cet angle, est assez simple: sans lui, ce n'est jamais pareil.

#### La France de Deschamps gagne toujours son premier match en phase finale

Même dans un jour sans grande réussite, mais avec des jambes, il aura fait la différence en provoquant le but contre son camp de Maximilian Wöber (38°) et les Bleus, après cela, auraient dû se mettre à l'abri. Mais ils ont vendangé deux énormes balles de 2-0 dont on leur aurait rebattu les oreilles si l'affaire s'était mal finie, par Mbappé manquant son geste signature, donc, un ballon enroulé à côté du cadre, puis par Olivier Giroud (90°+7) man-

quant du droit une offrande de Randal Kolo Muani.

La bonne nouvelle de la soirée, parce qu'il y en a eu, au-delà de ce sage principe disposant que Didier Deschamps gagne toujours son premier match en phase finale, est venue de la manière dont les Bleus ont échappé au pressing de l'Autriche en ne lui accordant que quelques miettes. Une fois, une seule fois, après une mauvaise relance de Dayot Upamecano et des mécanismes de compensation mal articulés entre N'Golo Kanté, Jules Koundé et William Saliba, il a fallu que Mike Maignan soit décisif devant Christoph Baumgartner (36e), mais c'est une autre bonne nouvelle : comme le magnifique et éternel Kanté, comme Adrien Rabiot, Maignan a été parfait pour ses débuts en phase finale, et c'est plutôt le signe d'une équipe qui pourra voyager.

Il reste à savoir, forcément, si elle serait capable de voyager loin sans Mbappé. Parce qu'elle y est rarement parvenue, jusque-là, et parce que son expression offensive, imparfaite encore, hier soir, est extrêmement dépendante de son capitaine. Depuis le début de la Coupe du monde au Qatar, Deschamps et les Bleus ont l'habitude des tuiles. Mais cette fois, c'est peut-être le toit qui leur est tombé sur la tête. \*\*



38<sup>e</sup> minute (photo de gauche) : Kylian Mbappé défie balle au pied Philipp Mwene, le numéro 16 autrichien, avant d'aller centrer et de provoquer le but contre son camp de Maximilian Wöber.

85° minute (ci-contre): le nez de Kvlian Mbappé, après avoir repris le ballon de la tête, heurte l'épaule de Kevin Danso. Une situation qui entraînera la sortie sur blessure de l'attaquant des Bleus.

#### CLASSEMENT ET RÉSULTATS

**GROUPE D** 

nts diff 3 Pologne 4 Autriche

Pologne - Pays-Bas .. 1-2 HIFR 0-1 Autriche - France

2e journée VENDREDI Pologne - Autriche. 18 h belN Sports 1 Pavs-Bas - France. M6. belN Sports 1

Remplacé en toute fin de match, le nez en sang et fracturé, le capitaine des Bleus sera absent plusieurs jours, mais combien?

**DAMIEN DEGORRE** (avec A. Cl., M.Go. et Y. L.)

DÜSSELDORF (ALL) – Comment jouer sans lui? La question se pose depuis hier soir et la sortie aussi tardive (90e) que prématurée de Kylian Mbappé, le nez en sang, sans doute fracturé, après que le capitaine des Bleus a percuté l'épaule de Kevin Danso, dans le prolongement de sa reprise de la tête (85°). Le jeu s'est poursuivi, lui est resté au sol. Il s'est vite rendu compte qu'il avait un problème au niveau de la cloison nasale.

> Peu de temps après ľavoir rejoint, Franck Le Gall, le docteur de l'équipe de France, a aussitôt fait signe au banc qu'il fallait le remplacer. Mais, à ce moment, Didier Deschamps n'imaginait sans doute pas que ce remplacement risquait de s'étendre au-delà de cette rencontre contre l'Autriche.

> > «Aucun doute» sur la fracture

Les premières images du nez de Mbappé laissent effectivement craindre le

pire. « Il n'y a aucun doute sur la fracture, on voit que le nez est dévié », explique Benjamin Pescetto, ORL à Nice. Philippe Kuentz, l'ancien médecin de l'AS Monaco, paraissait tout autant pessimiste: « Je vois ça depuis mon canapé, mais la cloison nasale avait l'air bien déviée, il faut la redresser car il ne peut pas rester comme ça. Cela passe par une chirurgie car il faut d'abord lui remettre la cloison droite et ensuite lui mettre un masque. Il faut s'organiser pour le faire le plus rapidement possible, voir si ça gonfle beaucoup et comment ça se dégonfle ensuite.»

Se pose alors la question de sa disponibilité. Fabrice Bryand, exmédecin de l'équipe de France et du FC Nantes, distingue le traitement réservé aux personnes lambda de celui des joueurs de foot de très haut niveau : « On a vu des sportifs jouer avec des protections après. S'il y a un geste fait ce soir (hier) en Allemagne, il faudra un peu de temps pour que ça cicatrise et dans les dix, quinze jours qui viennent, ça va être compliqué. »

Quelques minutes après le coup de sifflet final, avant même que ses coéquipiers ne rejoignent le vestiaire, Mbappé montait dans une ambulance et prenait la direction de l'hôpital, vraisemblablement pour passer des examens dans un premier temps et décider, ensuite, des actions à

Une intervention rapide ouvrirait peut-être quelques perspectives, mais les chirurgiens ne sont pas non plus des magiciens et certains délais apparaissent de toute façon incompressibles. « Pour moi, il est déjà forfait pour

vendredi », est convaincu le docteur Kuentz. Son confrère, le docteur Bryand, est sur la même longueur d'onde : « S'il n'y a que la cloison nasale, que les os propres du nez ne sont pas touchés, il faudra le remettre en place. Après, c'est une question de cicatrisation avant, éventuellement, de jouer avec une protection. C'est quelques jours, voire une semaine où on ne va pas bouger et il pourrait réapparaître pour la fin de la compétition. » Reste à définir où commence la fin de la compétition.

#### Il sera sans doute forfait contre les Pays-Bas

D'ici là, les Bleus affronteront les Pays-Bas sans lui, vendredi, à Leipzig, dans ce qui ressemble au sommet du groupe. Une absence de Mbappé est un préjudice énorme, forcément. Hier soir, même s'il n'a pas tout bien fait, manquant même une occasion en or du genre dont il raffole, seul face à Patrick Pentz (55e), c'est lui qui a débloqué une situation qui n'était pas très bien engagée pour les Bleus (voir par ailleurs).

Ce n'est pas grandiose, mais cela a suffi pour placer les Bleus sur la voie du succès. Cela a suffi, surtout, à confirmer l'idée que les Bleus entretiennent une véritable dépendance au futur joueur du Real Madrid et que le sélectionneur avait des raisons de construire son équipe autour de lui. Il y a de fortes chances, cependant, qu'il doive revisiter ses plans, au moins ponctuellement. Hier, il a fait entrer Olivier Giroud pour le remplacer.

#### **LA FRAŅCE ASSURÉE** D'ÊTRE DANS LES DEUX PREMIERS DÈS **VENDREDISI...**

- elle bat les Pays-Bas et la Pologne et l'Autriche font match nul.

92%

Kylian Mbappé a trouvé preneur sur 23 des 25 passes qu'il a tentées hier, pour un taux de réussite de 92%. Un ratio qui était de 87.5% sur ses transmissions vers le dernier tiers adverse.



# FURO 2024 Groupe D /1re journée Autriche 0-1 France



N'Golo Kanté, **Antoine Griezmann** et, en arrière-plan, Adrien Rabiot. hier soir, face à l'Autriche (1-0).

#### **LOÏC TANZI**

DÜSSELDORF (ALL) - C'était la plus grosse interrogation de cette équipe après les deux premiers matches de préparation (3-0 face au Luxembourg le 5 juin, 0-0 contre le Canada le 9). Comment ce milieu de terrain allait se comporter avec le retour d'Adrien Rabiot, le replacement d'Antoine Griezmann et la présence de N'Golo Kanté? La réponse apportée a été largement

Si l'équipe de France l'a emporté pour son entrée en lice face à l'Autriche, hier (1-0), elle le doit beaucoup à son milieu de terrain. Le staff des Bleus avait préparé ses hommes. L'adversaire du soir était harceleur, physique et appréciait les matches rythmés avec peu de contrôle. Les Français ont apporté une réponse à toutes les problématiques posées par les Autrichiens. Physique surtout.

# Retour aux sources

#### Didier Deschamps avait choisi de revenir à un milieu de terrain à trois hier pour retrouver de l'équilibre. Une réussite.

Il fallait voir Kanté revenir à la 85<sup>e</sup> minute pour récupérer le ballon dans les pieds d'un Patrick Wimmer partant défier Mike Maignan. Le joueur de Al-Ittihad a terminé la rencontre avec 10 ballons récupérés. Ça a déjà été largement dit ces derniers jours, mais il faut le répéter : il n'y a plus aucun doute, ce matin, sur la condition physique de celui qui a été élu homme du match. Avec 73 ballons touchés, il a été le troisième des Tricolores (77 pour Koundé, 75 pour Saliba), mais le meilleur milieu dans le domaine. Pas anodin car l'ancien Blues de Chelsea a aussi réussi à apporter offensivement sur quelques actions. Après avoir eu du déchet en première période (12 ballons perdus au total), Kanté s'est beaucoup plus projeté après la pause pour venir apporter le surnombre. Avec lui sur la pelouse, la France n'a toujours pas perdu en compétition majeure (12 victoires, 4 nuls). Il est difficile d'imaginer Didier Deschamps s'en passer pour le reste de cet Euro.

#### Le duo Kanté-Rabiot complémentaire

On pourrait presque affirmer la même chose pour Rabiot. En l'espace d'un match, les deux hommes ont montré leur complémentarité. Quand Kanté gardait la zone devant la défense, Rabiot venait effectuer le premier pressing pour provoquer la faute du porteur du ballon. En gérant bien ses efforts, l'ancien Parisien venait piquer les milieux adverses très haut. Avec deux ballons récupérés dans le dernier tiers autrichien, il a permis à son bloc de monter d'un cran. Comme Kanté, il faut aussi souligner la qualité de son jeu avec le ballon. Il aurait pu terminer avec une passe décisive après avoir lancé Kylian Mbappé en profondeur (55°) dans un angle improbable mais l'attaquant a ensuite manqué son face-à-face. Une performance XXL pour un homme qui n'avait plus joué depuis le 20 mai avec la Juventus face à Bologne (3-3). Sa fatigue musculaire ressentie en début de rassemblement à un mollet n'a pas semblé le gêner.

Les prestations de Kanté et Rabiot éclipsent un peu celle de Griezmann. Replacé un peu plus bas sur le terrain, mais pas trop non plus, le Madrilène a peiné à avoir une influence significative sur le jeu offensif des Bleus. Il a pourtant eu les occasions de se montrer malgré un nombre de ballons touchés assez faible (47). Malgré une première touche de balle au-dessus de la moyenne, il a trop souvent fait les mauvais choix en préférant revenir jouer vers l'arrière quand le jeu demandait d'aller chercher ses attaquants. Une seule fois il a réussi à trouver Mbappé en profondeur juste avant la pause (45e+1). Un ensemble insuffisant mais en progrès par rapport à ses deux matches de préparation contre le Luxembourg et le Canada. Deschamps pourra tout de même se lever ce matin avec moins d'interrogations sur l'animation de son milieu qu'il pouvait en avoir avant le match, hier. Une autre victoire. 🎏







# Très peu mis en difficulté dans

Koundé

le un-contre-un, il a sans cesse cherché à défendre en avancant. Il avait des consignes restrictives balle au pied, mais a délivré quelques ouvertures bien dosées. Il doit appuyer plus nettement sa reprise sur un centre en retrait de Dembélé (66°).



#### Upamecano.

Dans le duel, il a été saignant, avec des jaillissements plutôt justes et des couvertures efficaces Dominant aussi dans les airs. Ballon au pied, il a été assez peu responsabilisé. Mais, dans son utilisation, ce fut tron imprécis. La grosse occasion de Baumgartner (36°) vient d'une de ses pertes de balle.



#### Saliba

Dominant dans le duel, attentif dans la profondeur, il a coupé plusieurs centres dangereux. Doit s'imposer avec plus de vigueur devant Wimmer (85e) Il a parfois souffert dans le nositionnement, mais il a su se sortir des situations de pression plutôt proprement (une frayeur, 28<sup>e</sup>).



#### T. Hernandez

Mobylette du côté gauche, il a commencé fort en combinant très bien avec Mbappé (5e, 8e, 24°). Il a attendu la 66° minute pour signer un nouveau débordement, conclu par un centre que Griezmann n'a pu qu'effleurer. Une perte de balle dannereuse (78°), mais un bon match quand même.



#### Griezmann.

Il a fait trop de mauvais choix en première (19e, 33e) avant une belle passe en profondeur vers Mbappé (45°+1). Il a aussi touché peu de ballons, symbole d'une influence dans le jeu qui reste à parfaire. Tout comme la qualité de ses coups de pied arrêtés. Remplacé par Y. Fofana (90°+1).



#### N. Kanté

Qu'il est bon d'avoir un joueur comme ça. Dur de trouver de nouveaux qualificatifs pour décrire son activité et son apport. Une action pour tout résumer : son retour dans les pieds de Wimmer (85e) après un match à courir de partout. Il faut y ajouter un apport offensif non négligeable.



#### Rahint

Tout y était : un bon pressing, de la justesse technique et un rôle très important pour venir boucher le côté gauche. Sa passe pour le face-à-face de Mbappé (55°) dans un espace réduit était magnifique Remplacé par Camavinga (71<sup>e</sup>). auteur d'une belle entrée.

# **L'envol** de Maignan

Pour sa première en tant que titulaire dans un grand tournoi, le gardien des Bleus, auteur de deux arrêts décisifs et rassurant dans les airs, a chassé les ombres qui escortaient sa préparation.

#### sa note



DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

#### HUGO DELOM

DÜSSELDORF - Il fallait donc les croire. Il fallait croire ses proches. formateurs, ex-coéquipiers qui. dans ces jours brûlants précédant cette entrée en lice des Bleus, étaient convaincus que Mike Maignan serait au rendezvous de l'Histoire. Et de la sienne. Le gamin de Villiers-le-Bel (Val-d'Oise) avait attendu cette nuit de juin depuis des années. Depuis ses débuts en bleu en 2019. Malgré une préparation tronquée, malgré une main gauche endolorie depuis une blessure aux doigts il y a trois semaines, le gardien de l'AC Milan a été à la hauteur de cette réputation d'héritier naturel d'Hugo

Hier soir, on aimait même à imaginer l'ex-capitaine des Bleus, sourire aux lèvres, dans son canapé de Los Angeles, fier de son successeur. Oui, ces derniers mois ponctués de blessures et de prestations moins flamboyantes avaient fini par semer le doute sur le niveau de compétitivité du gardien de 28 ans. En un match, Maignan en a chassé une grande partie. La manière dont il avait lancé sa soirée – concentration absolue lors de l'échauffement - présageait du reste.

Car ensuite, Maignan fait du Maignan. Un jeu au pied solide et créatif d'abord. Histoire de sortir avec efficacité de la pression autrichienne. L'ex-Lillois était aussi attendu dans un autre domaine: les sorties dans les pieds. Un secteur où par sa puissance athlétique, ses jaillissements, le Milanais a touiours su historiquement faire la différence. Hier, il l'a faite. La bascule de cet Autriche-France se situe peut-être à la 36e minute, un instant où, à la suite d'une perte de balle de Dayot Upamecano, le bloc français s'est déséquilibré. La manière et la vitesse avec lesquelles Maignan a jailli devant Christoph Baumgartner disait tout de ses belles sensations du soir. Deux minutes plus tard, les Bleus ouvraient le score (1-0, 38°).

#### Patron derrière sa charnière

Pour Maignan, le défi, avec cette charnière Upamecano-Saliba assez expérimentale, était de trouver de la continuité dans la performance et apparaître comme un leader. Alors, il a harangué, replacé, recadré parfois. Ses centraux, mais pas seulement. Et a ensuite étiré sa soirée presque parfaite. L'autorité dont il a fait preuve en sortant plusieurs ballons aériens, malgré les imposants gabarits autrichiens, en seconde période, fut impressionnante. Et a permis aux Bleus de s'offrir quelques séquences de respiration bienvenues. Mais pour que sa soirée soit encore un peu plus aboutie, il fallait qu'il se signale une dernière fois. Le duel avec Baumgartner se prolongea. Et là encore, par un plongeon courageux dans les pieds de l'attaquant, le «Titi» sauva les Bleus (78°).

Vendredi, face aux Pays-Bas, Maignan passera un nouveau test. Sans doute d'un autre calibre. Des frappes puissantes, encore des ballons aériens. S'il confirme l'impression laissée hier, il aura chassé les doutes. Tous les







#### O. Dembélé

Ce n'est pas un hasard si les deux défenseurs couvrant son côté ont été avertis avant la pause. Il a provoqué et défendu, obtenu des fautes mais n'a pas réussi grand-chose cependant, accusant un lourd déchet dans le dernier geste. Remplacé par Kolo Muani (71<sup>e</sup>). auteur d'une entrée auelconaue.



#### K. Mbappé.

Un premier duel perdu face à Pentz (8e) n'a pas altéré son esprit d'entreprise. C'est sur son centre que Wöber marque contre son camp (38°). Il a une occasion en or de marquer, s'arrachant au marquage autrichien, mais n'a pas trouvé le cadre (55°). Le nez en sang, il est remplacé par **Giroud** (90<sup>e</sup>).



#### M. Thuram

Il a donné le sentiment de ne pas arriver à se situer dans ce rôle où il a le plus souvent occupé l'axe sur les phases de possession avant de revenir défendre à gauche. Il n'a pas été beaucoup trouvé et son écot offensif a été limité, à part cette frappe en pivot (67°) et la dernière trop molle (83°).



#### Le sélectionneur Deschamps.

Après les expérimentations, il est revenu au 4-3-3 qui a profité du retour de Rabiot. Il peut se dire qu'il a eu raison de tenter le pari Kanté, et son coaching de la 71<sup>e</sup> minute a été influencé par la gestion du match et du temps de jeu

H. De., A. Cl., D. D., L. T.

# AUTRICHE (NOTE MOYENNE: 4,5) Wöber grille les espoirs

L'Autriche a perdu sur un but contre son camp de Wöber (2), en souffrance en raison de sa lenteur et de ses lacunes techniques. Mwene (3) est doublement fautif sur le but, en perdant le ballon sur une passe mal ajustée puis en étant déposé par Mbappé. Pentz (7) ne pouvait rien faire sur cette action, et a aussi réalisé plusieurs bonnes interventions devant le capitaine français (8°, 45e+1) ou Thuram (67e). Tout aurait pu être différent si Baumgartner (3) n'avait pas gâché son duel face à Maignan à 0-0 (36 $^{\rm e}$ ), avant de buter sur le gardien d'un tacle dangereux (78°). **Gregoritsch** (4) a peu pesé mais a eu peu de munitions. Seiwald (6) a beaucoup écopé, Laimer (6) et Sabitzer (5) ont avalé des kilomètres, et **Wimmer** (non noté) a apporté du dynamisme. Mais ce ne fut pas assez. S. Bu., à Düsseldorf

#### **L'arbitre** Gil Manzano



volontaires. Plutôt confus. v.p.



# «Le point noir de cette soirée»

**Didier Deschamps** s'est montré préoccupé par la blessure de Kylian Mbappé, tout en se disant satisfait de la réponse de son équipe au défi physique autrichien.

**YVES LEROY** 

#### «Quelles sont les nouvelles de Kylian Mbappé?

Il n'est pas bien il est en mauvais état. Il était dans les mains du staff médical. Je ne peux pas vous en dire plus. Il a un nez amoché, ça c'est sûr. Ça semble compliqué, c'est évidemment le point noir de cette soirée pour nous. Pour la suite, je ne sais pas, je n'ai pas les éléments. Des décisions seront prises. Je l'ai vu allongé sur la table de massage, ce n'est pas une égratignure. Il est au centre des regards, c'est normal. Dès qu'on pourra, on vous donnera les

#### Quel serait l'impact de son absence?

J'ai toujours dit: avec Kylian l'équipe de France toujours plus forte. Si les nouvelles ne vont pas dans ce sens, on se battra sans lui. Kylian, c'est Kylian, dans n'importe quelle équipe où il est, l'équipe est plus forte.

#### Qu'est-ce qui est perfectible?

C'est déjà bien de commencer par une victoire avec un adversaire égalàlui-même, avec beaucoup

**30** n.

24 d.

de qualités athlétiques. C'est bien d'avoir mis l'adversaire sous pression, d'avoir ouvert le score. On aurait pu et dû gérer mieux certaines opportunités. C'est globalement positif, on a été dans le combat aussi. C'est quelque chose d'important. La qualité et le talent, ilyen a, c'est important, mais il faut qu'on garde cette solidarité, entre ceux qui ont commencé et ceux qui sont

#### 'Si j'ai décidé de mettre Saliba, c'est parce que je pense qu'il est plus apte que Konaté pour un tel match **77** La rencontre était parfois

#### à la limite, en termes d'engagement...

C'était limite. Il y a eu des cartons, (5avertissements autrichiens), ilaurait puyen avoir d'autres. Les joueurs étaient préparés à ça. On a beaucoup échangé pour que l'équipe soit prête, elle l'a été, même si on a laissé au moins un nez. Avoir été à la hauteur sur ce plan est aussi une satisfaction.

. Vous aviez aligné William Saliba avec Dayot Upamecano,

#### de cette doublette?

Si j'ai décidé de mettre William Saliba, c'est parce que je pense qu'il est plus apte qu'Ibou Konaté pour un tel match. Mais je ne veux perdre personne non plus, j'aurai besoin de tout le monde. Ils ont 120 minutes en commun en équipe de France, ce n'est pas énorme, mais ils ont cette capacité à être très solides dans le un contre un. Même s'il y a des sorties de balle qu'on peut améliorer, ils ont dégagé beaucoup de force et de sérénité, il y avait besoin de ça face à un tel adversaire.

#### Qu'avez-vous pensé de l'apport de N'Golo Kanté?

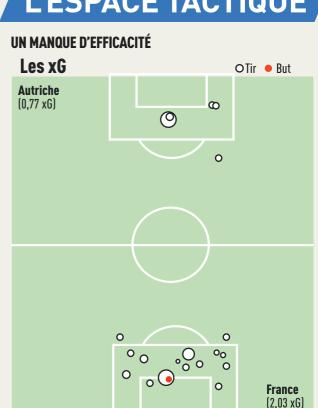
Je l'ai pris pour ça. À partir du moment où j'ai eu la certitude qu'il avait récupéré tous ses moyens athlétiques. Il a l'intelligence sur le plan tactique, la capacité à récupérer des ballons, à se projeter. Il a été rayonnant. Il a été très bien secondé par Adrien Rabiot, qui a un très gros abattage et Antoine plus concerné par la zone du milieu de terrain. 🎏

**Didier Deschamps** félicite Bradley Barcola, Randal Kolo Muani, **Benjamin Pavard** et Olivier Giroud (de gauche à droite) après la victoire des Bleus

contre l'Autriche (1-0),

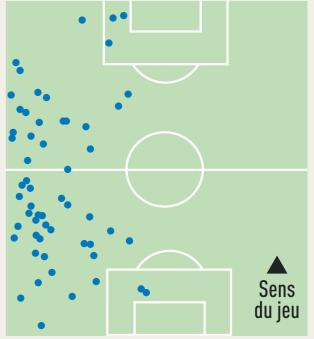
PIERRE-ALEXANDRE CONTE avec Opta

#### L'ESPACE TACTIQUE

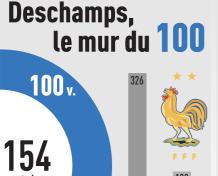


Entrer dans la compétition avec une victoire, aussi courte soit-elle, suffira certainement aux Bleus et à Didier Deschamps. Mais les partenaires de Kylian Mbappé auraient pu se mettre à l'abri durant la partie. Le futur exattaquant du PSG, seul face à Patrick Pentz (55°, 0,61 xG), et Antoine Griezmann sur un centre de Theo Hernandez (66e, 0,76 xG), ont obtenu les deux plus grosses occasions du match, que la France a terminé avec un total honorable de 2,03 xG. Le tout, alors même que leur but, un c.s.c. de Maximilian Wöber (38°), et la frappe ratée d'Olivier Giroud en fin de rencontre (90e + 7) n'ont pas été comptabilisés par Opta dans les tirs tricolores. À l'inverse, l'Autriche a été limitée à cinq petits tirs et le seul Christoph Baumgartner, sur une unique occasion (36°), a mangé 0,61 des 0,77 xG de sa sélection, qui a éprouvé des difficultés dans le camp adverse.

#### HERNANDEZ, UNE ACTIVITÉ DÉBORDANTE Ballons touchés (64)



Comme souvent depuis son apparition dans le onze des Bleus, Theo Hernandez n'a pas économisé ses efforts sur le côté gauche du terrain et a livré une prestation pleine. Positionné assez haut en phase de possession, le latéral de l'AC Milan a notamment fait parler sa belle complémentarité avec Kylian Mbappé, qui occupait souvent une zone plus à l'intérieur du jeu, dans le camp adverse. Ses projections vers l'avant ont déstabilisé l'Autriche et il n'a pas été loin d'adresser une passe décisive à Antoine Griezmann au cœur de la deuxième période, mais le milieu français n'a pas réussi à reprendre son centre tendu. Il aurait aussi pu être décisif sur une autre action où son centre-tir a fait passer un frisson pour finalement terminer en touche. Ces deux actions comptent parmi les trois ballons touchés dans la surface durant la rencontre.



Buts

# Buts

#### Un record intouchable?

Nombre de victoires sur le banc de l'équipe de France (entre parenthèses, le total des matches).

	at aco matemos.	•
1	Deschamps	<b>100</b> (154)
2	Hidalgo	41 (75)
-	Domenech	41 (75)
4	Jacquet	34 (53)
-	Lemerre	34 (53)
6	Santini	22 (28)
7	Blanc	16 (27)
-	Platini	16 (29)
-	Michel	16 (36)
10	Boulogne	15 (31)

#### Un moyenne honorable Pourcentage de victoires sur le banc de l'équipe de France.

79%	65%
1. Santini	2. Deschamps
64%	64%
3. Jacquet	- Lemerre
59%	58%
5. Blanc	6. Houllier
55%	55%
7. Hidalgo	- Platini
52%	50%
9. Domenech	10. Arribas - Snella
Données depuis 1964 et la	a fin des comités de sélection.

# Journée rouge, nuit bleue

Alors que les Autrichiens avaient envahi la ville et les bords du Rhin, les Français ont quand même été bien soutenus à Düsseldorf, hier soir, par un virage de 11 000 supporters.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

#### ANTHONY CLÉMENT (avec M. D., S. Bo.)

DÜSSELDORF (ALL) - Après les averses de la veille et de la matinée. il faisait bon s'asseoir sur les buttes gazonnées qui entourent l'Arena de Düsseldorf, et les supporters des Bleus ne s'en sont pas privés sous le soleil couchant, iusqu'à 19h30. Ca sentait enfin l'été et il était alors temps d'entrer doucement dans le stade, une tâche pas toujours évidente à cause d'une signalétique qui ne fait pas honneur à la légendaire organisation allemande, mais la surprise était plutôt agréable une fois à l'intérieur : alors que la ville était rouge depuis le matin, des bords du Rhin au centre historique, le rapport de force semblait plus équilibré pour le match, et les 11 000 Français regroupés dans leur virage poussaient même les Autrichiens à siffler quand ils entonnaient leurs chants.

Le répertoire bleu ne sera jamais le plus étoffé du monde mais le retour de N'Golo Kanté donne au moins l'occasion de reprendre des classiques de 2018, déjà populaires dimanche soir dans les rues de Düsseldorf. Arrivés dès samedi pour certains, les

Français se disaient volontiers dépassés par l'engouement autrichien, particulièrement spectaculaire hier après-midi, autour de la fan zone posée le long du Rhin. Des courageux essavaient de rivaliser en lancant des chants au mégaphone mais le capo des Baroudeurs du sport, une des associations présentes, n'avait déjà plus de voix.

#### "Je n'ai quasiment pas croisé de forces de sécurité, ça change de la L1 **77**LUCAS, UN SUPPORTER FRANÇAIS

Au gré des ruelles et sous le regard de quelques Écossais en kilt qui passaient par là, les échanges entre les deux camps étaient chaleureux : une pancarte proclamait la supériorité de l'escalope viennoise sur la baguette, un groupe de ska autrichien assez douteux animait une place et quelques gendarmes français devisaient tranquillement avec leurs homologues allemands.

Habitué des voyages avec l'OL, Lucas était ravi de vivre l'Euro dans «un vrai pays de foot». «J'ai fait des déplacements en France où il y avait autant de CRS que de supporters. Ici, je n'ai quasiment pas croisé de forces de sécurité, ça



Les supporters français étaient en nombre hier à Düsseldorf pour assister à la victoire des Bleus contre l'Autriche (1-0).

change de la L1. racontait ce ieune de 24 ans, en alternance dans un cabinet de recrutement. Je me sens en sécurité, c'est une fête, »

Ce n'étaient pas les vagues oranges et blanches vues lors des matches des Pays-Bas et de l'Angleterre, mais les Français croisés étaient tous joyeusement

portés par le bonheur de retrouver l'ambiance traditionnelle d'une vraie compétition internationale, après la drôle de Coupe du monde 2022 au Qatar. Pendant une heure, ils se sont regroupés en cortège pour atteindre le stade et plusieurs habitués confiaient qu'ils n'avaient jamais vu un tel

défilé bleu, dans une ambiance bon enfant et sans heurt. Le public de l'équipe de France n'est pas celui de la L1, il est plus familial mais les présentations des deux hymnes ont été sifflées avant le coup d'envoi.

Lors des dernières minutes. des pintes de bière ont aussi volé depuis le virage autrichien, excédé par les décisions arbitrales. et il fallait regarder de l'autre côté pour voir la joie toute bleue, avec Gala en bande-son pour finir, comme c'est désormais l'habitude. Une foule de drapeaux bleu blanc rouge étaient déployés. quelques étendards bretons aussi, forcément, et les supporters français ont vécu la soirée parfaite car la sortie de Kylian Mbappé (90°), dont le prénom a été alors scandé, leur a permis de voir entrer Olivier Giroud, qui avait été réclamé dès l'heure de ieu. Vendredi à Leipzig, contre les Pays-Bas. ils ne seront touiours pas les plus nombreux mais ils peuvent rêver de rester les plus contents. 7

#### L'Autriche du jeu pur au jeu dur

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

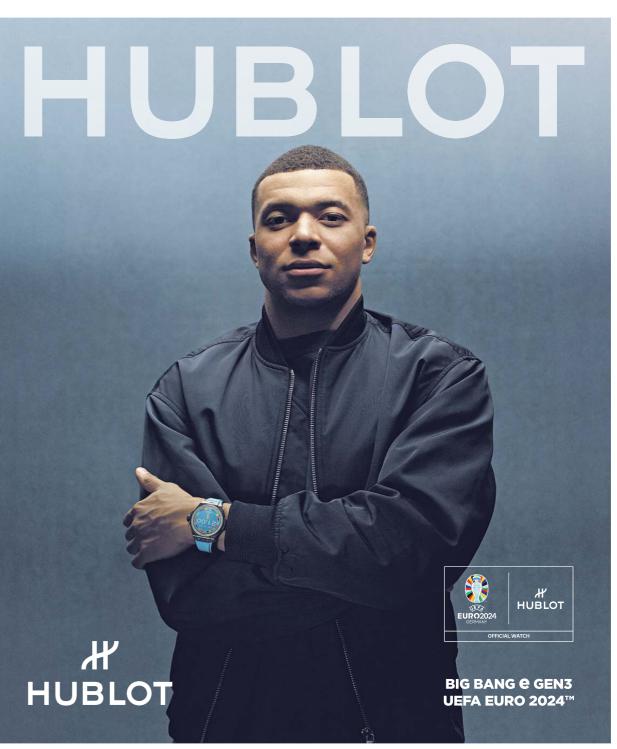
DÜSSELDORF - Avant la rencontre, dans leur tribune, les supporters autrichiens avaient déployé une banderole pleine d'espoir: «Nous allons ensemble à la pêche aux trois points», avec un drapeau de Ralf Rangnick tenant une canne à pêche.

Réputée pour son beau jeu sous la direction du "Professeur", «Das Team» est surtout allée au contact pendant la rencontre. Les Français ont commis 10 fautes, les Autrichiens 18, et Ousmane Dembélé et Kylian Mbappé ont été leurs «victimes» préférées, avec trois fautes subies

Cinq avertissements ont sanctionné les Autrichiens, aux gestes parfois limite, à l'image de ce tampon infligé par Maximilian Wöber à Antoine Griezmann (46°). Le Français a volé contre la barrière publicitaire,

s'est mis à saigner du front, et ce geste aurait pu valoir un second avertissement au buteur malheureux du jour, déjà averti pour un tacle les pieds décollés sur Dembélé (16°). Christoph Baumgartner avait certes envie d'égaliser, mais son tacle mal maîtrisé est allé percuter Mike Maignan (78°), resté un temps K.-O. au sol. Le milieu offensif a pris un jaune logique et Kevin Danso, lui, n'en a pas reçu quand Kylian Mbappé l'a heurté involontairement et s'est cassé

« Je n'ai pas compris la manière dont les cartons jaunes ont été distribués, a pesté Rangnick. Mais on ne va pas réfléchir aux cartons jaunes, et on va aligner le meilleur onze possible contre la Pologne. » Car, pour ce match à venir, vendredi à Berlin, les Autrichiens n'ont déjà presque plus le choix.



#### LE DÉBRIEF

# «On a encore le temps d'être beaux»

Pour **Rudi Garcia**, cette petite victoire contre l'Autriche lance directement les Bleus dans cet Euro. S'ils n'ont pas été brillants et réalistes, ils ont répondu dans le combat.

#### FRANCOIS VERDENET

«Comment peut-on juger cette entrée en matière. avec cette petite victoire contre l'Autriche grâce à un c.s.c.?

Ce n'était pas un match simple. On ne mérite pas de l'emporter 3-0 mais c'est presque mieux de gagner comme ça, en souffrant et en devant batailler. Il ya eu beaucoup d'intensité, des défenseurs autrichiens ruqueux et qui ont mis beaucoup d'impact athlétique avec 17 fautes et 5 cartons jaunes. Les Bleus ont été à la hauteur du combat physique. On a encore le temps d'être beaux dans le jeu!

#### Mais en y laissant des plumes, et notamment Kylian Mbappé. Êtes-vous inquiet pour lui et les Bleus?

J'espère que sa blessure au nez ne sera pas trop handicapante... (voir page 3) Mais je le vois mal jouer le prochain match qui sera le plus important face aux Pays-Bas (vendredi). Le coup qu'il a subi sera encore trop frais.

#### Quels joueurs ressortez-vous de cette entrée en matière?

N'Golo Kanté, sur tout le match. et Adrien Rabiot sur la première

son abattage. Il apporte dans l'équilibre général et la compensation. On l'a vu quand Upamecano est monté. C'est lui qui vient combler. On le voit partout, et son retour en fin de match sur Wimmer est décisif. Pour Rabiot, je l'ai trouvé juste dans l'utilisation du ballon. Mais il n'avait qu'une grosse heure dans les jambes. C'est une bonne nouvelle qu'on l'ait vu comme ça. Mais je reviens sur Kanté.

#### ''Quand un milieu défensif ressort comme Kanté, à ce niveau, c'est qu'on n'a pas totalement été à la hauteur \top

Pourquoi?

Le retrouver à ce niveau est une excellente nouvelle. Ça prouve qu'on peut jouer en Arabie saoudite et être performant! Mais quand un milieu défensif ressort comme lui, à ce niveau, c'est qu'on n'a pas totalement été à la hauteur. Il ya deux manières de voir les choses

Comment avez-vous jugé l'équilibre des Bleus, avec Marcus Thuram à gauche et Kylian Mbappé dans l'axe?

période. Kanté n'a rien perdu de

Paradoxalement, le but de Wöber contre son camp (38°) est provoqué par un centre de Mbappé de la droite. Il bénéficie d'ailleurs du manque d'impact de Mwene qui venait d'être averti avant. Il y a eu beaucoup de permutations offensivement, avec une grosse densité à gauche. C'est notre côté fort, renforcé par la participation active de Theo Hernandez. Thuram effectue le travail défensifetil est précieux, peutêtre en laissant de la gomme offensivement.

#### Avez-vous été décu par certains joueurs?

J'ai trouvé Ousmane Dembélé asseztimide. Didier Deschamps a bien fait de le sortir (71e) pour le préserver après son

avertissement. Mais j'ai beaucoup aimé les entrants, de Camavinga à Kolo Muani en passant par Fofana. Ils ont prouvé que le résultat ne se faisait pas à onze mais avec tout le banc. On a de la matière à ce niveau et des solutions. Didier l'a bien fait en 'agrandissant" son équipe avec les changements, avec les entrées de Giroud, Kolo Muani, mais en laissant aussi Thuram. C'était bien d'avoir autant de taille et de répondant physique. Didier a été cohérent dans sa logique de solidité.

#### Est-ce que la défense vous a rassuré en réalisant un premier clean-sheet dans cet Euro? Mike Maignan a fait un très bon match. C'est encore un constat à mettre en parallèle de celui de

Antoine Griezmann à la lutte avec Nicolas Seiwald, sous les yeux de l'arbitre et de Jules Koundé (à droite), hier lors de la victoire des Bleus face à l'Autriche (1-0).

Kanté, avec un autre joueur défensif qui se signale. lla apporté de la sérénité derrière. J'ai apprécié la lucidité française dans les sorties de balle, hormis une ou deux frayeurs de Theo Hernandez. Saliba s'est intégré en première pour monter en puissance en seconde. C'est une victoire importante dans son intégration. Upamecano et Koundé ont été costauds. Mais ils ont tous été soulagés par l'énorme abatage de Kanté.» 🎏



**EN BREF** 60 ans. Ancien entraîneur de Lille (2008-2013), l'AS Rome

(2013-2016), Marseille (2016-2019), Lyon (2019-2021) ou encore Naples (juilletnovembre 2023).



Il y a quarante ans, l'équipe de France remportait son premier trophée international. Revivez l'épopée des Bleus de Platini à l'Euro 84, au jour le jour.

#### Colonie de vacances et vidéogate

#### **JOCELYN LERMUSIEAUX**

Après un entraînement aux fauxairs de colonie de vacances sur le terrain du stade du Merlo à Oullins (Rhône), Michel Hidalgo annonce aux journalistes l'équipe qu'il alignera le lendemain, à Geoffroy-Guichard, contre la Yougoslavie, déjà éliminée. Si un nul suffit aux Bleus pour terminer premiers du groupe I, le sélectionneur, attentif à «maintenir une ossature », n'opère que deux changements par rapport à la Belgique (5-0) : Jean-Marc Ferreri remplace Bernard Genghini au milieu et Dominique Rocheteau est préféré à Bernard Lacombe en attaque.

L'après-midi, après avoir piqué une tête dans la piscine à ciel ouvert de leur hôtel, c'est la douche froide pour Manuel Amoros.

Malgré des mots de réconfort de Lacombe, le défenseur monégasque ne peut retenir ses larmes, en apprenant que la Commission d'appel de l'UEFA confirme sa suspension pour trois matches ferme.

#### "Comment un tribunal peut-il se passer d'une pareille pièce à conviction ? /// FERNAND SASTRE, PRÉSIDENT DE LA FFF

Venu à Paris plaider la cause du Monégasque devant le jury d'appel de l'UEFA, le président de la FFF Fernand Sastre espérait obtenir du sursis pour le troisième match. Il voulait démontrer qu'Amoros n'avait fait que répondre à la faute de son adversaire et que l'arbitre allemand Volker Roth s'était trompé dans son rapport, en imputant au Français «la

première faute de jeu d'où avait découlé tout l'incident », alors que tout était parti d'un tacle par derrière du Danois Jesper Olsen, sanctionné d'un carton jaune.

Dans ce but, Sastre a apporté une cassette vidéo de l'action litigieuse mais le jury d'appel refuse de visionner les images, arguant que l'expulsion du Français est une «décision de fait». Confirmée par l'arbitre, à la fois dans son rapport écrit et lors de son audition, elle ne peut donc pas «faire l'objet d'une contestation », argue le jury. « Comment un tribunal peut-il se passer d'une pareille pièce à conviction ?», peste le président de la FFF à sa sortie de l'audience. Amoros, lui, est condamné à espérer une qualification des Bleus pour la finale pour revoir son nom sur une feuille de match



La sortie de Manuel Amoros après son expulsion lors de la victoire des Bleus contre le Danemark (1-0), le 12 juin 1984.

**Totalisant 0 point** après ses défaites face à la Belgique (0-2) et au Danemark (0-5), la Yougoslavie est la seule des huit équipes de l'Euro à être déià éliminée avant la dernière journée de phase de groupes.

SPOTICAR présente

# LE TRÈS GRAND DESTOCKAGE

JUSQU'AU 30 JUIN CHEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE

Découvrez votre **OFFRE PERSONNALISÉE\*** 



DES OCCASIONS PLEINES D'AVENIR











\*Voir conditions dans les points de vente Spoticar participants. Spoticar marque exploitée par Automobiles PEUGEOT.

PENSEZ À COVOITURER #SeDéplacerMoinsPolluer



# Une action en questions

Annoncé dimanche par Kylian Mbappé, le mouvement collectif des Bleus au sujet de la situation politique actuelle en France n'a pas été arrêté définitivement. Mais, si les Bleus décident de s'engager ensemble, sur quelles bases et sous quelle forme peuvent-ils le faire ?

DE NOS ENVOYÉS SPÉCIAUX

#### LOÏC TANZI, DAMIEN DEGORRE et HUGO DELOM

DÜSSELDORF (ALL) - Et maintenant, ils font quoi? Alors qu'ils s'apprêtaient à disputer leur premier match de l'Euro, hier à Düsseldorf, face à l'Autriche (1-0), les Bleus sont lancés parallèlement depuis quarante-huit heures dans un combat d'un autre genre. Les conférences de presse, samedi et dimanche, de Marcus Thuram puis Kylian Mbappé, au cours desquelles les deux joueurs ont fait part, sous des formes différentes, de leurs vives inquiétudes quant à la situation politique du pays, ont lancé un mouvement d'envergure.

Qui pourrait désormais prendre la forme d'une action collective. « En tant qu'équipe, on a pensé à faire quelque chose, expliquait ainsi le capitaine de l'équipe de France. C'est sûr qu'on a beaucoup échangé sur ce qu'on pouvait faire en tant qu'équipe, le message qu'on voulait donner. Un statut (dans le sens de communiqué) qu'on pourrait donner en équipe. »

#### Une forme à déterminer

C'est l'un des enjeux de cette possible initiative. Quelle forme peutelle prendre? Un simple communiqué, une lettre? Ces dernières heures, les Bleus et leurs conseils, au-delà de l'opportunité ou non de le faire, ne s'étaient pas encore déterminés. Dans les entourages des joueurs, on s'interrogeait sur la meilleure manière d'envoyer un message fort. Un élément est clair. Les Bleus, s'ils décident de porter ce message collectif, ne veulent pas attendre. « Je pense qu'on va faire quelque chose très bientôt », expliquait Mbappé dimanche. Possiblement dans un délai de deux à trois jours.

Chez les proches de certains Bleus, la crainte du message collectif précipité porté au moment de « l'affaire Nahel » (\*) reste toutefois dans les esprits. À l'époque, et alors que certains joueurs, sur leurs réseaux sociaux personnels, s'étaient émus de la mort du jeune homme et que, au sein de l'entourage des Bleus, on appelait à une clarification de la position, l'entourage de Mbappé avait sollicité celui d'autres cadres pour parvenir à porter un message commun. En serait-il de même cette fois?

#### **Un fond rassembleur**

Entre un Thuram très ferme sur ses positions anti-Rassemblement national et un Mbappé qui s'inquiétait, plus globalement, de l'arrivée des « extrêmes » au pouvoir, une différence « idéologique » a été perçue.

La volonté des cadres de l'équipe de France était, ces dernières heures, de porter un discours rassembleur. Appelant, comme l'a fait par exemple Ousmane Dembélé, au vote mais aussi avec une volonté manifeste, à travers ce message, de ne pas diviser le pays. A priori, il sera sans orientation politique ferme. C'est en tout cas le souhaite de la FFF.

Finalement, au-delà d'un appel aux urnes, ce sont sans doute des valeurs communes que les Bleus voudraient rappeler. Une fois ce message lancé, il faudrait observer les prochains joueurs appelés en conférence de presse. Ce sont des cadres expérimentés, sensibles à ces questions sociétales – Jules Koundé? Aurélien Tchouaméni? – qui pourraient venir l'expliquer.

#### Un Mbappé qui veut réunir

Quand Mbappé, quelques heures après la prise de position très ferme de Thuram, s'est présenté en conférence de presse, les joueurs de l'équipe de France n'ont pas été surpris du discours de leur capitaine. Le futur Madrilène avait pris le soin ces derniers jours, devant le groupe, de faire part de ses convictions, d'expli-

Le capitaine des Bleus Kylian Mbappé, hier avant le coup d'envoi d'Autriche-France. quer son initiative et d'évoquer ce possible message collectif.

Il y a une volonté manifeste de rassemblement chez la star: « C'est important pour nous, on va le faire en équipe, c'est une manière de protéger les plus jeunes, expliquait-il dimanche. Il n'y a personne qui s'en fout dans l'équipe, on est pleinement conscients de la situation. Maintenant, il y en a qui sont plus à l'aise que d'autres et le but est de protéger l'ensemble des joueurs et l'équipe de France. »

Mbappé a donc, devant le groupe, proposé à ses coéquipiers, s'ils souhaitaient ne pas s'engager ou le faire sous une forme différente, de venir le voir directement dans sa chambre. Afin d'éviter toute forme de gêne.

#### **Un staff dans l'attente**

Didier Deschamps, historiquement très frileux sur les questions sociétales et politiques, est apparu en souffrance dimanche, au moment, de verbaliser sa position sur ce sujet brûlant. C'est finalement sa première réponse – «Les joueurs, il faut le reconnaître, ce sont des immenses footballeurs mais aussi, avant tout, des citoyens français qui ne sont pas en dehors de ce que vit la France. Il n'y a pas de conseils à donner, il y a la liberté de pouvoir

dire les choses avec leurs mots, leurs propres sensibilités » – qui a traduit le mieux la position de « DD ». Le staff est attaché à ce que les joueurs puissent s'exprimer librement.

Ainsi, Thuram et Mbappé ne se sont-ils pas vus reprocher ces dernières heures leurs prises de position. Si les Bleus s'engagent dans un projet de message collectif, le staff peut-il s'y associer? Et ce, alors que le communiqué de la FFF a rappelé samedi son attachement à la « liberté d'expression » mais aussi son devoir de « neutralité ».

Au moment de l'affaire Nahel, en juin 2023, Deschamps et son staff s'étaient associés à «l'appel au calme». Et cette fois? Le staff, concentré sur la préparation du match contre l'Autriche, devrait évoquer cette question à partir d'aujourd'hui. Philippe Diallo, le président de la FFF, suit ce dossier avec circonspection, et une petite dose d'inquiétude... En l'état, le dialogue entre la fédération et les joueurs n'est pas fluide. Ce qui pourrait entraîner un statu quo. \*\*

(\*) En juin 2023, un policier avait abattu un jeune homme de 17 ans lors d'un contrôle routier.
Une affaire qui avait relancé le débat autour des violences policières et provoqué plusieurs jours d'émeutes.

# Déjà un couac

Déstabilisée par une erreur de Jérémy Doku, qui lui a coûté l'unique but slovaque, la Belgique n'est jamais revenue malgré plusieurs occasions.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

#### JOËL DOMENIGHETTI

FRANCFORT (ALL) - On ne connaissait pas le réel niveau de la Belgique, handicapée par plusieurs absences défensives (Vertonghen, Theate, Meunier, Witsel), avant d'entamer cet Euro. Mais au lendemain matin de la première défaite de l'ère Domenico Tedesco face à la Slovaquie (0-1), une équipe vaillante mais à sa portée. contre laquelle elle n'est pas parvenue à se montrer suffisamment efficace, on sait qu'il y a déjà un peu le feu de l'autre côté de la frontière. Et que le prochain match face à la Roumanie, samedi, sera décisif pour ne pas risquer une élimination très prématurée.

«Je savais qu'une défaite allait arriver un jour ou l'autre, regrettait d'ailleurs le sélectionneur en poste depuis début 2023. J'aurais préféré que cela se produise en

match amical. C'est difficile et ca fait mal. Si on marque le premier but, cela devient plus que possible de l'emporter. On a plutôt bien géré leur pressing haut. On a eu beaucoup d'occasions ; la seule chose qui n'était pas parfaite, c'est que nous les avons ratées.»

'Il n'y a pas de pression. On sait ce que l'on doit faire: gagner nos deux prochains matches //
LOÏS OPENDA, ATTAQUANT BELGE

L'analyse du premier couac belge de ce Championnat d'Europe ne peut toutefois pas se limiter à la lecture de l'indice des expected goals (1,91). Elle doit être élargie aux choix contestables du technicien italien, comme son envie de mettre un peu plus d'expérience avec la titularisation de Yannick Carrasco en qualité de latéral gauche. Tout sauf son profil quand Maxim De Cuyper est resté sur le banc. Ou d'inverser les poBelgique 0-1 Slovaquie

sitions offensives de Jérémy Doku et de Leandro Trossard au coup d'envoi, le premier à droite et inversement, alors qu'ils étaient performants dans l'autre sens récemment. Enfin, deux réalisations de Romelu Lukaku ont été annulées par le VAR (56e, 86e), ce que l'on peut appeler un manque de réussite.

«Quand je revois les images, le ballon touche bien ma main, ce que je n'ai pas senti au moment de l'action, racontait Loïs Openda, passeur "décisif" pour le second but refusé à Lukaku. Il n'y a pas de pression. On sait ce que l'on doit faire: gagner nos deux prochains matches. C'est sûr que l'on est un peu décus. Ce n'est pas le résultat que l'on voulait pour un premier match. Mais il faut garder notre attitude et y aller à fond.»

Le langage corporel, les attitudes ont quand même traduit une certaine nervosité, comme en témoignent les avertissements écopés par Youri Tielemans (76°) et Dodi Lukebakio (85e) immédiatement après leur entrée. D'autant que la défense B a donné des signes de fébrilité dans son placement et son alignement. La Belgique semble déstabilisée, à court de lucidité, quand elle encaisse le premier but. \*\*E

Le premier des deux buts refusés à Romelu Lukaku, hier, face à la Slovaquie (0-1).



sél. : Tedesco (ITA) (3) sél. : Calzona (ITA) (8)

Belgique Remplaceme **Remplacements.** – 58°: Mangala par J. Bakayoko. 74°: Trossard par Tielemans. 84° : Carrasco par Lukebakio et Doku par Openda. **Non utilisés :** Kaminski (g.), Sels (g.), Theate, Vertonghen, Witsel, De Cuyper, Vermeeren, Vranckx, De Ketelaere. Cartons. – 3 avertissements : Mangala (29°), Tielemans (76°), Lukebakio (85°).

#### Slovaquie

**Remplacements.**– 70°: Bozenik par Strelec et Haraslin par Suslov. 81°: Schranz par Duris. 90°+4: Duda par Obert. **Non utilisés:** Rodak (g.), Ravas (g.), De Marco, Gyömber, Kosa, Bero, Benes, Rigo, Hrosovsky, Tupta, Sauer. Carton.— 1 avertissement : Schranz (41°).

Le but 0-1 : Schranz (7°).



# LA CLÉ C'EST D'ÊTRE CONCENTRÉ

SÉRUM SHOT HYDRA ENERGETIC, CONCENTRÉ EN VITAMINE C ILLUMINE, LISSE ET RAFFRAICHIT LA PEAU



Mardi 18 juin 2024 | L'ÉQUIPE 12



# ET DE 1, FÊTONS ÇA ENSEMBLE AU BUREAU!

VIVEZ TOUS VOS MATCHS EN DIRECT ET SUR ÉCRANS GÉANTS DANS VOTRE PUB AU BUREAU.







RÉGLEMENT LES PREMIERS ET DEUXIÈMES DE CHAQUE GROUPE, AINSI QUE LES 4 MEILLEURS TROISIÈMES (voir ci-contre) seront qualifiés pour les 8es de finale. Les 2 moins bons troisièmes et les quatrièmes de chaque groupe seront éliminés.

EN CAS D'ÉGALITÉ DE POINTS entre plusieurs équipes, les critères pour les départager sont : • 1. Plus grand nombre de points obtenus dans les rencontres directes. 2. Meilleure différence de buts dans les rencontres directes. 3. Plus grand nombre de buts dans les rencontres directes. • 4. si deux équipes sont toujours à égalité, les critères 1 à 3 sont à nouveau appliqués, exclusivement aux matches entre celles-ci ; en cas de nouvelle égalité, les critères 5 à 10 s'appliquent. • 5. Meilleure différence de buts générale. • 6. Plus grand nombre de buts marqués. 7. Classement du fair-play (carton rouge = 3 points, carton jaune = 1 point, expulsion pour deux carton = 3 points). 8. Position dans le classement général des qualifications (ou tirage au sort si cela concerne l'Allemagne, pays hôte). 9. Si seulement deux équipes ont le même nombre de points, ainsi que le même nombre de buts marqués et encaissés, et que leur confrontation lors du dernier match de la phase de groupes se termine par un match nul, leur classement est détermine par une séance de tirs au but (ce critère n'est pas utilisé si plus de deux équipes ont le même nombre de points).

Ouatre troisièmes de groupe sur six seront qualifiées pour les huitièmes. Pour les désigner, un classement est effectué, avec les règles de départage suivantes : 1. plus grand nombre de points obtenus ; 2. meilleure différence de buts ; 3. plus grand nombre de buts marqués ; 4. plus grand nombre de victoires ; 5. classement du fair-play (carton rouge = 3 points, carton jaune = 1 point, expulsion pour deux cartons jaunes = 3 points) ; 6. position dans le classement général des qualifications (ou tirage au sort si cela concerne l'Allemagne, pays hôte).

LA NEI ANTITION DE	O PILILLI	.ono in	OIDILIT												
	ABCD	ABCE	11001	ABDE	ABDF	ABEF	ACDE	ACDF	ACEF	ADEF	BCDE	BCDF	BCEF	BDEF	CDEF
Vainqueur du groupe <b>B</b>	3º <b>A</b>	3º <b>A</b>	3° <b>A</b>	3º <b>D</b>	3º D	3° <b>E</b>	3° <b>E</b>	3°F	3º <b>E</b>	3º <b>E</b>	38 €	3º <b>F</b>	3º <b>F</b>	3º <b>F</b>	3º <b>F</b>
Vainqueur du groupe <b>C</b>	3º D	3º <b>E</b>	3º <b>F</b>	3º <b>E</b>	3º <b>F</b>	3º <b>F</b>	3° <b>D</b>	3º <b>D</b>	3º <b>F</b>	3º <b>F</b>	3e <b>D</b>	3º D	3º <b>E</b>	3º E	3° <b>E</b>
Vainqueur du groupe <b>E</b>	3º B	3º <b>B</b>	3º <b>B</b>	3 <b>°A</b>	3 <b>°A</b>	3° <b>B</b>	3º C	3º <b>C</b>	3°C	3º D	3º <b>B</b>	3º C	3º C	3º D	3°D
Vainqueur du groupe <b>F</b>	3°C	3° C	3º C	3º B	3 <sup>8</sup> B	3° <b>A</b>	3° <b>A</b>	3º <b>A</b>	3 <sup>8</sup> <b>A</b>	3 <b>°A</b>	3º C	3º <b>B</b>	38 B	3° <b>B</b>	3º C



lanis Hagi, mégaphone en main, et ses coéquipiers fêtent la victoire de la Roumanie contre l'Ukraine (3-0), hier.

### Historique Roumanie

La victoire d'hier n'est que la deuxième en six Euros mais Edward Iordanescu repousse les comparaisons avec la sélection dorée de Gheorghe Hagi.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

#### **BAPTISTE CHAUMIER**

MUNICH - On ne sait pas si Edward lordanescu est un fan de James Brown, mais le sélectionneur de la Roumanie a eu une formule qui a furieusement rappelé le défunt roi de la soul, cette musique puissante qui vient du for intérieur. «Le football roumain a eu des générations dorées mais ne lui donnez aucun métal, celle-là, c'est celle de l'âme (traduisez soul, en

hier	***			
Roumanie	e	1 3		
Ukraine		0 0		
	<b>re :</b> Nyberg (S			
61 Temps add	591 spectate ditionnel : 2 m	urs. nin + 4 min		
	6			
	7 Nita	6		
6 Dra	J	urca 6		
	6 M. Marin			
8 R.	<b>7</b> Marin St	8 c anciu 5		
Man	7	F. Coman		
	Dragus			
4	Dovbik	3		
Moudrik	Soudakov	Tsigankov		
Stepar	C	aparenko 👩		
Zintchenko	3	4 Konoplia		
Mats		barni 3 /		
sél. : lordaneso	Lounine	sél. : Rebrov (3)		
		Ser : Kenina (9)		
Roumanie Remplacements 62°: Man par Hagi				
et F. Coman par Mihaila. 75°: M. Marin				
par Rus et Dragus par Puscas.				

#### par Rus et Dragus par Puscas. 87º: Stanciu (cap.) par Racovitan. **Carton. – 1 avertissement:** R. Marin (79º).

Remplacements.- 62°: Stepanenko (cap.) par Brazhko. 63°: Chaparenko par laremtchouk et Tsigankov par larmolenko. 72°: Konoplia par Timtchik. 83°: Soudakov par Malinovski. Carton. – 1 avertissement:

**Les buts 1-0 : Stanciu** (29<sup>e</sup>, passe de Man). **2-0 : R. Marin** (53<sup>e</sup>). **3-0 : Dragus** (57<sup>e</sup>, passe de Man).

anglais). Elle n'a pas de limites. Mes joueurs ont couru jusqu'à l'épuisement, ils ont tout donné.»

#### Une domination totale

Nicolae Stanciu et ses coéquipiers n'ont pas seulement avalé les kilomètres, ils ont aussi largement dominé l'Ukraine dans le jeu pour signer une victoire prometteuse (3-0), hier, la deuxième du pays seulement en six participations dans la compétition. «C'est une victoire et un match historique face à un adversaire difficile, a ajouté le fils de l'ancien sélectionneur Anghel Iordanescu. Mon équipe a réalisé une grande performance, c'est un résultat incroyable. Pour la première fois de ma vie, j'ai perdu le contrôle, j'ai ressenti des émotions dingues, tout un pays a dû le ressentir aussi. » Če bonheur, Stanciu, auteur d'un but fantastique d'une frappe soudaine du droit pour l'ouverture du score (29e), et ses partenaires l'ont longuement partagé devant des tribunes conquises où plusieurs dizaines de milliers de supporters roumains étaient installés

Les Ukrainiens, eux, n'ont pas bénéficié du même soutien, et après un match où ils ont multiplié les erreurs, notamment le gardien du Real Madrid, Andreï Lounine, fautif sur les deux premiers buts, ils sont allés s'excuser auprès de leurs soutiens. «Les joueurs doivent se sentir responsables, a expliqué le sélectionneur ukrainien, Sergueï Rebrov. Les joueurs ont discuté ensemble dans le vestiaire, ils m'ont demandé de sortir. Tout le monde a des émotions, j'ai des émotions, les joueurs aussi. On représente un pays fort qui est en guerre depuis plus de deux ans. Maintenant, on doit se taire et montrer un autre visage contre la Slovaquie.»

# «La vraie équipe, c'est nos gars sur le front»

À Kiev, malgré les aléas quotidiens provoqués par l'invasion russe et la guerre, on a suivi les débuts de la « Sbirna » dans l'Euro sans oublier où était l'essentiel.

DE NOTRE CORRESPONDAN

#### STÉPHANE SIOHAN

CLASSEMENT

ET RÉSULTATS

ımanie - Ukraine

Dans un bar de Kiev,

des fans ukrainiens

regardent le match

contre la Roumanie

de leur sélection

Belgique - Slovaquie

0 -3

KIEV - Pas facile d'être fan de foot en Ukraine en 2024, pays qui vit plongé dans la réalité parallèle de la guerre face à la Russie, Depuis deux ans, impossible de voyager pour soutenir la «Sbirna» à l'étranger, car le ciel ukrainien, traversé quotidiennement par les missiles russes, est interdit aux avions. Mais aussi parce que les hommes de 18 à 60 ans ont l'interdiction formelle de quitter le territoire, pouvant être mobilisés dans l'armée. Une mesure logique en temps de guerre, mais qui prive l'équipe nationale de bataillons entiers de supporters, assignés au pays. À quelques heures du match contre la Roumanie, hier (voir ci-contre), plusieurs quartiers de Kiev étaient privés d'électricité, comme tous les jours depuis que les missiles russes ont détruit 80% des centrales électriques du pays au printemps.

«C'est pour ça que j'ai pris de l'avance, je n'avais pas de courant chez moi», rigole Taras Chertov, 35ans, attablé près de l'écran d'un pub de la rue Verkhny Val, dans le vieux quartier de Podil. Le jeune homme relève que beaucoup de ses amis footeux, «notamment les ultras du Dynamo Kiev», sont déjà dans l'armée. «Car, quand tu supportes ton équipe, tu supportes son pays», estime Taras, qui dit doucement que son tour viendra.

Il v a douze ans, toute l'Europe s'était donné rendez-vous à Kiev pour l'Euro, co-organisé par l'Ukraine et la Pologne. «J'ai l'impression que c'était il y a un siècle, tellement il s'est passé de choses depuis, poursuit Taras. informaticien de profession. J'ai encore des frissons quand ie repense à l'osmose qu'il v avait dans les rues de Kiev entre les Ukrainiens et les supporters de tous les pays qui venaient pour la première fois chez nous, les fêtes mythiques au camping des fans suédois! Notre Euro a été maanifique et. i'en suis certain, un des déclencheurs de la révolution de Maïdan, de cette volonté de rejoindre l'Europe.»

#### Le sport pour montrer que le pays existe

Depuis le début de la guerre, les Ukrainiens souffrent d'une douleur indicible, avec la peur de disparaître, d'être à nouveau avalés par la Russie pour des générations. C'est pour ça que toute compétition sportive est l'occasion de montrer que le pays résiste. «Pour nous, cet Euro est très important. En 2022, tout le monde avait été extrêmement déçu que notre équipe ne se qualifie pas pour la Coupe du monde et que la compétition se tienne sans nous », confie Alex Ryabchin, un jeune homme politique spécialiste du secteur de l'énergie, originaire de Donetsk et fan absolu du Chakh-

#### "C'est très important d'être là et que la Russie n'y soit pas

ALEX RYABCHIN, UN JEUNE HOMME POLITIQUE UKRAINIEN

«Cette année, on voit notre drapeau, nos gars sont là, et nous sommes au milieu des nations européennes, poursuit l'ancien député. Toute l'Ukraine a des aspirations européennes et c'est très important d'être là et que la Russie n'y soit pas. qu'elle soit exclue de la famille des nations civilisées. Malgré la guerre, les coupures d'électricité, il y a beaucoup de gens qui essaient de se rassembler dans un appartement ami qui dispose d'une station Ecoflow ou n'importe quel autre système électrique de secours, juste pour voir les matches. Pour nous, c'est un moment très inspirant, quel que soit le résultat final.»

À l'heure du coup d'envoi. un orage étalait ses nuages audessus du Dniepr et les générateurs de secours étaient là en cas de besoin. «Aujourd'hui, nous avons une équipe sur le terrain, mais un million de personnes en première ligne, c'est ce qu'a dit Andreï Chevtchenko (ancien Ballon d'Or, ancien sélectionneur et actuel président de la Fédération ukrainienne) aujourd'hui, et il a entièrement raison. La vraie équipe, c'est nos gars sur le front», lançait Artem, 40 ans, à la vue de son équipe sur la pelouse de Munich, le drapeau bleu et jaune sur



ntyn Ogirenko/Reuters



Caucase à part

L'entraîneur français **Willy Sagnol** a qualifié la Géorgie pour la première fois à l'Euro dans des conditions particulières, avec une sélection éclatée dans dix-sept pays et une nation politiquement divisée. Mais l'ancien Bordelais lui a donné une cohérence technique en faisant émerger des talents.

#### **FRANÇOIS VERDENET**

TBILISSI - Si les drapeaux de l'Europe et de la Géorgie flottent toujours entre la place de la Liberté et le parlement, en remontant l'avenue Roustaveli, ce n'est plus pour saluer la qualification de la Géorgie à l'Euro 2024. Les jeunes sont dans la rue à Tbilissi et les «Fucking Russia» tagués sur les monuments laissent comprendre pourquoi. Les manifestations, mi-mai, visent une loi pro-russe sur l'influence étrangère. Le peuple est divisé au point que des députés en sont venus aux mains. «Mais nous serons de nouveau unis pour nos grands débuts à l'Euro (\*), espère Eka, née en 1992, un an après l'indépendance de son pays. Nous serons tous derrière notre équipe nationale. Il n'y a qu'elle qui peut nous réunir en ce moment! Le 26 mars a été comme une fête nationale avec notre qualification contre la Grèce (0-0, 4-2 aux t.a.b. en barrages). Je ne savais même pas que les tirs au but existaient, mais j'adore le foot maintenant.

Et encore plus Willy (Sagnol)! Il a permis à des dizaines de milliers de Géorgiens de faire la fête là où on manifeste aujourd'hui. Il mérite une statue!»

En attendant d'avoir son bronze, le sélectionneur de l'exploit – que beaucoup de Géorgiens appellent par son prénom ou surnomment «Sagnoli» - continue d'enchaîner les selfies dès qu'il quitte son piedà-terre au cœur de Tbilissi, où il séjourne

L'attaquant messin Georges Mikautadze, ici au duel avec le Luxembourgeois Maxime Chanot. est l'un des hommes forts de la Géorgie.

125 km

GÉORGIE

**Tbilissi** 

Mer Noire



sept mois de l'année. Le Français est devenu l'homme le plus populaire du pays, au point qu'il va prochainement recevoir son passeport et l'Ordre du mérite local en signe de reconnaissance éternelle

«On aurait pu remplir des tonneaux de larmes le soir de la qualif, rembobine le Stéphanois de 47 ans. "Kakha" . (Kakhaber Kaladze, le maire de

Tbilissi, ancien international et défenseur de l'AC Milan) était en pleurs. La joie était sur tous les visages. J'ai vu une unité que je n'avais jamais vécue avant. Ici, il y a toujours les "pro-quelque chose", les "anti-ça"... Là, c'était la paix des braves. Mais plus qu'un rêve vu de l'occident, on a atteint un idéal que tous les Géorgiens espéraient. Même si je n'oublie pas que ça se joue à un tir au but... Le destin bascule d'un rien.>

"Pour la demi-finale de barrages contre le Luxembourg, la Fédération a reçu près de 1,2 million de demandes de billets pour un stade qui fait 55 000 places **77** 

WILLY SAGNOL, SÉLECTIONNEUR DE LA GÉORGIE

Nommé à la tête de la sélection en février 2021, l'ancien coach de Bordeaux (2014-2016), qui n'avait plus entraîné depuis cinq ans, sait d'où il (re)vient. Il débarquait alors en plein hiver avec son pote Adel Chedli comme adjoint dans un pays encore lourdement touché par le Covid-19. Le stade Boris-Paichadze était au tiers rempli pour son premier match à domicile face à l'Espagne, alors qu'il tutoyait déjà un premier exploit. La Géorgie s'était inclinée sur un but de Dani Olmo dans le temps additionnel (1-2, le 28 mars 2021 en qualifications à

la Coupe du monde). Cette Géorgie a bien grandi pour s'enflammer en trois ans. «Pour la demi-finale de barrages contre le Luxembourg (2-0, le 21 mars), la Fédération a reçu près de 1,2 million de demandes de billets pour un stade qui fait 55000 places, resitue Sagnol. C'était quasiment un Géorgien sur trois. Des places à 10 laris (3,4 euros) se sont revendues à 700 laris (237 euros) au marché noir. Il y avait des maillots de l'équipe nationale partout alors qu'on avait du mal à en vendre plus d'un au début à la boutique du stade. Au niveau émotionnel, cette qualification à l'Euro vaut autant que ma victoire en Ligue des champions avec le Bayern Munich (1-1, 5-4 aux t.a.b. le 23 mai 2001 face au Valence CF). Je la considère comme un titre. C'est mon premier trophée d'entraî-

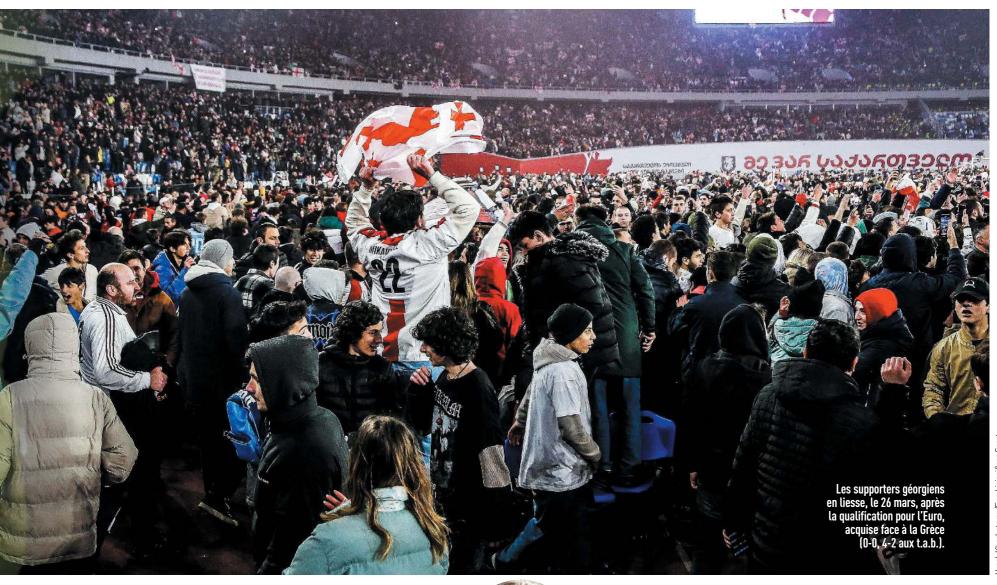
#### Une volonté forte des dirigeants

Levan Kobiachvili, le président de la Fédération, et son bras droit, Alexander lachvili, ne regrettent pas leur choix d'avoir misé sur leur ancien adversaire en Bundesliga. L'ex-milieu de Schalke 04 et l'ancien attaquant de Fribourg avaient également croisé le défenseur tricolore (58 sélections) lors d'un Géorgie-France en septembre 2006 à Tbilissi (0-3). «On ne croyait pas trop à la possibilité de l'intéresser au début, confie le sénateur "Kobia" (46 ans). Mais on était certains que c'était le bon profil. On connaissait la rigueur de Willy, son charisme, sa franchise et sa carrière. Il pouvait peser sur nos joueurs. Ils ont parfois un rapport particulier à l'autorité. Willy a été bien au-delà de toutes nos espérances.»

Le sélectionneur a un sourire évocateur quand on lui rapporte ces propos présidentiels. «Ils m'ont pris aussi pour faire le sale travail, plante celui qui sera le premier entraîneur français à diriger une sélection autre que les Bleus à un Euro. Ici, tout le monde est proche. On se protège en ayant du mal à émettre une critique. On m'a dit qu'il



Mardi 18 juin 2024 | L'ÉQUIPE 15



y avait besoin de changement mais je savais que c'était moi qui allais prendre les coups! Il fallait une capacité de résilience pour enclencher le processus. Mais mes deux patrons ne m'ont jamais lâché.»

Du coup, Sagnol a eu carte blanche pour commencer son projet et entamer un chantier «en profondeur». «Il fallait que je change les joueurs par rapport à leur perception de la performance, explique l'ex-sélectionneur des Espoirs français, qui a fait passer la Géorgie du 98e au 75e rang du classement FIFA et de la Ligue C à la Ligue B de Ligue des nations (invaincue avec cinq victoires et un nul). Ils avaient un peu tendance à s'enflammer dès qu'ils faisaient un petit pont. Il a fallu les convaincre de changer dans leur quotidien, la bouffe, le repos, l'hygiène de vie et prendre conscience de toute l'importance du travail invisible. Ils n'avaient pas trop la culture du haut niveau dans leurs clubs. Je n'en ai plus pris certains, d'autres sont revenus. Je les ai mis devant leurs responsabilités. Mais ce sont tous des gars qui aiment leur pays par-dessus tout! J'ai beaucoup d'estime et de respect pour eux. Ils font souvent un jour de voyage avec deux ou trois correspondances pour arriver à Tbilissi de Chypre, de Norvège, du Danemark. Je ne peux souvent travailler avec mon groupe au complet que les veilles de match, avec les retards. Je n'ai que deux joueurs locaux dans ma liste pour l'Euro. C'est 7% de ma sélection.»

Sagnol n'a pas compté non plus ses kilomètres, ses transits et ses déplacements pour aller superviser sa diaspora aux quatre coins de l'Europe et parfois plus loin. Dans ses 26 sélectionnés pour l'Allemagne, 23 clubs sont représentés à travers 17 pays, dont l'Iran, l'Arabie saoudite, les États-Unis et l'Azerbaïdjan. Mais le réservoir reste assez faible et le sélectionneur géorgien a eu vite fait d'identifier son potentiel. Il ne faut pas lui parler de «génération dorée», comme l'évoque souvent la presse locale, sous prétexte qu'elle recèle une pépite avec Khvitcha Kvaratskhe-

lia. Le Napolitain de 23 ans n'est pas non plus l'arbre qui a longtemps caché les bourgeons du Caucase partis chercher la lumière ailleurs pour éclore. Le sélectionneur a écarté quelques vieilles gloires (Giorgi Navalovski, Gia Grigalava) qu'il a parfois fait revenir ponctuellement . (comme l'ancien Rémois Jaba Kankava). Parmi les anciens, seul le doyen Gourami Kachia (36 ans, Slovan Bratislava, recordman avec 111 sélections) a résisté. «C'est mon capitaine, mon relais, révèle le quintuple champion d'Allemagne. Je m'appuie sur lui pour faire passer mes messages. C'est un exemple. Il ne lâche rien. Il se prépare tous les jours comme s'il était au début de sa carrière.» Mais le sélectionneur a surtout injecté rapidement du sang neuf.



"On connaissait sa rigueur, son charisme, sa franchise et sa carrière. Il pouvait peser sur nos joueurs, qui ont parfois un rapport particulier à l'autorité

LEVAN KOBIASHVILI, PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION GÉORGIENNE, À PROPOS DE WILLY SAGNOL

belN Sports 1 aujourd'hui 4-2-3-1 Turquie 18h Géorgie Arbitre : Tello (ARG). Stade de Dortmund 19 22 Kochorachvili 3 Dvali 12 Chakvetadze 26 7 Kvaratskhelia 2 Kvirkvelia Kakabadze a (ITA) Sél. : Sagnol (FRA) Remplaçants: classement FIFA
Bayindir (g.) (12), Günok (g.) (1),
Ayhan (22), Demiral (3),
Kanlan (12), Müldir (62), Remplacants: echáchvili (g.) (23), Loria (g.) (1), Gocholeichvili (13), en Gvelesiani (15), Lochochvili (14), 27 ans Tabidze (24), Altounachvili (25), Kaplan (13), Müldür (18), Güler (8), Kahveci (17), Yazici (11), âge moyen 2 mois Nvekveskiri (16), Kiteichvili (17), Nvekveskiri (16), Lobjanidze (18), Yokuslu (5), Yüksek (16), Akgün (25), Kiliçsoy (24) kgün (25), Kiliçsoy (24), moy. de sélections Tosun (9), Yildirim (26). 25,8 36,4 Kvilitaia (11), Zivzivadze (8). à l'Euro

#### "Plutôt que des noms, j'ai construit autour de profils ">>

WILLY SAGNOL

Le gardien Giorgi Mamardachvili (23 ans) «que j'ai pris alors qu'il était numéro 4 au Valence CF» – a été une de ses premières trouvailles avant de bâtir un milieu de terrain autour de Giorgi Kochorachvili (Levante, 24ans), Giorgi Chakvetadze (Watford, 24ans) et Otar Kiteichvili (Sturm Graz, 28 ans), qui assoit son 3-5-2 de référence. «Avec eux, je sais maintenant qu'on peut rivaliser techniquement et dans l'intensité, insiste leur mentor. On ne perdra pas la bataille du milieu avec ce trio. Il a aussi donné une bonne dose de confiance à notre défense. Contre le Luxembourg et la Grèce en playoffs, nous n'avons concédé que deux véritables occasions. À la base, les trois jouent en 10. Dans ma sélection, il y a peu de joueurs qui évoluent à leur place en club. On a six offensifs. Mais il a fallu en convaincre certains qu'ils allaient moins briller. Plutôt que des noms, j'ai construit autour de profils. On joue bas mais pour être rapidement dans la transition avec nos qualités de vitesse. » Et devant, il a fait émerger une petite armada avec le héros national «Kvara», le Messin Georges Mikautadze (23ans), Boudou Zivzivadze (30 ans, Karlsruhe) ou le Bordelais Zouriko Davitachvili (23ans).

Mais le noyau dur de Sagnol en Allemagne tournera autour d'une petite quinzaine de joueurs qu'il a couvés toute la saison. «Je me suis moins déplacé qu'avant, confie le papa qui vit toujours à Bordeaux quand il est en France. Mais j'ai au moins vu un match sur deux de tous mes joueurs en vidéo dans la saison. J'ai un staff restreint mais efficace. Avec Adel (Chedli), on partage le même appartement à Tbilissi. Mon deuxième adjoint . Zoura Khizanichvili est mon relais sur place. David Webb est le dernier arrivé (en septembre 2023). C'est un Anglais qui m'apporte l'œil neuf que j'avais besoin d'avoir à ce moment. Fabien Bossuet est mon préparateur physique. J'ai aussi un entraîneur des gardiens et deux analystes vidéo. Notre structure est légère. J'ai également pu compter sur Rabah Ramdani: c'était le chef de la sécurité opérationnel à l'ambassade de France. Il m'a aidé dès le premier jour à Tbilissi. Il fait partie des personnes très précieuses et avec qui j'ai noué une belle amitié. » Comme avec les 3,7 millions de Géorgiens qui multiplient les «didi madloba» (merci beaucoup) les mains jointes. \*\*E

(\*) La Géorgie jouera son premier match aujourd'hui face à la Turquie, puis affrontera la République tchèque (22 juin) et le Portugal (26), dans le groupe F.

#### **TURQUIE**

#### Un cadeau pour Montella?

Trois ans après une campagne européenne calamiteuse, marquée par un zéro pointé en phases de groupes et une attitude suffisante, la Turquie débarque en Allemagne avec une équipe rajeunie et des ambitions modérées. « Cette compétition s'annonce encore plus difficile que les précédentes, car le niveau global s'est élevé et même les équipes dites moyennes ont bien progressé, a expliqué le sélectionneur Vincenzo Montella. On doit faire du mieux possible, avec nos convictions, mais sans arrogance, sinon on sera punis. » L'ancien international italien, qui fête ses 50 ans aujourd'hui, est arrivé à la tête de l'équipe nationale en septembre dernier, et la greffe a bien prise. Ces dernières semaines, Montella a mué son 4-3-3 en 4-2-3-1, pour faire plus de place aux créateurs turcs. Cet après-midi, il pourrait être tenté de lancer Orkun Kökçu en numéro dix, dans un schéma offensif. Si son équipe ne manque pas de manieurs de ballon, elle n'a pas de pointe attitrée. **M. Gr., à Dortmund** 

# Cristiano «Eternaldo»

Le quintuple Ballon d'Or, qui va disputer à 39 ans son sixième Euro, continue d'être le centre des attentions, à défaut d'être totalement au centre du jeu portugais.

#### **ROMAIN LAFONT**

LEIPZIG (ALL) - José Sa a commencé son Euro par un match de rugby. Vendredi. lors du premier entraînement public de la Selecao à Gütersloh, près de Bielefeld, le troisième gardien portugais a réalisé un magnifique plaquage sur un supporter qui avait pénétré sur le terrain et se dirigeait vers Cristiano Ronaldo avec un peu trop d'enthousiasme. CR7 et les siens venaient d'achever une séance devant 8000 supporters en fusion et il n'y en avait que pour le quintuple Ballon d'Or, dont le nom a été scandé presque en continu pendant une heure. Il était déjà là, sur cette même pelouse, pour un entraînement de la Seleçao avant la Coupe du monde 2006. Mais Ronaldo n'est toujours pas l'homme du passé, ni du passif: pour son sixième Euro, évidemment un record, il entend bien jouer un rôle prépondérant et mener sur le toit de l'Europe une équipe armée comme peut-être jamais dans son histoire.

Ce n'était pas une évidence, il y a un an et demi, lorsque Fernando Santos avait mis sa légende sur le banc pour le huitième de finale de la Coupe du monde contre la Suisse, au profit de Gonçalo Ramos. Cela s'était plutôt bien passé, pour le Portugal (6-1) comme pour l'attaquant du PSG (triplé). Ét puisque dans la foulée de l'élimination contre le Maroc (0-1), l'ex-joueur du Real Madrid était parti voir si les pelouses étaient plus vertes dans le désert saoudien, beaucoup s'imaginaient que l'heure de la retraite internationale avait plus que sonné.

#### Martinez l'a totalement relancé

Oui mais voilà, Fernando Santos est parti, remplacé par un Roberto Martinez qui, à peine arrivé, a filé tout droit jusqu'à Riyad en janvier 2023. L'Espagnol a été conquis par ce qu'il a entendu et il a fait de Ronaldo un titulaire indiscutable lors des qualifications à cet Euro. L'ex-Mancunien a démarré neuf de ces dix rencontres, ne manquant la dixième que sur suspension, et marqué 10 buts, même si la faiblesse du groupe (Liechtenstein, Luxembourg) incite à relativiser la performance. Cette campagne a surtout permis au Catalan de vérifier un élément crucial, a fortiori pour un joueur approchant la quarantaine. « Quand je suis arrivé en Seleçao, nous avons eu pour objectif d'avoir un rapport détaillé concernant tous les joueurs et de ce dont ils ont besoin en termes de récupération, expliquait le sélectionneur en janvier. Car il n'y a pas de statistiques pour les joueurs comme Ronaldo et Pepe (41 ans). On avait besoin d'avoir cette statistique. Maintenant, nous avons la certitude que Cristiano peut jouer deux matches en quatre jours, il n'y a pas de doute là-dessus.»

Pas de doute non plus sur le fait que le joueur d'Al-Nassr a touiours le feu sacré. Il n'v avait qu'à voir ses larmes, après la finale de Coupe d'Arabie saoudite perdue contre Al-Hilal (1-1, 4-5 aux t.a.b.), fin mai, pour s'en apercevoir. Ou de voir avec quelle véhémence il réclamait des penalties lors du dernier amical de préparation de la Selecao, mardi dernier contre l'Irlande, un match au cours duquel il a inscrit un doublé (3-0). Son exil saoudien lui aurait fait du bien, lui permettant d'oublier la fin en eau de boudin à MU et la blessure de son déclassement au Qatar, qui lui avait fait songer à raccrocher en sélection.

'Il représente l'inspiration, le fait que tout est possible, que vous pouvez rêver et y arriver 77
RUBENDIAS, DÉFENSEUR PORTUGAIS

Auteur d'un doublé en amical face à l'Irlande (3-0), mardi dernier, Cristiano Ronaldo a atteint les 130 buts en sélection.

«Quand la tête ne rit pas, les pieds ne rient pas non plus, témoignait en ianvier son entraîneur Luis Castro au média chinois Titan Sport. Cristiano traversait une mauvaise passe en raison de soucis dans sa vie personnelle et professionnelle. Il y a eu chez nous cette intention de lui rendre le sourire, à travers les entraînements, les matches. On a réussi, Il a répondu naturellement à ce qui lui a été demandé et aujourd'hui, il est redevenu une référence mondiale.»

Il continue d'être une machine à buts - 44 en 45 matches avec son club – et visera le titre honorifique de plus vieux buteur dans un

Furo, mais il a renoncé à être l'alpha et l'oméga du jeu portugais, laissant les clés du jeu à Bruno Fernandes (voir par ailleurs). Peu importe car selon son sélectionneur, son apport va bien au-delà. «Il va iouer son sixième Euro. [...] C'est une performance unique dans le football, et cette expérience sera importante pour nous, disait Martinez la semaine passée. Cristiano est prêt à aider l'équipe et à donner tout ce qu'il a. Et aucun autre ioueur ne peut apporter ce que lui apporte dans le vestiaire. » Ruben Dias était dans la même veine, hier soir : « Il représente l'inspiration, le fait



pue tout est possible, que vous pouvez rêver et y arriver, il représente beaucoup de choses.»

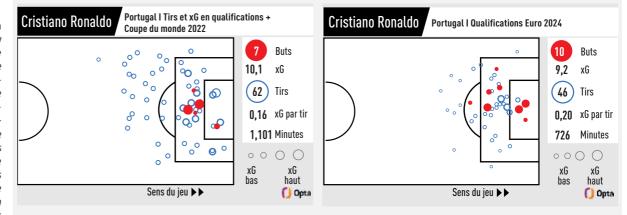
#### Et s'il poussait jusqu'à la Coupe du monde 2026?

Et puisque, contre le Maroc en 2022 comme il y a dix jours en préparation contre la Croatie (1-2), le seul adversaire de taille affronté par le Portugal dans l'ère Martinez. ses partenaires n'ont pas prouvé qu'ils se débrouillaient vraiment mieux sans lui, on risque de le voir encore prendre une grande partie de la lumière dans cet Euro. Les journalistes portugais ne cessent de se voir demander par des supporters un moyen de leur obtenir un autographe de la légende, et un lama a même été baptisé à son nom. à quelques centaines de mètres du camp de base de la Seleçao. Et après cet été? Après le match contre l'Irlande, il expliquait: «Je sais qu'il ne me reste pas beaucoup d'années. Chaque année

qui passe est un cadeau, jouer année après année après avoir passé 35 ans. Marquer, c'est dans mon ADN. Mais l'important, c'est de m'impliquer. Mon amour pour la Seleçao, c'est pour toute la vie.»

En janvier, il s'était montré un peu plus précis dans une interview à Record : « Je vais avoir 39 ans, je vais finir la saison et faire la suivante avec Al-Nassr. Et quand j'aurais quarante piges, on va voir ce qu'il va se passer. Jouer jusqu'à 40 ans, ce serait déià réussir un grand défi à ce niveau. Et si ie vais bien. 41. 42... on ne sait pas. Tant que je suis bien dans ma tête et dans mon corps, et que je m'éclate en jouant au foot, je vais continuer. Quand je sentiraj que je ne suis plus utile, je serai le premier à franchir le pas. » On n'exclura donc pas pour l'instant de le voir disputer la Coupe du monde 2026. Ronaldo fait partie des 8 joueurs à avoir participé à 5 éditions et puisque l'un d'entre eux. Lionel Messi. a déià annoncé son envie de continuer jusque-là... \*\*E

La carte des tirs de Cristiano Ronaldo, lors des qualifications et de la phase finale de la Coupe du monde 2022 (à gauche) puis en qualifications à l'Euro 2024 (à droite). Le changement s'observe aisément, avec une diminution claire des tentatives lointaines et/ou excentrées. Dans l'axe, de près : CR7 privilégie des situations plus favorables, où ses qualités de finisseur sont mieux récompensées.



#### PROGRAMME

1<sup>re</sup> journée

AUJOURD'HU Turquie - Géorgie

belN Sports 1 Portugal - Rép. tchèque.....21 h TF1, belN Sports 1

# Du neuf chez CR7

Réinstallé dans le onze dès l'arrivée du nouveau sélectionneur Roberto Martinez, Cristiano Ronaldo est désormais utilisé comme un avant-centre de surface et lors des qualifications à l'Euro, face à une adversité relative, le plan s'est déroulé sans accroc.

Il y a un an et demi au Qatar, on avait quitté le capitaine portugais en larmes, ébranlé par l'élimination en quarts de finale de la Coupe du monde face au Maroc (0-1) et par un déclassement en cours de compétition, au profit de Gonçalo Ramos. Alors qu'il venait à l'époque de quitter Manchester United dans un bruit de vaisselle cassée et qu'il s'apprêtait à rejoindre l'Arabie saoudite, la question devenait rhétorique: peut-on encore jouer avec Cristiano Ronaldo dans le football des années 2020 ? Successeur de Fernando Santos sur le banc de la Seleçao en janvier 2023, l'Espagnol Roberto Martinez a très vite répondu : CR7 a été titularisé lors de neuf des dix matches de qualifications à l'Euro, manquant l'autre pour suspension.

Au sein d'un groupe ne comprenant aucune nation au-dessus de la 48<sup>e</sup> place au classement FIFA, le Portugal a survolé sa campagne (10 victoires, 36 buts marqués pour 2 encaissés) et l'idole du peuple a marqué dix buts, dont trois penalties. Simple retour à l'ordinaire? Pas vraiment. Pour continuer de profiter au mieux des qualités de finisseur de Ronaldo (207 sélections, 130 buts), qu'il a toujours utilisé en pointe, Martinez a cherché le meilleur système (3-4-3, 4-4-2, 4-3-3) pour l'entourer et lui a surtout demandé de se concentrer sur... la finition.

Plus question de vampiriser le jeu de la sélection, ni de valider une théorie affirmant qu'aligner le quasi-quadragénaire équivaudrait à démarrer le match en menant 1-0 mais en évoluant à dix contre onze. Le niveau relatif de l'opposition (Slovaquie, Islande, Bosnie-Herzégovine, Luxembourg, Liechtenstein) a offert un confort certain au nouveau sélectionneur, mais la « transformation » du rôle de son capitaine a été frappante

#### Bruno Fernandes, partenaire particulier

Sans que sa moyenne de ballons touchés ne soit vraiment impactée – 40,6 lors des qualifications puis la phase finale de la Coupe du monde 2022; 39,3 lors des qualifications à l'Euro 2024 –, ce sont surtout ses zones d'influence qui ont évolué. Alors qu'il touchait 58 % de ses ballons dans le dernier tiers du terrain, Ronaldo a vu ce ratio passer à 67 %. Et alors qu'il était plus souvent trouvé autour du rond central (8,5 ballons en moyenne) que dans la surface adverse (5,9), il a opéré un virage à 180 degrés (7,8 ballons dans la surface contre 3,9 dans l'entrejeu).

En clair, Cristiano Ronaldo (39 ans) décroche beaucoup plus rarement, une volonté claire de son sélectionneur, notamment car d'autres éléments sont plus utiles dans ce registre quand ils sont alignés (Bernardo Silva, Joao Felix, Diogo Jota...) et que les clés du jeu appartiennent plus que jamais à Bruno Fernandes. Meilleur passeur décisif des qualifications (7), ce dernier est aussi le joueur qui a délivré le plus de dernières passes (37) et celui avec qui Ronaldo a le plus échangé de ballons (61).

Dans une équipe plus en contrôle (de 59 % de possession moyenne à 68 %) et aux circuits de relance plus élaborés depuis l'arrivée de Martinez, c'est de la créativité du capitaine de MU dont dépend le Portugal. Beaucoup moins des exploits individuels du quintuple Ballon d'Or, qui n'a réussi que trois dribbles et aucun centre lors de la campagne de qualifications à l'Euro.

Ce n'est plus là qu'on l'attend et cela ne signifie pas que l'attaquant d'Al-Nassr, qui n'a pas perdu l'appétit (44 buts en 45 matches cette saison en club, toutes compétitions confondues), n'est plus recherché par ses partenaires. Sa faculté à se déplacer dans ou vers la surface adverse est au contraire une des armes principales de cette Seleçao version Martinez.

#### **Une tendance** à confirmer à plus haute altitude

Ce Ronaldo nouveau se rapproche donc d'un avant-centre « à l'ancienne », qui domine les airs, aimante les ballons qui traînent et s'épuise moins à tenter des tirs (très) lointains. Et si son apport dans le jeu reste irrégulier, son rôle est taillé sur mesure : deuxième meilleur buteur des qualifications, il est le joueur qui a tenté (46) et cadré (19) le plus de tirs et cumulé le plus d'Expected Goals (6,78 hors penalties), alors que seul Kylian Mbappé a touché plus de ballons dans la surface adverse (85, contre 66 pour CR7).

« Il sait utiliser les espaces dans la surface et c'est un finisseur spécial », a loué Martinez ces derniers jours, appréciant également « sa concentration, sa réaction à la perte du ballon ». Reste à prouver que la scène d'une phase finale, plus imposante que celle des qualifications, n'est pas devenue trop grande pour accueillir sa – probable? – dernière représentation en sélection.

#### **RÉPUBLIQUE TCHÈQUE** À cinq derrière

Installés à Norderstedt, au nord de l'Allemagne, les joueurs d'Ivan Hasek se sont entraînés hier après-midi au stade de Leipzig. Le sélectionneur passé par Strasbourg et Saint-Étienne n'a connu qu'un gros pépin durant la préparation avec l'accident de tricycle de son milieu Michal Sadilek le 8 juin, forfait et remplacé par Petr Sevcík (Slavia Prague). Depuis la qualification, Hasek a eu du succès en amical (contre la Norvège, l'Arménie, Malte et la Macédoine du Nord) avant de défier le Portugal, l'un des favoris du tournoi. Alors qu'au moins 10 000 de leurs supporters sont attendus à Leipzig, les Tchèques devraient évoluer avec une défense à cinq et le duo du Bayer Leverkusen Schick-Hlozek est une option devant.



## Stojkovic-Tadic, friture sur la ligne

La décision du sélectionneur serbe de ne pas faire débuter son capitaine, dimanche soir, face à l'Angleterre, n'a pas été comprise par l'intéressé.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

#### **EMERY TAISNE**

STUTTGART - C'est ce qui s'appelle casser l'ambiance. Malgré la défaite, le sélectionneur de la Serbie Dragan «Piksi» Stoikovic était en train de s'enorqueillir de la facon dont ses ioueurs avaient tenu tête à la «meilleure équipe du monde». dimanche soir, face à l'Angleterre (0-1), lorsque les propos de Dusan Tadic à la télévision serbe lui ont été rapportés.

Mécontent de son statut de remplacant, le capitaine de la sélection, entré à l'heure de ieu, venait de faire passer le message suivant: «Je suis le meilleur joueur de cette équipe, sans fausse pudeur. J'aurais dû jouer les quatrevingt-dix minutes. Ca aurait été différent si j'avais été sur le terrain dès le départ mais bon... Je respecte la décision de l'entraîneur. S'il veut que Dusan Tadic ne joue que trente minutes, qu'il en soit ainsi.»

Cette déclaration a fait l'effet d'un uppercut, et Piksi, pris au dépourvu, a eu du mal à encaisser. «Uhhh... Ce n'est pas bon, ce n'est pas bon du tout s'il a dit ça...» Après un temps d'arrêt, le technicien (59 ans) a défendu sa position, expliqué que cela faisait partie du plan, qu'il avait jugé que Tadic (35 ans, 109 sélections, 23 buts) serait plus utile - et plus frais - en seconde période pour essayer d'accrocher un résultat.

Les faits auraient pu lui donner raison, puisque la Serbie a mieux fini que l'Angleterre, mais elle avait manqué à peu près de tout en première période, y compris de personnalité. Ce n'était pas l'idée du 3-5-2 initial, avec la paire Vlahovic-Mitrovic devant, mais la domination anglaise avait contraint la Serbie à évoluer le plus souvent en 5-4-1 avec l'attaquant de la Juventus positionné dans le couloir droit. De quoi faire regretter la présence de Tadic, victime collatérale de la tactique de Stojkovic?

#### Des problèmes d'ego et de complémentarité

«C'était une surprise de ne pas le voir titulaire parce qu'à mon époque, c'était le meilleur joueur, et je pense qu'il l'est encore aujourd'hui, souligne l'ex-sélectionneur Slavo Muslin. Il aurait résolu pas mal de problèmes en première période parce qu'il aurait essavé de mettre le pied sur le ballon. On a vu après son entrée qu'il n'y avait pas beaucoup de joueurs comme lui, capables de créer des occasions. Ce qui est surprenant aussi, c'est de ne pas l'avoir vu associé avec Mitrovic, parce qu'ils s'entendent vraiment très bien. » Du temps où Muslin était à la tête des A (2016-2017), jamais Tadic ne s'était permis une telle déclaration. « Il n'avait aucune raison de le faire, parce qu'il était le joueur le plus important, reprend le technicien. Il a été un peu vexé et il a dit ce qu'il pensait».

Quelles peuvent être les possibles répercussions de la sortie de Tadic sur l'ambiance au sein de la sélection? Et comment s'y prendre pour faire cohabiter sur le terrain les gros ego de l'équipe, Tadic, Mitrovic, Vlahovic mais aussi Sergej Milinkovic-Savic, jugé peu compatible avec le milieu de Fenerbahçe?Lorsqu'ils sont alignés ensemble, ils ont tendance à se marcher dessus et aucun des deux n'est un grand adepte des courses défensives.

La blessure de Filip Kostic assombrit encore un peu plus le tableau général. Une rupture des ligaments croisés d'un genou est redoutée pour le piston gauche de la Juventus, dont le tournoi est probablement terminé



Dragan Stojkovic, à gauche, a lancé Dusan Tadic à la 61e minute, hier, lors de la défaite de la Serbie contre l'Angleterre (0-1).

#### LA PRÉ-LISTE **DES 23 BLEUETS**

3 gardiens Obed NKAMBADIO [Paris FC, 12, 21 ans] **Guillaume RESTES** (Toulouse 19 ans) Robin RISSER (Diion, N. 19 ans)

7 défenseurs Loïc BADÉ (Séville FC, ESP, 24 ans) **Bradley LOCKO** (Brest, 22 ans) Castello LUKEBA (RB Leipzig, ALL, 21 ans) Soungoutou MAGASSA (Monaco, 20 ans) Chrislain MATSIMA (Clermont, 22 ans) Kiliann SILDILLIA (Fribourg, ALL, 22 ans) Adrien TRUFFERT (Rennes, 22 ans)

8 milieux Maghnes AKLIOUCHE (Monaco, 22 ans) Joris CHOTARD (Montpellier, 22 ans) Andy DIOUF (Lens, 21 ans) Désiré DOUÉ (Rennes, 19 ans) Manu KONÉ (M'Gladbach, ALL, 23 ans) **Enzo MILLOT** (Stuttgart, ALL, 21 ans) Khephren THURAM (Nice, 23 ans) Lesley UGOCHUKWU (Chelsea, ANG, 20 ans)

Rayan CHERKI (Lvon. 20 ans **Arnaud KALIMUENDO** (Rennes, 22 ans) Alexandre LACAZETTE (Lyon, 33 ans) Jean-Philippe MATETA (Crystal Palace, ANG, 26 ans) Michael OLISE (Crystal Palace, ANG, 22 ans)

#### L'AGENDA **DES BLEUETS**

#### AMICAUX

JEUDI 4 JUILLET France - Paraguay......21 h 15 (à Bayonne) JEUDI 11 JUILLET France - République MERCREDI 17 JUILLET

France - Japon ... (à Toulon) **JEUX OLYMPIQUES** phase de groupes / 1re journée MERCREDI 24 JUILLET France - États-Unis.

(à Marseille) SAMEDI 27 JUILLET France - Guinée (à Nice)

3e iournée MARDL30 IIIILLET Nouv.-Zélande - France..... 19 h (à Marseille)

#### **FOOTBALL** Jeux Olympiques

équipe de France

Joris Chotard (à gauche) et Thierry Henry, en pleine réflexion, hier à l'entraînement à Clairefontaine.

# Une préparation et des interrogations

L'équipe de France olympique a encore subi une défection hier avec Maxime Estève, finalement retenu par Burnley. Mais Thierry Henry a pu compléter son groupe avec deux nouveaux joueurs, Loïc Badé et Soungoutou Magassa.

#### **HUGUES SIONIS**

Comme le 3 juin, quand Aston Villa a refusé de libérer Moussa Diaby et Lucas Digne, juste avant d'annoncer sa liste élargie de 25 joueurs (\*) retenus pour participer aux JO de Paris (le tournoi de football masculin se disputera du 24 juillet au 9 août), Thierry Henry a subi un nouveau coup dur, hier. Après avoir accepté de libérer Maxime Estève, Burnley s'est ravisé pour pallier la blessure du Suédois Hjalmar Ekdal (ischio-jambiers) en sélection, face au Danemark (1-2, le 5 juin). Averti depuis plusieurs jours, l'ancien Héraultais n'a pas eu besoin de venir à Clairefontaine et ce nouveau forfait en défense a contraint le staff tricolore à s'adapter.

Pour le remplacer, le choix s'est porté sur Loïc Badé (24ans, Séville FC), venu compléter le trio de joueurs de plus de 23 ans autorisés, avec Alexandre Lacazette

(33ans) et Jean-Philippe Mateta (26 ans). La sélection de l'ancien Lensois a été officialisée quelques instants avant la première conférence de presse du rassemblement olympique.

De quoi dérouter certains journalistes, qui n'avaient pas vu l'information tomber. Conscient de la complexité de la situation et des difficultés à suivre le feuilleton, Henry ne s'en est pas offusqué. Lui-même semble parfois dépassé et a reconnu s'attendre à d'autres aléas

#### Lacazette nommé capitaine?

«Ça n'a pas été évident et ça ne l'est toujours pas. Je reviens sur ce que j'ai dit, les clubs ont le droit de dire non, a répété l'ancien attaquant des Bleus (46 ans, 123 sélections, 51 buts). Comme vous pouvez le voir, je marche avec mon téléphone parce qu'on ne sait jamais quand il peut sonner pour quelqu'un qui part ou qui peut arriver. Je sais que ça fait rire, mais c'est aussi la vérité. » Quelques heures plus tard, le Monégasque Soungoutou Magassa (20 ans) était d'ailleurs appelé en renfort. Il rejoindra ses coéquipiers ce midi, tandis que Badé est attendu mercredi soir, avant Andy Diouf lundi prochain, après avoir participé au tournoi Maurice-Revello avec les U20.

Dans ce contexte incertain, la moindre satisfaction est la bienvenue, comme celle de débuter enfin la préparation. «Il y a un peu plus de concret, les joueurs sont là, a observé Henry, entre deux premières séances légères mais studieuses, animées par ses adjoints Gérald Baticle et Gaël Clichy, à base de jeux avec le ballon. Former une équipe est la priorité quoi qu'il arrive. Pouvoir se retrouver ici, ça permet d'y voir un peu plus clair.»

Pour connaître le système ou le futur capitaine, il faudra encore patienter. Lacazette (16 sélections en A, 3 buts), par son expérience, pourrait s'imposer. Mais «ce n'est pas encore décidé», a assuré son sélectionneur, plus concentré sur la tactique: «Ce qui est super important, c'est de pouvoir combiner très vite, en gros. » Mais avec autant de zones d'ombre, le défi s'annonce encore plus relevé. 🎏

(\*) La liste définitive pour les JO sera composée de 22 joueurs (18 éléments +4 réservistes). Elle devra être communiquée à la FIFA le 3 juillet puis au CIO le 5 juillet.

#### **Henry:** «Allez voter»

À l'instar de plusieurs joueurs des Bleus, Thierry Henry, le sélectionneur de l'équipe de France olympique, s'est exprimé publiquement hier et a appelé à la mobilisation et la responsabilité de chacun avant les élections législatives anticipées (30 juin et 7 juillet), pour «faire barrage aux extrêmes ». «Je partage tout ce qui a été dit auparavant, mais je ne vais pas aller plus loin dans le débat », a d'abord lancé l'ancien attaquant des Bleus, qui n'a pas cité le moindre parti politique, à l'inverse de Marcus Thuram, qui avait affiché ouvertement son opposition au Rassemblement national. Avant d'ajouter : « C'est quelque chose d'important. Ce qui peut faire barrage aux extrêmes, c'est d'aller voter. Donc allez voter ! Je suis contre tout ce qui divise et, quelque part, pour ce qui peut unir. » H. S.

Marseille



# De Zerbi, l'appel à un ami

Sur le point de signer pour trois ans, l'entraîneur italien a demandé le recrutement de Giovanni Rossi, qu'il a connu à Sassuolo comme directeur sportif. Son rôle de tampon entre le staff et la direction reste à définir précisément.

#### **MATHIEU GRÉGOIRE** (avec MÉLISANDE GOMEZ)

Cela ne sent pas le roussi du côté de l'OM sur le dossier Roberto De Zerbi, mais plutôt le Rossi. L'ancien entraîneur du Chakhtior Donetsk et de Brighton souhaite venir en Provence avec Giovanni Rossi dans ses valises. De Zerbi connaît bien l'ex-directeur sportif de Sassuolo, ils ont collaboré pendant trois saisons en Émilie-Romagne (2018-2021), au moment où la cote du technicien italien a fortement grimpé. Âgé de 58ans, Rossi a aussi travaillé avec Pablo Longoria, responsable du recrutement de Sassuolo entre 2013 et 2015. Proche du président de l'OM comme de son futur entraîneur, qui le considère comme un grand copain, il fera le lien entre le staff et la direction, il sera l'homme de confiance des deux camps une fois qu'il aura signé un contrat de trois ans. Dès leurs premiers échanges concrets sur une éventuelle arrivée en Provence, De Zerbi et Longoria ont abordé ce sujet, et le profil de Rossi a été va-

Après la relégation de Sassuolo en Série B, Rossi cherchait un point de chute et son nom avait été évoqué du côté de la Sampdoria. Il était arrivé une première fois chez les Neroverdi, alors en Série C, en 2006, avant deux passages comme directeur sportif (20132017 et 2018-2024). Avant De Zerbi, il a lancé de sacrés noms sur le banc, comme Massimiliano Allegri en 2007 puis Stefano Pioli en 2009. Il maîtrise les subtilités du mercato et a fait de jolies plusvalues pour maintenir Sassuolo à flot: sur Simone Zaza, Matteo Politano, Francesco Acerbi, Manuel Locatelli, Lorenzo Pellegrini, Merih Demiral, Sime Vrsaljko ou encore Jeremie Boga.

'On ira plus vite encore car il (Rossi) connaît les caractéristiques de joueurs recherchés par Roberto UN MEMBRE DE L'OM

Longoria marche souvent à l'affect et il l'a encore fait avec ce mouvement, qui lui a permis de satisfaire, entre autres demandes, De Zerbi

La définition du rôle de Rossi, elle, sera précisée plus tard. Directeur sportif? Directeur technique? Ou le plus raffiné «directeur sportif à l'italienne», une appellation baroque pour décrire le superintendant comme l'était David Friio entre l'été 2022 et octobre 2023? Pour l'instant, Rossi n'est rien de tout cela, officiellement. Au club, un ponte le compare à « Manuel Estiarte » (l'ancien champion espagnol de waterpolo devenu le bras droit et grand frère de Pep Guardiola) mais avec, en plus, «des compétences sur la

construction de l'effectif»: « On ira plus vite encore car il connaît les caractéristiques de joueurs recherchés par Roberto.» Rossi officiera donc dans la

gestion quotidienne, en observant les séances d'entraînement, comme dans le mercato, en participant aux réunions sur ce sujet fondamental. Si le secteur sportif de l'OM n'est pas spécialement fourni après une vague de départs la saison dernière, son rôle rappelle celui de Medhi Benatia, le conseiller stratégique du président Longoria. L'ancien international marocain travaille sur de nombreux chantiers (recrutement, centre de formation) et il épaulait les coaches Gattuso et Gasset au jour le jour, la saison dernière. Une redéfinition des périmètres pourrait avoir lieu au retour de vacances de Longoria. L'OM cherche aussi une place pour Fabrizio Ravanelli, qui fut la mascotte de l'état-major pendant la dernière campagne de Ligue Europa et a un profil «intéressant » dit-on en interne.

Actuellement en congé, comme son prochain coach, le patron devrait annoncer la signature de De Zerbi dans le courant de la semaine, jusqu'en juin 2027. La clause de sortie de Brighton (près de 6 M€) a été négociée, les juristes des différentes parties finalisent quelques ultimes détails, et l'affaire sera ensuite bouclée. 🎏

Roberto De Zerbi (à gauche) et Giovanni Rossi ont connu une première expérience commune entre 2018 et 2021

# LES DATES DE REPRISE DES CLUBS DE L1

26 JUIN

24 JUIN Monaco, Strashourd

Lens, Reims.

1<sup>er</sup> JUILLET Le Havre, Nantes, Nice, Toulouse, Marseille,

2 JUILLET Brest, Montpellier

4 JUILLET

15 JUILLET

5 JUILLET Lyon.

8 JUJII I FT Auxerre, Saint-Étienne

**Brest** 

#### « Ne pas se tromper de combat >>



Grégory Lorenzi, toujours directeur sportif du Stade Brestois, prépare une saison dont la Lique 1 sera prioritaire sur la Lique des champions.

#### FRANCK LE DORZE

Le 17 mai, à deux jours d'un ultime déplacement du Stade Brestois à Toulouse (3-0), lui ouvrant les portes de la Ligue des champions (3e placel, nous annoncions le départ de Grégory Lorenzi, son directeur sportif, semant le trouble dans l'environnement finistérien. Un mois plus tard, le dirigeant est toujours là, malgré l'intérêt de plusieurs clubs, tels que Rennes, Lens ou Nice, mais s'il ne souhaite pas revenir sur cette période, il ne veut pas non plus se projeter audelà de cet été et un mercato qu'il mènera jusqu'au bout.

#### «Êtes-vous toujours le directeur sportif du Stade Brestois? Aujourd'hui, oui.

Et le serez-vous pour toute la saison qui vient? Je ne répondrai pas à cette auestion

#### Au mois de mai, on vous a annoncé partant ce que le club n'a jamais démenti...

Je ne répondrai à aucune question là-dessus. On peut parler du mercato, mais à titre personnel, je n'airienà dire.

#### En ce début de mercato. vous devez composer avec l'incertitude concernant les droits télé...

Oui, c'est une grande interrogation. Aumoins, connaissons-nous la somme allouée par l'UEFA pour la Ligue deschampions (18,6 M€). Mais ça ne nous garantit pas une visibilité surdulong terme, caron ne fait pas signer un joueur pour un an. Néanmoins, avez-vous une idée assez précise de la somme dont

vont bénéficierez pour recruter? On avait zéro, l'année dernière, donc on aura un peu plus (sourire). Ce sera entre 8 et 10 M€, indépendamment des ventes éventuelles

Qu'en est-il de Lilian Brassier, qui possède un bon de sortie à un an du terme de son contrat? Je n'ai encore reçu aucune offre le concernant, ni pour qui que ce soit,

d'ailleurs.

#### La Ligue des champions est-elle une donnée non négligeable dans les négociations?

Onva essayer de rester sur ce qu'on fait depuis des années. On ne doit pas s'égarer et le préfère refroidir ceux qui rêvent à des noms ronflants

#### 'On est toujours en discussion avec Steve Mounié

#### Quels sont les postes visés?

Sur le plan offensif, d'abord, au milieu et devant. Concernant l'attaquant axial, on est touiours en discussionsavec Steve Mounié (fin de contrat). Pour Martin Satriano, ie ne pense pas que l'on pourra répondre aux exigences de l'Inter (qui l'a prêté la saison dernière). On travaille sur d'autres dossiers. Quant à Kamory Doumbia (prêté par Reims), pour l'instant, il n'entre pas dans nos cordes, financièrement.

#### Il va aussi falloir se renforcer défensivement...

On regarde le poste de latéral gauche et on doit anticiper le départ de Lilian (Brassier), dans l'axe. Il y a une volonté commune de continuer avec Julien Le Cardinal (prêté par Lens, la saison dernière). Dans ce secteur, Achraf Dari (prêté à Charleroi, en janvier) veut jouer, on regardera donc les opportunités qui s'offriront à lui.

#### Et qu'en est-il des autres prêtés? Taïryk Arconte, Karamoko Dembélé, Hianga'a Mbock et

#### Josué Escartin vont partir. Le Stade Brestois aura-t-il un effectif suffisant pour bien figurer en Ligue 1 et en Ligue deschampions?

Le Championnat est bien plus important pour nous. On ne peut pas empêcher les joueurs d'être motivés à 200 % pour disputer la Ligue des champions. Mais on aura besoin de joueurs prêts à combattre le dimanche. Il ne faudra pas se tromper de combat. L'objectifest d'avoir 25, 26 joueurs, dont 19, 20 capables d'être titulaires. Il faut améliorer la qualité des joueurs qui ont un peu moins de temps de jeu.»

#### METZ ESPÈRE DUMONT

Metz avance à petits pas sur la piste de son futur coach. Toujours en pourparlers pour mettre fin à leur collaboration avec Laszlo Bölöni à qui il reste un an de contrat les dirigeants travaillent sur son successeur, et à ce stade, ils ont fait de Stéphane Dumont leur priorité. Le coach de 41 ans faisait partie des noms retenus par la direction mosellane, qui trie les candidats. Celui de Stéphane Le Mignan est également apparu récemment parmi les éventualités. F.T., C.O.B.

#### **BORDEAUX VEUT GARDER WEISSBECK MAIS...**

Prêté par Sochaux aux Girondins, Gaétan Weissbeck, avait une option d'achat dans son contrat. Le club au Scapulaire aimerait la lever mais les difficultés financières du club de Ligue 2 ne le permettent en raison des problèmes de liquidités, toujours en attente Les dirigeants aimeraient trouver une solution, sauf qu'entre-temps, d'autres clubs se sont positionnés. Des formations de MLS notamment et d'autres clubs étrangers ont avancé sur le dossier. L. T.

#### émission /

MA FRANCE. *A L'EURO* 

en partenariat avec

*L'ÉQUIPE* 

aujourd'hui à 12h30

Débrief du match des Bleus avec un journaliste du service football de L'Équipe



# À ses risques et périls

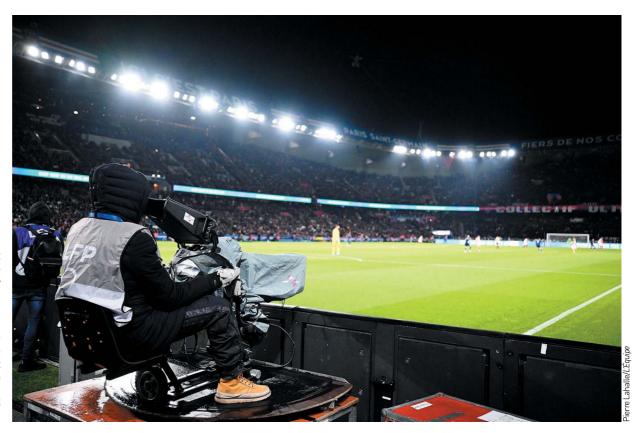
Pour sa chaîne 100 % L1 disponible auprès de tous opérateurs, son plan B faute d'accord avec belN Sports et Canal+, la LFP n'aura sans doute pas de minimum garantis. Mais elle cherche une façon de limiter le danger.

#### **ÉTIENNE MOATTI**

Programmé initialement jeudi, le conseil d'administration de la LFP consacré aux droits de diffusion de la L1 (période 2024-2029) aura finalement lieu le lendemain matin en visioconférence. Ce report s'explique par les auditions, ce jour-là, de plusieurs administrateurs de la Ligue par la «mission d'information sur l'intervention des fonds d'investissement dans le football professionnel français». Jean-Pierre Caillot (président de Reims), Joseph Oughourlian (Lens), comme Jean-Christophe Germani et Édouard Conques, les dirigeants de CVC, le fonds qui a offert à la Lique 1,5 milliard d'euros contre 13% de ses recettes commerciales, sont concernés. Tous pourront être là vendredi pour une réunion décisive pour l'avenir des clubs pros.

Car l'interminable feuilleton des droits de retransmission de la Ligue 1 est en passe d'écrire son dernier épisode. Et on est encore éloigné d'un happy end. On le sait, le plan A de la LFP, une chaîne 100% L1 faite par beIN Sports et distribuée en exclusivité par le groupe Canal+, censée générer 700 M€ de recettes annuelles, n'a jamais décollé. La faute au peu d'empressement des deux partenaires à s'entendre et à permettre au football français de sortir de l'ornière. Canal+ dément d'ailleurs «formellement» cette option, précisant «qu'aucune proposition de cette nature ne lui a été faite».

En urgence, la LFP a donc dû réactiver son plan B pour éviter l'écran noir à la reprise de la saison, le 16 août. Cette option alternative est touiours une antenne totalement dédiée à la L1, mais distribuée de manière non exclusive par tous les opérateurs, les FAI (fournisseurs d'accès à Internet), c'est-à-dire Free, Bouygues, SFR, Orange, mais aussi éventuellement Amazon Prime Video, intéressé à maintenir de la L1 à moindre coût dans son offre, ou DAZN, l'entreprise britannique qui cherche à se développer sur le marché français. DAZN a d'ailleurs encore formulé une offre orale pour être le diffuseur



La LFP cherche encore des solutions pour la diffusion de la L1, qui reprend le 16 août. principal du football français la semaine dernière, qui a été refusée en l'état par la LFP car pas assez intéressante financièrement.

#### La piste d'un acteur financier

Depuis une dizaine de jours, les équipes de la Ligue multiplient les rendez-vous avec les acteurs du marché pour leur vendre cette chaîne disponible partout. La plupart d'entre eux souhaitent la distribuer, mais font preuve d'une très grande prudence au niveau financier. Il n'y aura donc sans doute pas de minimum garantis des opérateurs. Les propositions

consistent en un pourcentage pour la Ligue pour chaque abonné recruté, mais pas une somme fixe déconnectée de la réussite du projet. La LFP, qui croit au développement de cette chaîne, estime de toute façon préférable qu'ils la commercialisent aux alentours de 25 euros, sans la brader pour rentrer le plus vite possible dans leurs frais s'il y a un quelconque minimum garanti.

Pour éditer cette chaîne, la LFP pourrait s'appuyer sur bel N Sports ou Amazon Prime Video, mais en restant maître d'œuvre. La LFP espère néanmoins convaincre un acteur financier (un professionnel de la télévision payante, un fonds d'investissement ou une banque d'affaires) de lui garantir une centaine de millions d'euros avec un système sophistiqué.

Dans le détail, ce partenaire financier pourrait assurer autour de 100 M€ de recettes automatiques tant que la Ligue n'atteint pas environ 500 M€ de revenus. Au-delà de ce seuil, il se rembourse, puis partage les recettes avec le football français. Reste maintenant à savoir comment vont réagir les clubs à cette solution qui peut paraître risquée. \*\*

#### Arkema Première Ligue Paris-SG

de son contrat, le 30 juin. Si la

tendance semblait pencher

en faveur d'une prolongation au

terme d'une saison satisfaisante,

l'entraîneur de 42 ans et le club

parisien n'ont pas trouvé d'ac-

cord pour étendre leur collabora-

# La page Prêcheur se tourne déjà

Neuf mois après son arrivée sur le banc du Paris-SG, le jeune technicien n'ira pas au-delà de la fin de son contrat, le 30 juin.

#### ARTHUR VERDELET (avec J. Ba. et N. G.)

Jocelyn Prêcheur en marge de la finale du Championnat perdue face à l'OL (1-2, le 17 mai). Selon des informations de France Bleu Paris que nous sommes en mesure de le confirmer, Jocelyn Prêcheur va quitter la costion fémicipa du PSC à la fin

tion.

Une séparation qui intervient neuf mois après le passage de témoin entre le technicien et son père, Gérard, dont il était l'adjoint depuis 2022. Sous les ordres du fils Prêcheur, Paris a remporté la Coupe de France contre Fleury (1-0), le 5 mai, et buté sur l'OL en finale du Championnat (1-2) et en demi-finales de la Ligue des champions (2-3, 1-2).

Son départ illustre l'instabilité régnant sur le banc du PSG, lancé à la quête d'un cinquième entraîneur en trois ans, depuis le départ d'Olivier Échouafni dans la foulée du titre de champion, en mai 2021. La faute notamment aux avancées trop timides des prolongations de contrats de certaines joueuses, qui ont pu agacer Prêcheur.

#### Mendy, Paulo Cesar et Abriel parmi les pistes

Membre de la promotion 2024-2025 du brevet d'entraîneur professionnel de football (BEPF) délivré par la Fédération française de football, Prêcheur est courtisé par le London City Lionesses FC. Un club de Deuxième Division anglaise détenu par l'ambitieuse Michele Kang, également propriétaire de la section féminine lyonnaise depuis mai 2023. Si son nom a aussi circulé pour prendre la suite de Sonia Bompastor, partie à Chelsea, l'OL a fermement démenti la piste Prêcheur.

Son départ devrait entraîner celui de Tabitha Chawinga, prê-

tée par le club chinois de Wuhan et qu'il avait rencontrée durant ses années en Chine. Élue meilleure joueuse de la saison écoulée de D1 Arkema, l'attaquante malawite a marqué 32 buts en 36 matches avec Paris. Conscient de l'impact potentiel de cette annonce sur un groupe où ce fervent adepte du jeu de possession barcelonais était très apprécié, le PSG va tenter de boucler au plus vite l'arrivée de son nouvel entraîneur.

Deux solutions internes existent: Bernard Mendy, ancien adjoint de Prêcheur, et Paulo Cesar, entraîneur de la section U19 féminine du club. Mais selon nos informations, des options externes sont pour le moment privilégiées.

France Bleu Paris évoque l'existence de trois pistes. Un ancien joueur du PSG en ferait partie, puisque Fabrice Abriel, entraîneur de Fleury depuis 2021, aurait été sondé. La nomination d'un premier technicien étranger dans l'histoire du club n'est pas non plus exclue.

#### **E**xpressos

#### Décès de Jean-Pierre Hureau, ancien président du Havre

Jean-Pierre Hureau, président du Havre de 1979 à 2000, est mort à l'âge de 91 ans dans la nuit de dimanche à lundi. Il avait notamment été vice-président de la Ligue nationale en charge de l'accompagnement des Bleus lors de la Coupe du monde 1998, et participé à la restructuration du HAC, où il a vécu la montée en D2 en 1979 et les retours en D1 en 1985 et 1991.

#### Féminines : l'OL Reign officiellement vendu

Les ventes se poursuivent pour Eagle Football Group, le propriétaire de l'OL. Quelques jours après la cession de la LDLC Arena à la holding de Jean-Michel Aulas, le groupe américain a confirmé hier la vente du Seattle Reign FC, appelé depuis 2019 OL Reign. Cette cession va rapporter 54 M€ au groupe. L'opération, déjà annoncée en mars, a été réalisée avec « un groupe comprenant les Seattle Sounders et la société d'investissement mondiale Carlyle ».





# MARCHAND À PETITS PAS

S'il s'est qualifié pour les Jeux Olympiques, le quintuple champion du monde a souffert sur son 400 m 4 nages en 4'10''62 (11e chrono mondial de la saison). Mais il devrait être plus engagé demain pour le doublé papillon-brasse.

Hier, Léon Marchand

s'est senti à la peine

son 400 m 4 nages

que l'essentiel :

la qualification

sur la distance

pour les Jeux

et préférait ne retenir

pour boucler

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE

**CÉLINE NONY** 

CHARTRES - Il ne se formalise pas n'est qu'à peine conscient de ces détails imaginés pour le protéger. Comme cette porte dérobée ouverte par les officiels pour qu'il puisse s'échapper de la piscine sans risquer la même cohue que l'an dernier à Rennes. À 22 ans. Léon Marchand a définitivement changé de dimension l'été dernier, lorsqu'il a défendu d'entrée son titre mondial sur 400 m 4 nages à Fukuoka (Japon) et fracassé le dernier record du monde de la légende Michael Phelps en 4'2"50. Désormais quintuple champion du monde, il est présenté comme la future star des Jeux Olympiques. Même si, hier, il s'est avéré le premier décu par son temps de 4'10"62. « Le chrono

n'est pas bon. Les sensations sont mauvaises aussi. Mais je me suis qualifié pour Paris, c'est le principal », résumait-il.

Pour motiver le petit millier de spectateurs abrutis par la moiteur de l'Odyssée, l'ordre des finales du jour avait pourtant été modifié, et ce 400 m 4 nages repoussé en dernière course. Dès la présentation des finalistes, et à peine son nom était-il prononcé, que Marchand levait les deux bras, sourire énorme et apparente décontraction.

À l'applaudimètre, il avait déjà, et largement, gagné tous les suffrages. Mais il restait l'essentiel: emporter le monde dans sa vague. Lors de sa série matinale, il avait réalisé un temps correct de 4'14''88. « C'est mon premier 400 m 4 nages depuis un bon moment, avait réagi le Toulousain, qui

n'avait qu'une référence cette saison avec ses 4'11"21 de San Antonio en avril. Il fallait que je me bouge pour faire un bon temps dès le matin. Je fais un bon premier 200, la suite n'est pas dingue.»

L'objectif initial qu'il s'était fixé étant d'approcher des trois meilleurs temps mondiaux de la saison pour bénéficier d'une ligne centrale aux Jeux, on était convaincu qu'il allait accélérer sérieusement. D'autant que la nuit précédente, lors des Trials US à Indianapolis, Carson Foster, dauphin mondial de Marchand en . 2022 et 2023, avait claqué un sacré chrono de 4'7''64, et que le champion olympique Chase Kalisz, qui s'entraîne avec lui au quotidien, s'était qualifié en 4'9"39, 5e temps mondial pour l'instant. Mais, à l'arrivée, le Français ne figure donc qu'à la 11<sup>e</sup> place, la

10° si l'on se limite à deux représentants par pays. De quoi lui arracher une grimace en zone mixte, au moment d'avouer aux journalistes sa frustration. « Forcément, quand on veut nager 4'8" et qu'on nage 4'10"...»

"Aux 250 m, je n'ai plus de jambes, j'ai du mal à faire mes coulées. J'ai du mal à respirer aussi

LÉON MARCHAND

Nicolas Castel, son entraîneur à Toulouse qui le chaperonne en l'absence de Bob Bowman qui ne les rejoindra qu'après les sélections américaines, évoque un faux rythme. « Léon a l'impression d'avoir tout donné alors qu'en réalité il a manqué de justesse », proposait le coach. Marchand, lui, peinait à expliquer cette très rela-

tive contre-performance: « C'est toujours le doute. J'ai beau être bon à l'entraînement, ce qu'il se passe le jour J, c'est toujours compliqué. On ne peut pas savoir. Aux 250 m, je n'ai plus de jambes, j'ai du mal à faire mes coulées. J'ai du mal à respirer aussi. Et le crawl c'était... Waouh... C'était un long 100 crawl!»

Il en rirait presque. Il rappelle au passage qu'il dort mal depuis une semaine qu'il est de retour en France, alors que le sommeil est un élément cardinal chez lui. Qu'il a dû assumer de vrais bouleversements ces derniers mois avec le départ de Bowman au Texas, et Marchand, qui a quitté ses amis et son cocon de Tempe depuis trois ans pour le rejoindre à Austin. «Je m'attendais à faire mieux. Mais j'ai fait l'objectif, donc ça va, en vrai», se persuade-t-il.



Mewen Tomac et Yohann **Ndoye Brouard ont tous** les deux validé leur ticket sur 100 m dos. Une quasiformalité pour ceux qui ferraillent l'un contre l'autre depuis les juniors Comme l'an dernier, c'est Tomac qui s'est imposé d'un souffle (52''88 contre 52"90). « J'ai la qualification et le temps est bon donc c'est parfait, lâchait l'Amiénois Ça me rassure. C'était très serré mais je me suis servi de la confrontation pour aller chercher la qualif. Que je fasse premier ou deuxième importait peu. » De son côté, le protégé de Michel Chrétien à l'Insep faisait un peu la moue: « C'est plutôt pas mal même si j'aurais aimé nager un peu plus vite. Mais je prends. Je n'ai pas de super appuis au premier 50, je passe un peu à travers. Sur le retour, j'arrive plus à me placer mais je craque à la fin. » Revanche ieudi sur 200 m

dos. - J.-P. B.



Depuis Indianapolis, Bowman adopte le même discours : « Je pense que Léon a satisfait aux exigences pour se qualifier dans l'équipe olympique. Vu son niveau actuel de préparation, c'est une course respectable. Il y a plusieurs éléments techniques à corriger. Mais il était à peu près au même point l'année dernière, il est donc en bonne voie pour les Jeux de Paris.»

Aux Championnats de France à Rennes, Marchand s'était en effet imposé en 4'10''57. « Et déià à l'époque, ce n'était pas un très bon temps, admettait ce dernier. Il me reste trois courses. » Et notamment, demain, un fameux doublé 200 m papillon-200 m brasse. avec une heure d'intervalle entre les deux courses, calqué sur ce qui l'attend aux Jeux. Un défi qui devrait mobiliser son âme de compétiteur et l'aider à s'engager au-delà de ce que son affûtage, tout juste amorcé, laisserait supposer. Il suffisait de le voir plaisanter avec ses amis à la fin de son décrassage, d'observer les mines décontractées des techniciens autour de lui, sous l'œil d'une centaine de curieux massés sur la passerelle au-dessus du bassin de récupération, pour s'en convaincre.



#### RÉSULTATS ET PROGRAMME

#### **CHAMPIONNATS DE FRANCE** CHARTRES/L'ODYSSÉE

HIER				
HOMMES				
200 m				
1. Salvan	1'46'72			
2. Le Goff	1'47"05			
3. Yebba	1'47"21			

1. Tomac

2. Ndoye-Brouard

3. Arknangelsky	53 70
400 m 4 na	ages
1. Marchand	4'10"62
2. Mattenet	4'16"22
3 Syoud (ALG)	/'10"' <b>0</b> 1

FELALFO	11.Én
FEMMES	70116/1
200 m	ď
1. Tessariol 1'59"29	ctio.
2. Kirpitchnikova 1'59"88	ģ

100 m dos				
1. Terebo	58"79			
(record de France)				
2. Gastaldello	59"17			
3. Moluh	59"29			

400 III 4 Iluges	
1. Duhamel	,
2. Tissandier4'49"21	
3. Domingeon4'51"'99	,
Ils ont réussi les minimas :	

David Aubry sur 400 m. Mewen Tomac et Yohann Ndove uard sur 100 m dos Léon Marchand sur Anastasiia Kirpichnikova sur Emma Terebo et Bervl Gastaldello sur 100 m dos Marie Wattel sur 100 m papillon

séries	à partir de 10h					
finales	à partir de 18h					

50 m brasse H. 200 m brasse F 50 m dos H. 100 m F (Bonnet, Gastaldello, Wattel) 100 m H (Grousset, Manaudou, Guth, Rihoux Salvan, Metella) 1 500 m F (Kirpichnikova)

Les minimas olympiques HOMMES 100 m : 48"34. **FFMMFS 100 m :** 53"61. 1500 m: 16'09"09 200 m brasse: 2'23"91.

Pour se qualifier, il faut finir dans les deux premiers et réaliser les minimas en finale des Championnats de France.

# Deux coups de maître

Emma Terebo et Béryl Gastaldello ont raflé les deux tickets olympiques au bout d'une finale de très haut niveau. Pas si surprenant que ça.





#### **Terebo** avait la clé

#### SOPHIE DORGAN

CHARTRES – La seule surprise, c'est elle. Quand Emma Terebo (25 ans) a vu s'afficher sur l'écran 58"79, nouveau record de France du 100 m dos, elle n'en croyait pas ses yeux. « Je n'en reviens pas mais j'ai mis zéro barrière sur le 100 m (dos), a expliqué, très émue, la Néo-Calédonienne à sa sortie de l'eau. On ne m'attendait pas forcément sur le 100 m, plutôt sur le 200 (dos). Qui peut le plus

Tous ceux qui la côtoient au quotidien n'ont pas manifesté le même étonnement. Des cailloux, petits ou grands, ont balisé le chemin. Chacun a noté les signes précurseurs de ce titre, cette qualification olympique, ce record, cette entrée dans le top 10 mondial de la spécialité (9°, à distance de la recordwoman du monde australienne Kaylee McKeown, 57"33 le mois dernier).

'Cette année olympique, elle l'a vraiment prise à bras-le-corps, elle s'est dit : c'est mon année // Michel Chrétien, Entraîneur d'emma terebo

Jacco Verhaeren a vu le résultat de «sa consistance depuis le début de l'année » se concrétiser hier dans une finale ultra-rapide, des «vraies Trials», selon le directeur de l'équipe de France, avec trois nageuses (Terebo, Gastaldello et Moluh) sous l'ancien record de France (59''30 par Pauline Mahieu – 4<sup>e</sup> hier – aux Mondiaux de Fukuoka l'an dernier).

Son coéquipier à l'Insep, Yohann Ndoye-Brouard, a raconté

qu'il «devait vraiment s'activer parfois à l'entraînement s'[il] ne voulait pas qu'elle [le] batte». Intarissable, le champion d'Europe s'est dit « très impressionné par Emma, très très forte à l'entraînement», avec «des grosses capacités à encaisser » et s'attend à un temps canon (2'06 voire 2'05) sur le 200 m dos, la spécialité de

Au bassin de récupération, Michel Chrétien n'a manifesté aucune... surprise, non plus. Le coach a noté au fil des semaines les «nets progrès» de son élève à l'entraînement et observé qu'elle était «beaucoup plus forte émotionnellement qu'avant » sur les courses. Toujours ce satané puzzle qui s'assemble pour passer de chantier illisible en image limpide. «Elle a accepté de travailler en propulsion, c'est-à-dire de travailler en force, aller un peu contre-nature. Elle avait une fréquence très élevée, elle ne prenait pas beaucoup d'eau, ne faisait pas attention à sa position dans l'eau. Elle faisait les choses naturellement, elle zappait les contraintes techniques, se souvient le technicien. Cette année olympique, elle l'a vraiment prise à bras-le-corps, elle s'est dit : c'est mon année.»

Aucune euphorie pour les uns et les autres, autant par pudeur pour celles qui ont fini en larmes (comme sa camarade d'entraînement Mary-Ambre Moluh) que par envie de bien finir le travail avec le 200 m dos. La consigne est claire : on éteint le téléphone. « Je me suis toujours dit que j'étais capable de, annonce-t-elle. Maintenant que ça se concrétise, c'est un soulagement et surtout une motivation pour la suite. »

# **Gastaldello** avait un plan

#### DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

#### JEAN-PIERRE BIDET

CHARTRES - Combien de fois encore va-t-elle renaître? Combien de fois va-t-elle rebondir? Hier, personne n'avait misé sur Béryl Gastaldello au bout du bout de la finale la plus indécise de ces sélections, ce 100 m dos où cinq filles pouvaient rêver d'un été parisien. Mais voilà, la Marseillaise est rarement là où on l'attend, elle que la vie a choisi de malmener. Comme pour mieux éprouver sa capacité folle à ne jamais

Derrière Emma Terebo et son déboulé furieux (58''79, nouveau record de France), Gastaldello s'est allongée pour toucher en deuxième position et raboter presque une seconde sur sa meilleure marque (59"17 contre 1'0''07). Et se qualifier pour les Jeux Olympiques alors que, comme elle le confessait, «le dos est ma nage originelle mais je ne le travaille pas du tout, je n'en fais pas à l'entraînement»

#### 'Si elle garde la motivation et l'envie, elle peut faire des grandes choses OLIVIER SANGARIA, ENTRAÎNEUR DE BÉRYL GASTALDELLO

Pourtant, le coup était millimétré. «Cet hiver, pour s'amuser, on s'est dit on va faire le 100 dos aux Championnats de France petit bain, racontait Olivier Sangaria, son coach aux Étoiles 92. Là, elle bat le record de France. Donc on a l'idée d'essayer de faire la même chose cet été. On reste focus dans la prépa sur 50 et 100 crawl et on ajoute le 100 dos, c'est compatible avec le programme des Jeux. Je savais qu'elle avait le temps dans le jambes mais c'était tellement dense!»

Hier matin, en série, Gastaldello n'a pas forcé (6e temps en 1'1"72). Comme prévu. «Le plan a parfaitement fonctionné, ajoutait Sangaria. *Je voulais qu'elle ait une* ligne extérieure en finale pour qu'on ne la regarde pas et qu'elle fasse sa course.» Exactement ce qui allait se passe

Longtemps ballottée de groupe en groupe, à Nice, aux États-Unis, à Marseille, Gastaldello avait failli tout arrêter fin 2017 à cause d'une dépression avec anxiété sévère, ce corps qui lui échappait, ces dizaines de tics, ces voix qui la hantaient. Mais parce que la natation est en elle ses parents ont tous les deux été nageurs de haut niveau), elle était revenue. Avec envie mais toujours sur un fil. Avant d'atterrir il y a deux ans et demi en banlieue parisienne aux Étoiles 92, «où j'ai retrouvé une famille.»

«Elle avait besoin de stabilité, précisait Sangaria. Elle a un talent fou et elle n'a pas encore exploité tout son potentiel. Si elle garde la motivation et l'envie, elle peut faire des grandes choses. Là, c'est la première saison où elle est vraiment consistante, sans creux.»

Hier, Gastaldello préférait savourer l'instant: «J'ai le 100 crawl dans la tête, je vais arriver demain (aujourd'hui) avec beaucoup de confiance. J'ai géré cette journée comme je ne l'ai jamais fait, très sereine, heureuse d'être là. Tous les efforts sont en train de payer. Mais j'ai encore du mal à comprendre ce qui m'arrive.» Juste une qualification, à 29 ans, pour ses troisièmes Jeux Olympiques.

# **Grousset revient** dans le jeu

Après une longue préparation, le champion du monde du 100 m papillon retrouve son esprit joueur et compétiteur à l'approche de l'échéance olympique. Aujourd'hui, il vise la qualification pour Paris sur 100 m avec appétit et enthousiasme.

#### **SOPHIE DORGAN**

24

CHARTRES - Demander à un sprinteur de patienter, c'est réclamer à un cuisinier de regarder sans goûter. Depuis quelques semaines, on sent bien que Maxime Grousset (25 ans) trépigne. Quand on lui a demandé samedi s'il avait trouvé le temps long, il a spontanément répondu « oui » avant de pondérer.

Au fil des semaines, il a répété qu'il était en phase de travail, dans un process, mais son envie d'en découdre lui a titillé les mollets. Quand on l'a vu sortir, avant-hier, de sa série sur 50 m papillon, il n'était plus tout à fait le même. Ce n'était qu'une course sans enjeu olympique mais son regard malicieux du nageur qui adore « jouer » pétillait. Ces notions de « plaisir » et de « jeu » l'ont toujours guidé et il a besoin de les cultiver.

S'il réfute l'idée d'un nouveau statut de champion du monde lourd à porter en estimant que les « compteurs étaient remis à zéro ». il s'est retrouvé pris dans les filets du papillon. Lui qui a toujours rêvé de la course reine du 100 m a été couronné l'an dernier, à Fukuoka (Japon), sur 100 m papillon avec un super chrono de 50"14, sans vraiment travailler cette spécialité. La tentation de se dire : « Qu'est-ce que ce sera si ie me mets à le travailler » a pointé, avec son risque de frustration et de crispation quand les attentes ne correspondent pas. Les chronos ne descendent pas, on s'inter-

roge. Les rivaux, le Canadien Josh Liendo (50"06) ou le Suisse Noè Ponti (50"16) performent, le Hongrois Kristof Milak (50"75) ou l'Américain Caeleb Dressel (50''84) reviennent, on s'interroge. On en oublie la réalité d'une période foncière qui n'invite pas à la performance immédiate.

#### "Pour les Jeux, il n'arrête pas de me dire qu'il va faire une médaille // MICHEL CHRÉTIEN MICHEL CHRÉTIEN

ENTRAÎNEUR DE MAXIME GROUS

Sentant la frustration poindre, Michel Chrétien a appuyé sur pause pour rappeler à son protégé quelques fondamentaux de la formule gagnante de 2023 : « Tu n'es pas papillonneur. Le pap, c'était une cour de récréation l'an



Aujourd'hui, Maxime Grousset se met à l'eau pour un titre de champion de France sur 100 m et une qualification pour les Jeux de Paris sur la distance.

dernier, tu ne l'avais pas travaillé spécialement. Tu nages bien le pap, tu es fort, puissant, tu aimes la compète, on verra ce qu'il adviendra. Tu as déjà nagé 50", on arrête de se prendre la tête avec le papillon. » Depuis plus d'un mois, le Néo-Calédonien ne voit plus de papillon à l'entraînement à l'Insep... comme avant les Mondiaux de Fukuoka où il avait crevé l'écran et il apparaît en pleine forme cette semaine.

Si sa qualification olympique ne pose pas vraiment question, il donne l'impression d'avoir retrouvé sa fraîcheur teintée d'insouciance. S'affûter, se raser, enfiler une combi neuve, «tout ce qui fait que psychologiquement, on est prêt », toute cette routine l'a remis en mode « Grousset le compétiteur ». À Chartres, ce n'est pas le grand jour mais ça marque le premier pas dans la dernière ligne droite avant la JO. Une ligne beaucoup moins virtuelle.

Aujourd'hui, il part décrocher son billet pour le 100 m, de nouveau animé par ses notions de « jeu » et de « plaisir ». Si tout le monde pense JO, lui s'ancre dans le moment présent. « Des Jeux. il ne m'en parle pas, il est focus sur les Championnats de France, il veut iouer, il veut gagner. Pour les Jeux, il n'arrête pas de me dire au'il va faire une médaille, raconte Michel Chrétien. Les Championnats de France, c'est un passage obligé, il est surtout là pour prendre des repères et des bonnes ondes. » Il en a déjà récolté dès le premier





enfants du monde

# C'est une Vict















MERCI





Association Ouest-France Solidarité

























# LES GRANDES MANŒUVRES

Le maintien acté après la victoire à Grenoble en barrage, le manager Patrice Collazo et ses adjoints Vincent Etcheto et Christian Labit ont été écartés hier. Des anciens vont prendre la relève alors que Bernard Laporte va prendre du galon.

R. Be., R. Bo., J.-F. P. et M. R.

Maintien ou pas maintien, on nous annonçait un lundi très animé à Montpellier. Il l'a été. Les célébrations de la victoire arrachée à Grenoble, dimanche, en barrage de maintien (18-20) ont très vite laissé place à l'heure du bilan, sans concession, et donc des changements. La stabilité attendra.

Arrivés mi-novembre dans une situation sportive catastrophique (une victoire et six défaites à ce moment-là), le manager Patrice Collazo et ses adjoints Vincent Etcheto (attaque) et Christian Labit (rucks et attitudes au contact) ont appris hier qu'ils ne seraient pas conservés. Non sans une certaine amertume, ils ont libéré bureaux et casiers dans la foulée.

Le coup est rude pour trois hommes qui avaient réussi leur mission maintien et espéraient que cela suffirait pour être maintenus en poste. Labit et Etcheto se faisaient peut-être un peu moins d'illusions car en fin de contrat, alors que Collazo était lié au club jusqu'en juin 2025. Déjà écarté de Brive (Pro D2) en novembre dernier, le désormais exmanager du MHR expliquait di-

manche à Grenoble qu'il avait «déjà préparé la pré-saison» tout en assurant qu'il ne savait pas de quoi la suite serait faite pour lui. En quelques heures hier, son destin a été scellé. Contacté en fin d'après-midi, le président du MHR, Mohed Altrad, n'a pas souhaité commenter l'information. Il s'exprimera aujourd'hui en fin d'après-midi dans une conférence de presse en marge de la traditionnelle soirée de fin de saison dans un domaine de Vic-la-Gardiole, à quelques minutes en voiture du GGL Stadium.

#### Caudullo probable successeur de Collazo

Confronté à de nombreux dilemmes depuis plusieurs semaines, Altrad a donc tranché en défaveur du staff en place, même si Antoine Battut (touche et jeu d'avants), Benson Stanley (défense), Didier Bès (mêlée) et Jérémy Valls (jeu au pied) devraient être conservés. Avec qui vont-ils désormais travailler?

Sauf surprise de dernière minute – ce qui n'est jamais à exclure dans ce club – c'est Joan Caudullo (42 ans) qui devrait reprendre les commandes de l'équipe première. Manager? Entraîneur en chef? Le poste doit encore être précisé mais il aurait les plus grosses responsabilités sportives. Ancien talonneur du club (2004-2012), il y était revenu en 2020 pour diriger le centre de formation du club. Très apprécié en interne, celui qui avait déjà dépanné dans le staff la saison dernière après le départ de l'entraîneur des avants Olivier Azam début novembre 2022, Caudullo piloterait pour la première fois un projet au niveau professionnel. Projet où d'autres anciens auraient des responsabilités.

À commencer par Benoît Paillaugue. L'ancien demi de mêlée (36 ans), revenu comme joker médical l'été dernier, a conclu sa carrière de joueur en novembre, basculant dans le staff des Espoirs. Selon plusieurs sources, il devrait aussi être promu dans le nouveau staff, lui qui s'était rapproché de l'équipe première ces dernières semaines. Un autre joueur emblématique du club pourrait intégrer l'équipe dirigeante. Un illustre ancien depuis quarante-huit heures puisque le centre Geoffrey Doumayrou a joué le dernier match de sa carrière dimanche à Grenoble. « Honnêtement, je ne sais pas.

'J'étais venu pour une mission. Elle a été remplie. Nous savions très bien que c'était sur du très court terme, avec l'obiectif de maintenir le club en Top 14. C'est pour ça que j'avais accepté la mission de Montpellier et que i'étais venu avec ce staff (Vincent Etcheto, **Christian Labit**, Antoine Battut) # PATRICE COLLAZO, HIER.

Montpellier et que j'étais venu avec ce staff (Vincent Etcheto, Christian Labit, Antoine Battut)

PATRICE COLLAZO, HIER, AU MICRO DE SUD RADIO

Micro de cet épis contraire éloign l'équipe premiè tout cas, Mohersouhaité s'en stranchant en fay Laporte, il s'esta nement séparé

TOP 14
demi-finales / à Bordeaux
VENDREDI
pulouse - La Rochelle ... 20 h 1

finale/à Marseille VENDREDI 28 JUIN, 21 H C'est un sujet délicat. On verra après le barrage », nous répondait-il y a deux semaines au sujet de son avenir. Une reconversion express était bien la tendance hier soir, dans un rôle qui reste là aussi à définir.

#### Altrad a choisi Laporte plutôt que Casanova

Et Bernard Laporte dans tout ça? Arrivé en novembre, le directeur du rugby devrait bien monter dans la hiérarchie dans un rôle de président délégué. Visé fin mai par la fronde des joueurs (lire pages 26 et 27), l'ancien président de la FFR (2016-2023) sort-il renforcé de cet épisode ou est-il au contraire éloigné du sportif et de l'équipe première? Mystère. En tout cas, Mohed Altrad n'a pas souhaité s'en séparer. Mais en tranchant en faveur de Bernard Laporte, il s'est aussi très certainement séparé de la directrice générale, Jessica Casanova.

Comme évoqué dans nos colonnes (voir notre édition du jeudi 13 juin), cette dernière avait mis son départ sur la table si Laporte restait au club. Fidèle parmi les fidèles d'Altrad depuis qu'il a repris le club en 2011, Casanova mais aussi Djena Altrad, directeur général adjoint et fils du président, ne s'entendent plus avec Laporte. Casanova pourrait rester dans le rugby puisqu'elle aurait signé à Toulon, au même poste. Elle va donc entrer dans la colonne des départs dans cette clôture de saison bien agitée, à l'image de onze derniers mois rocambolesques. Tous les acteurs du club, à commencer par les joueurs, espèrent désormais que les annonces officielles attendues aujourd'hui permettront de tourner la page pour éviter à l'avenir de jouer sa vie en Top 14 dans les dernières minutes suffocantes d'un barrage de maintien. 7

La 13 mau est con Le clu préside

La 13<sup>e</sup> place du MHR cette saison est la plus mauvaise en Top 14 depuis que Mohed Altrad est devenu président du club (en juin 2011). Le club héraultais a remporté trois trophées sous cette présidence : le Challenge européen en 2016 et 2021 et le Championnat de France en 2022.

#### **RUGBY** Top 14 Montpellier



# **Une saison** aux portes de l'enfer

Montpellier a achevé par un maintien acquis à quatre minutes de la fin à Grenoble, dimanche, un Championnat proche du catastrophique. Retour en trois épisodes sur un exercice très agité.

#### **ROMAIN BERGOGNE**

À chaud, ce sont peut-être les mots de Léo Coly au micro de Canal+, dimanche, à Grenoble, qui ont le mieux résumé onze mois de galère. « C'est un scandale, a lâché le demi de mêlée. Nous avons fait une saison catastrophique (...) Je pense qu'il ne faut pas

(20-18) a laissé place dès hier au grand remaniement dans le staff, puisque Patrice Collazo, Vincent Etcheto et Christian Labit ont payé l'addition. En attendant d'autres annonces officielles, attendues cet aprèsmidi, retour sur une saison où Montpellier s'est retrouvé aux portes de l'enfer.

**Bernard Laporte** (à gauche) a été nommé en novembre directeur du rubgy du MHR par son président Mohed . Altrad, ici avant le match face à l'Ulster en huitièmes de finale de Challenge (17-40, le 7 avril).

#### **ÉPISODE 1**

#### Le fiasco Cockerill, la fin d'Élissalde

Si Montpellier s'est retrouvé en telle difficulté, c'est d'abord parce que la saison a très mal commencé. Une victoire poussive contre une équipe remaniée de La Ro-

arrivée l'été dernier. Le chef. c'est lui. comme il le répète inlassablement en conen haut de son échelle à deux pans.







après une victoire en amical contre Castres début octobre, les joueurs désespèrent de voir Cockerill faire le guet dans le lobby de l'hôtel pour s'assurer que personne ne

Isolé car arrivé seul, Cockerill obtient l'arrivée de Neil McIlroy en provenance des Dragons Catalans du XIII. L'Écossais, passé aussi par Clermont, prend début novembre un rôle de directeur sportif aussi flou qu'un organigramme où les noms s'empilent sans aucune cohérence. Il sera écarté trois semaines plus tard, avant même la fin de sa période d'essai...

Entre Cockerill et son groupe, la cassure est actée et les joueurs ne font rien à la reprise post-Coupe du monde pour arranger la situation. Ils sont en dessous de tout, à l'image d'un Tolu Latu qui oublie de taper dans le ballon avant de jouer une pénalité à la main contre Clermont (17-20, le 11 novembre) ou Arthur Vincent qui est coffré dans l'en-but à Perpignan en tentant de se rapprocher des poteaux (16-23), une semaine plus tard.

Et Élissalde dans tout ça? Dernier survivant du staff champion en 2022, l'ancien demi de mêlée aurait pu (dû?) prendre le lead à l'été 2023 mais ne l'a pas fait, par loyauté envers Philippe Saint-André, dit-il. Les joueurs, eux, se disent lassés d'un plan de jeu qu'ils trouvent trop restrictif, même si le MHR a fini la saison 2023-2023 cinquième attaque du Top 14, regrettant en creux l'obstination de «Jean-Ba» dans ses choix. Entre Clermont et Perpignan, ça s'agite dans les couloirs du GGL Stadium, le sort de Cockerill est scellé alors qu'un conseiller de l'ombre opère déjà. Un certain Bernard Laporte.

Les Montpelliérains soulagés (à gauche) après avoir arraché leur maintien face à Grenoble (20-18), dimanche. Début décembre, à Bayonne (19-34), après leur huitième défaite de suite, ils étaient dépités et derniers de Top 14.



'C'est un scandale. Nous avons fait une saison catastrophique (...) Je pense qu'il ne faut pas attendre huit mois pour se dire les choses, qu'on soit dans la merde pour s'en sortir. J'espère que nous allons nous en servir de leçon, que le club s'en servira aussi de leçon. Il y a 40 joueurs de fautifs, mais aussi tout UN CLUD // LÉO COLY, DIMANCHE APRÈS LE BARRAGE AU MICRO DE CANAL+



#### Secousses et redressement

« Peut-être que je vous parle la semaine prochaine, peut-être pas... » Dans la salle de presse d'Aimé-Giral, Richard Cockerill se doute qu'il vient de vivre, déjà, son dernier match à la tête du MHR. Ce 18 novembre au soir, le MHR se retrouve dernier. Sur la route du retour, Mohed Altrad annonce, dans une interview au JDD, l'intronisation de Bernard Laporte comme directeur du rugby. Le lendemain, c'est jour de grand remaniement. L'ancien président de la FFR, qui avait déjà contacté dans la semaine Pierre-Henry Broncan, enchaîne les coups de fil et monte un nouveau staff en quelques heures.

Patrice Collazo, licencié de Brive en début de semaine, est à Bordeaux chez sa fille quand il reçoit à son tour un appel ce fameux dimanche 19 novembre au matin. Il roule toute la journée vers Montpellier, où, ironie de l'histoire, il va retrouver Louis Carbonel, qui, en conflit ouvert avec l'ancien pilier, s'était résigné à quitter «son» Toulon deux ans plus tôt. L'ouvreur encaisse la nouvelle, «au fond du seau » selon certains proches.

Réunion à 18 heures au GGL Stadium où Bernard Laporte présente aux joueurs le nouveau staff. Autour de Collazo: Vincent Etcheto (attaque), Christian Labit (rucks et attitude au contact) et Antoine Battut (touche), qui avait été officiellement recruté quelques jours plus tôt (Didier Bès arrivera deux semaines plus tard à la mêlée). Benson Stanley (défense) et Jérémy Valls (jeu au pied) restent, Cockerill et Elissalde sont évincés, tout comme Philippe Saint-André, qui trouvera un accord de séparation... le 1er février.

« Mon retour agace les cons », balaie Laporte quand on évoque cette nouvelle relation employeur-salarié avec Altrad, alors que les deux hommes ont été condamnés onze mois plus tôt en première instance pour corruption et trafic d'influence et alors que la date de leur procès en appel est toujours inconnue.

Fidèle à lui-même, l'ancien président de la FFR fonce tête baissée. Il met les joueurs devant leurs responsabilités et déplore hors micro un effectif déséquilibré dans un club où «le chantier est énorme». Téléphone vissé à l'oreille, il enchaîne les coups de fil et se penche notamment sur le recrutement, explorant des pistes dans tous les sens. Au talon, il s'active pour trouver un joueur Jiff. Christopher Tolofua est une piste. Le dossier est tellement bien avancé que le MHR exfiltre mi-décembre Tolu Latu en prêt à

La Rochelle. Problème: ça traîne car Toulon a des problématiques dans son effectif et il faudra inclure l'ouvreur Paolo Garbisi à la transaction, bouclée mi-février.

Entre-temps, le MHR part à La Rochelle avec un seul talonneur (Brandon Paenga-Amosa) le 3 février. Surtout, le vestiaire est marqué par le départ forcé de Paolo Garbisi, tant l'Italien était apprécié. « Si on fait ça à Paolo, on peut le faire à n'importe quel joueur », déplore un cadre.

Sans concession, la méthode Laporte touche ses premières limites en termes de gestion humaine mais, sur le terrain, la situation s'améliore nettement. Malgré deux défaites dans leurs deux premiers matches, Patrice Collazo et son staff ont apporté une nouvelle énergie à l'équipe, récréant une émulation en interne. Le MHR retrouve enfin la victoire en Top 14 le 23 décembre contre Castres (30-21). Entre ce match et la réception de Bordeaux le 9 mars (10-3), le MHR gagne sept matches sur neuf en Top 14 et remonte à la douzième place.

#### **ÉPISODE 3**

#### Rechute et sauvetage in extremis

La belle série s'arrête à Toulon le 23 mars [54-7] et les vieux démons ressurgissent. Replongé à la 13° place, le MHR est plus fébrile sur le terrain et rien ne lui sourit, entre une nouvelle suspension longue durée de Paul Willemse, des blessures parmi les cadres (Paenga-Amosa, Simmonds, Camara, Bouthier...) et des scénarios cruels, à l'image de ce drop raté dans les dernières secondes à Castres (27-26, le 11 mai).

Le barrage est acté mathématiquement après une sixième défaite de rang en Top 14 contre l'équipe B de Toulouse, le 18 mai, à Montpellier (22-29). Le MHR donne l'impression de se laisser glisser vers les abîmes. « On s'est un peu menti entre joueurs, reconnaît début juin le deuxième ligne Bastien Chalureau. On se contentait de peu, plus les défaites passaient et moins on donnait sur le terrain. On se croyait sûrement à l'abri du danger mais, à force de perdre, on s'est vraiment retrouvé au pied du mur. »

La défaite contre Toulouse agit comme un électrochoc. Les joueurs ont désormais quatre semaines pour préparer le barrage. Dès la fin du match, ils se retrouvent seuls, entre eux, dans le vestiaire, et décident de se prendre en main. Rebelote le lundi chez un joueur où tous les sujets qui fâchent sont mis sur la table. Le mercredi, lors d'une réunion avec le staff, il est question de réajus-

tements stratégiques, regagner la bataille des rucks, revenir aux fondamentaux, à un jeu plus simple, avec plus d'alternance. Le match contre Lyon, le 1<sup>er</sup> juin, est une bonne répétition générale (41-26).

Si le groupe a des griefs contre le staff, il s'est surtout soudé contre Bernard Laporte. Après Toulouse, les joueurs réfléchissent à des moyens d'action contre le directeur du rugby. Un vote a lieu et les joueurs voient directement le président Mohed Altrad le dimanche 26 mai. Management cassant, interview saignante de Laporte dans Midi Libre le 9 mai, recrutement incohérent - pourquoi ramener Mohamed Haouas? Pourquoi aller chercher un Billy Vunipola? Pourquoi pousser vers la sortie des joueurs attachés au club comme Louis Foursans (qui a signé au Stade Français), Thomas Darmon, Enzo Forletta et Alexandre Bécognée? -, choix humains incompris (départ de Garbisi), boulettes (un seul talonneur à La Rochelle), tout y passe...

Avec Laporte, la cassure est actée. « Je ne l'ai pas vue, se marre ce dernier quand on l'appelle le 28 mai. Mais vous verrez bien ce qui sera annoncé dans dix jours. » Fragilisé, l'ancien président de la FFR pourrait en fait devenir président délégué du club. C'est en tout cas ce qui filtre les jours suivants. Une tendance qui est très mal vécue dans le vestiaire mais pas seulement. À la tête de la partie administrative du club, Jessica Casanova et Djena Altrad, le fils de Mohed, ne veulent pas en entendre parler. Hors de question pour eux de travailler ensemble dans ces conditions à l'avenir. Il est notamment reproché à Laporte de travailler à la volée, sans respecter les procédures habituelles, notamment sur le recrutement. De son côté, Laporte pense à une nouvelle direction générale autour de Laurent Gabbanini, son ancien DG à la FFR. Auprès du président, les deux clans four bissent leurs armes.

Tendu dans ses dernières conférences de presse, démentant toute tension interne, le manager Patrice Collazo a reconnu après le barrage ne pas savoir s'il serait encore là la saison prochaine. Il a vite été fixé : dès hier, il a donc appris, alors qu'il était sous contrat encore un an, qu'il n'était pas conservé, tout comme Vincent Etcheto et Christian Labit (en fin de contrat). Une des nombreuses questions en suspens a été réglée, il en reste beaucoup d'autres. Tout est entre les mains de Mohed Altrad. qui a vécu sans aucun doute la pire saison du club depuis qu'il l'a repris en 2011. Son club est sauvé mais l'agitation de la saison n'est pas encore finie. T





# Le Roux: «J'ai rêvé de faire un dernier match»

Guerrier total, serviteur du Racing 92 et du quinze de France, le deuxième-ligne (35 ans, 47 sélections) ne pourra pas revenir de cette commotion cérébrale subie en septembre 2022 qui l'a grandement inquiété.

#### FRÉDÉRIC BERNÈS

Un match comme un autre, un samedi de début de saison. Le Racing 92 reçoit Lyon le 17 septembre 2022 et personne ne peut imaginer que c'est la dernière fois qu'on voit Bernard Le Roux jouer au rugby. On l'a toujours pensé indestructible. À la 46e minute, le deuxième-ligne en tungstène (35 ans, 47 sélections) subit la commotion cérébrale de trop. Longtemps, il a cru qu'il pourrait reprendre, pour au moins un dernier déblayage, un dernier plaquage. Avant de se résoudre à vider son casier dans le vestiaire du club francilien et d'entamer une carrière d'entraîneur en Afrique du Sud, son pays de naissance.

#### Sa commotion en 2022 «Là, j'ai eu peur»

«De ce dont je me souviens, contre Lyon, je prends un coup, d'avant-bras je crois, et ma tête tape fort le sol. Dès le protocole commotion avec le médecin, l'inquiétude monte. Il m'avertit que cette fois c'est différent parce que j'ai subi une commotion six mois avant. Je pense que mon corps a dit stop, c'était le moment. À l'entraînement, cette semaine-là, j'ai pris un coup sur la tête. Je me suis dit que ce n'était rien, des chocs on en prend souvent. Et pendant le match j'en ai repris un. Pendant six mois, j'ai vraiment galéré avec ma santé. C'était la première fois que je ressentais des symptômes aussi graves. Des commotions, j'en ai fait dans ma carrière mais là j'ai eu peur. Migraines, problèmes de sommeil, de concentration... Et puis il y avait ces fasciculations (contractions musculaires brèves comme des

décharges) sur tout le côté droit. Ça a duré des mois. C'était très inquiétant car, normalement, ce n'est pas un symptôme observé dans les commotions cérébrales. On a eu peur que ce soit la maladie de Charcot. J'étais très stressé, jusqu'à ce que les examens écartent cette hypothèse. J'ai bien récupéré aujourd'hui lil s'est remis à la natation et n'a pas changé de silhouette). La concentration est revenue. J'ai des douleurs aux épaules, aux genoux, mais ça je savais que ça finirait comme ça (rire). Je n'ai pas trop respecté mon corps pendant quinze ans. J'adorais ce que je faisais et il n'ya aucun regret. Je ne changerais rien. Aujourd'hui, la problématique des commotions est mieux encadrée et c'est une très bonne chose. J'ai rêvé de faire un dernier match, je voulais y croire, j'yai cru. J'ai eu cet accident un an avant la Coupe du monde en France. Dans mon petit cahier, j'avais noté deux objectifs avant

de finir: faire cette Coupe du monde et atteindre les 50 sélections; j'ai loupé les deux. Mais ma santé va bien, ma famille va bien, ma femme a été d'un soutien formidable.»

#### Ses quinze ans passés au Racing «Fier de n'avoir connu qu'un maillot»

«Tout le monde au club est au courant que je suis arrêté depuis février. Mon contrat s'est fini le 12 (pour inaptitude, donc licence bloquée en France).

J'ai eu des propositions au Japon, en Angleterre; aujourd'hui, je ne pense pas me remettre au rugby. Ce n'est pas sûr à cent pour cent mais bon, le professeur Chermann (le neurologue qui le suit) est un des meilleurs spécialistes au monde et il me le déconseille totalement. Aujourd'hui, quand je regarde les matches, j'ai moins envie qu'il y a six mois.

Je suis arrivé au Racing à 19 ans. J'étais venu pour trois mois, je suis resté quinze ans. J'ai grandi avec ce club. On a toujours eu des joueurs de classe mondiale, toujours eu des résultats, toujours sentiqu'on pouvait gagner. Je suis fier de n'avoir connu qu'un maillot. Maintenant, une page se tourne (Juan Imhoff, Wenceslas Lauret et lui en ont fini avec le Racing). Je suis très proche de "Wen". On en a fait des batailles ensemble! Quand j'ai été arrêté, il a tenu à jouer avec mon casque rouge, ça m'a touché. Si je devais ne garder qu'un match? La demi-finale de Top 14 à Rennes contre l'ASM en 2016 (une semaine avant de décrocher le Brennus à Barcelone en battant Toulon, 29-21). J'ai adoré jouer ce match. C'était des émotions incroyables, avec une victoire en prolongation (34-33) et surtout contre Clermont, l'équipe que je "détestais" le plus en France (rire).»

# Alam Mounto/L'Equipe

Arrivé au Racing en 2009 en provenance de son Afrique du Sud natale, Bernard Le Roux a vidé son casier de joueur dans le vestiaire du club francilien (ci-dessus). Champion de France en 2016, finaliste de la Coupe d'Europe en 2016, 2018 et 2020. Le Roux. devenu international en juin 2013, a disputé sept Tournois des Six Nations et deux Coupes du monde (2015 et 2019) avec les Bleus, dont il a porté 47 fois la tunique (ci-dessous. casqué de rouge, contre l'Angleterre en 2020, 24-17).

#### Sa reconversion

#### «Si on m'avait dit que je passerais des diplômes d'entraîneur»

«Je me suis régalé ces dernières années en équipe de France. J'avais été très déçu de la Coupe du monde en Angleterre (2015, quarts de finale), de l'ambiance dans le groupe. Mais au Japon (2019, quarts de finale) et après, c'était top. J'ai adoré travailler avec Fabien Galthié, William Servat, Shaun Edwards. Je suis très proche de Shaun, on s'appelle, on se voit. C'est lui qui m'a fait changer d'avis sur le métier de coach. Quand je jouais, si vous m'aviez dit que je passerais des diplômes d'entraîneur, j'aurais bien rigolé. La façon dont Shaun travaille m'a fait réfléchir. J'aime son côté direct. Comme il ne parle pas français (il est anglais), il est dans le concret, dans l'action, très dans l'humain. Il donne envie de jouer pour lui. C'est comme ça que j'ai décidé de passer mes diplômes (un DE, qu'il terminera en fin d'année) pour devenir entra în eur spécialisé sur les techniques de plaquage, les attitudes dans les rucks. J'ai travaillé cette saison avec les Espoirs du Racing. Je vois le rugby autrement et je suis un peu dégoûté de ne pas m'être plus ouvert à ça pendant que je jouais. Je vais rentrer en Afrique du Sud, à Stellenbosch. Je vais en profiter pour me nourrir et me former, notamment avec les Stormers, en Australie et en Nouvelle-Zélande aussi. Le Racing m'a proposé de rester deux ans dans le staff des Espoirs mais j'avais besoin de rentrer. Le club et Jacky (Lorenzetti, le président) ont été super avec moi quand j'étais arrêté. Je pense avoir donné pour ce club et le club me l'a rendu.»

#### Des Bleus new-look

Dix-neuf joueurs sans sélection et plusieurs revenants ont été appelés, hier, par le staff du quinze de France pour préparer cette semaine la tournée en Argentine. Le groupe sera complété dimanche.

#### **JEAN-FRANCOIS PATURAUD**

C'est finalement avec un groupe de 32 joueurs que le quinze de France a lancé hier la préparation de la tournée en Argentine (deux tests les 6 et 13 juillet) ainsi que le rendez-vous plus amical contre l'Uruguay (le 10 juillet).

En l'absence des cadres habituels, le staff des Bleus s'appuie sur un effectif très remanié (19 joueurs sans sélection) et peu expérimenté (cina sélections de movenne). Il sera complété, voire modifié, dimanche, au lendemain d'entraînement avec la Roumanie et surtout des demi-finales de Top 14. avant de s'envoler à 42 vers Buenos Aires quatre jours plus tard

#### Avec Nouchi, Attissogbe mais aussi Peysson et Montagne

Dans un entretien paru dans nos colonnes le 6 juin, Fabien Galthié nous avait annoncé leurs présences. Comme prévu, le troisièmeligne et capitaine de Montpellier Lenni Nouchi (20 ans), l'ailier ou arrière de Pau Théo Attissogbe (19 ans) ainsi que l'ouvreur lyonnais Léo Berdeu (26 ans), déjà appelé en stage avant de se blesser à un genou en mai 2023, sont bien là. Tout comme le centre du Munster (et futur Toulonnais) Antoine Frisch. Du haut de ses 28 ans, il est, avec le Clermontois Joris Jurand (28ans), le plus âgé des néophytes. Le numéro 8 Yann Peysson (23ans), 13 apparitions avec Castres cette saison, est l'une des sensations.

Pour sa part, le pilier grenoblois et futur joueur de l'ASM Régis Montagne (23ans) est le seul à évoluer en Pro D2. «Il y a tout à gagner », selon le sélectionneur. Même pour le Palois Hugo Auradou (20ans), retenu alors qu'il n'a plus joué depuis fin mars en raison d'une blessure à la cheville? Il devra gagner sa place pour monter dans l'avion. Le pilier bavonnais Tevita Tatafu (28ans) est. quant à lui, un cas à part. Le Tonguien ne sera sélectionnable chez les Bleus qu'à partir de novembre. mais il va pouvoir d'ores et déià prendre ses marques.

#### Couilloud, Carbonel et Vincent de retour

Seuls six joueurs comptent plus de dix sélections. Parmi eux, Baptiste Serin (29 ans, 44 sélections) est de loin le plus expérimenté. Éliminé avec le RCT en barrage, le numéro 9 a rejoint l'Essonne lundi en compagnie de son partenaire, le pilier gauche, Jean-Baptiste Gros (25 ans, 27 sélections), deuxième élément le plus capé. Côté retour, le pilier du LOU Demba Bamba (26 ans, 26 sélections) n'a plus porté la tunique des Bleus depuis le mois d'août, en Écosse. Le futur Racingman entend profiter de ce rassemblement pour se relancer. Il ne sera d'ailleurs pas le seul.

Le demi de mêlée lyonnais Baptiste Couilloud (26 ans, 16 sélections) et le centre montpelliérain Arthur Vincent (24ans, 18 sélections) ont disparu des radars depuis les matches de la phase de poules de la dernière Coupe du monde. L'arrière du RCT Melvyn Jaminet (24ans, 19 sélections), arrivé de Toulouse en novembre, avait participé au début de la préparation du dernier Tournoi des Six Nations avant d'être écarté.

Enfin, le futur ouvreur du Stade Français Louis Carbonel (25ans, 5 sélections, la dernière en Australie il y a trois ans) tentera de trouver un nouvel élan après une saison galère au MHR.

#### **LES 32 BLEUS POUR JUILLET**

#### Talonneurs:

Gaëtan Barlot (Castres). Teddy Baubigny (Toulon), Jannick Tarrit (Racing). Piliers: Demba Bamba (Lyon), Giorgi Beria (Clermont), Jean-Baptiste Gros (Toulon), Thomas Laclayat (Racing), Régis Montagne (Grenoble), Matis Perchaud (Bayonne), Tevita Tatafu (Bayonne). Deuxième-liane Hugo Auradou (Pau), Mickaël Guillard (Lyon), Posolo Tuilagi (Perpignan) Florent Vanverberghe (Castres). Troisième-ligne: Ibrahim Diallo (Racing), Jordan Joseph (Racing), Lenni Nouchi (Montpellier), Yann Peysson (Castres), Killian Tixeront (Clermont). Demis de mêlée: Baptiste Couilloud (Lyon),

Baptiste Jauneau (Clermont). Baptiste Serin (Toulon). Demis d'ouverture : Léo Berdeu (Lyon), Louis Carbonel (Montpellier). Centres: Léon Darricarrère (Clermont), Antoine Frisch (Munster, IRL), Emilien Gailleton (Pau), Arthur Vincent (Montpellier). Ailiers/Arrières: Théo Attissogbe (Pau),

Nathanaël Hulleu (Castres),

Melvyn Jaminet (Toulon),

Joris Jurand (Clermont).



Théo Attissoabe.





Une jeune femme accuse cinq rugbymen de l'avoir violée en mars 2017.

# Le procès pour viol ajourné

Sept ans après les faits, le procès des anciens rugbymen grenoblois a été reporté au mois de décembre, hier. Une épreuve de plus pour la partie civile.

#### DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL **GUILLAUME DUFY**

BORDEAUX - Sept ans d'attente pour une heure d'audience... Comme prévu, le procès des joueurs grenoblois, qui s'est ouvert hier après-midi devant la cour d'assises de Bordeaux et qui devait s'achever le 28 juin, a été ajourné. Une nouvelle date a été fixée, il se tiendra du 2 au 13 décembre prochains. Loïck Jammes et Rory Grice, qui sont accusés d'avoir violé une jeune femme en mars 2017 après un match de Top 14 à Bordeaux, étaient présents. Ce n'était pas le cas de Denis Coulson, également accusé de viol et protagoniste majeur de ce qui s'est passé lors de cette troisième mi-temps trop arrosée puis dans cette chambre 908 d'un hôtel de

Comme L'Équipe l'a révélé vendredi, l'ancien pilier de Grenoble a été victime d'un grave accident de la circulation, le 12 juin, vers 4 heures du matin. Il était seul dans son véhicule dont, pour des raisons encore inconnues, il a perdu le contrôle. La police irlandaise, qui, au vu des blessures, n'aurait pas procédé à un alcootest, cherche à comprendre ce qui s'est passé. Nous avons pu voir une photo du spectaculaire crash. La voiture est très abîmée

Mérignac.

et témoigne de la violence du choc avec les parois d'un tunnel situé non loin du port. Denis Coulson est allongé, en bermuda, non loin, avec d'importantes blessures aux membres inférieurs, sa cheville droite semblant totalement disloquée. Les secours ne sont pas encore arrivés.

Le trafic a été interrompu durant de longues heures. L'Irlandais, qui a mis sa carrière entre parenthèses, a été ensuite conduit en urgence au Mater Misericordiae University Hospital de Dublin mais ses jours n'ont jamais été en danger. Il a été pris en charge par Grainne Golgan, une chirurgienne orthopédique. C'est elle qui a envoyé l'attestation médicale à l'avocate de Denis Coulson, Me Corinne Dreyfus-Schmidt, qui l'a fait ensuite suivre à la cour. Il ne pourra pas se déplacer avant six semaines.

#### Une audience à huis clos

Lors de l'audience, M<sup>e</sup> Corinne Dreyfus-Schmidt a fait savoir que son client a été victime de cet accident en se rendant à l'aéroport afin de prendre un avion pour Paris où il avait un rendez-vous avec elle, afin de préparer le procès. Marie-Noëlle Billaud, la présidente de la cour, a expliqué qu'elle avait tenté, en vain, de mener quelques investigations sur

cet événement qui bouleverse totalement le calendrier, la vie des quatre autres accusés (Chris Farrell et Dylan Hayes, accusés de non-empêchement d'un crime, étaient présents également) et de la plaignante.

« Ce fut un séisme pour elle d'apprendre ce qui était arrivé à Denis Coulson, a expliqué Anne Cadiot-Feidt, l'une de ses avocats. C'est terrible mais il est impossible, pour des raisons équitables, d'avoir un procès sans la présence de Denis Coulson. Sans lui, sans son intervention, il n'y aurait pas eu de viol, et d'affaire. » Dévastée, la jeune femme, soutenue par sa famille et de très nombreux proches, a tenu à s'exprimer au début de l'audience, mais avant de se lever, de s'approcher de la barre afin de prendre la parole, elle a demandé à la cour de prononcer un huis clos.

La cour a accédé à sa demande. Le public et les journalistes sont donc sortis et n'ont pu entendre ses mots, son émotion et sa déception, elle qui avait longtemps hésité à assister au procès, qui a pris sur elle, à force de discuter avec ses conseils, pour enfin accepter l'idée d'affronter ces cing hommes et de gravir les marches du palais de justice. Elle devra attendre six mois de plus... T

Lenni Nouchi.

Mardi 18 juin 2024 | L'ÉQUIPE 30

# GOLF US Open Pinehurst (Caroline du Nord) 4<sup>e</sup> et dernier tour La promesse est dite En terminant 5<sup>e</sup> de l'US Open remporté par Bryson DeChambeau, deux mois après sa 12e place au Masters, Matthieu Pavon a prévenu le monde du golf : son ambition de décrocher un Majeur n'est pas qu'un doux rêve.

Matthieu Pavon, ici au trou numéro 15 sur le parcours de Pinehurst, en Caroline du Nord, lors du 4e tour de l'US Open dimanche.

#### RÉSULTATS

**US OPEN** PINEHURST (CAROLINE DU NORD) DIMANCHE

4e et dernier tour

1. DeChambeau (USA). -6 -5 (65-72-69-69); 3. Finau (USA), -4 (68-69-72-67); . Cantlay (USA), -4 (65-71-70-70) ; **5. Pavon**, -3 (67-70-69 71); 6. Matsuyama (JAP), -2 (72-66-70-70) ; **7.** Henley (USA), -1 (70-70-72-67) · . Schauffele (USA), -1 (70-69-72-68)..

du parcours, Pavon, suivi à la trace par son pote Victor Perez, resté sur place malaré son cut raté, n'a pas davantage lâché de double bogey au dernier tour que lors des trois précédents.

#### "Potentiellement. Matt a une dizaine d'années devant lui qui respirent à plein nez

le très haut niveau 77 GRÉGORY HAVRET, 2° DE L'US OPEN EN 2010

C'est la marque des grands de savoir garder sa lucidité quand les éléments se déchaînent ou que cette satanée petite balle blanche ne répond pas aux attentes. De tenir tête aux meilleurs sans jamais surjouer, voire en donnant l'impression d'en avoir encore sous la emelle. «Il ne panique jamais, admire Grégory Havret (47 ans), 2<sup>e</sup> de l'US Open en 2010. *On sentait* qu'il avait envie que cette partie

tourne et malgré tout, il respectait son plan de jeu. Il n'a pas fait d'erreurs aui lui auraient coûté cher et c'est pour ça qu'il fait un top 5.»

Ce bourreau de travail, nourri de grandes ambitions, était pourtant arrivé à Pinehurst le sac lesté de deux cuts ratés d'affilée (dont l'USPGA, à la mi-mai). Son premier trimestre étincelant, couronné d'une victoire sur le PGA Tour à Torrey Pines fin janvier, exploit inédit dans le golf français, semblait disparaître dans des vapeurs d'incertitude. « Le doute, ce sont les autres qui pensent que j'en avais, confiait-il hier au téléphone. J'enchaîne une nouvelle saison sur des parcours que je ne connais pas, dans un pays qui ne m'est pas encore familier, j'ai vécu des ascenseurs émotionnels assez énormes... Énormément de choses ont changé dans ma vie ces six derniers mois. C'est un peu

normal de flancher sur deux-trois semaines. Mais en rien ça n'effrite ma confiance en moi.»

De retour à la 20<sup>e</sup> place mondiale (son meilleur classement), Pavon aborde la deuxième moitié de la saison habité par ses convictions profondes. Depuis qu'il accapare la lumière, des voix de techniciens lui prédisent un horizon embrumé au plus haut niveau, par son grip inversé au chipping (main gauche en bas) qui contraint l'amplitude de son swing sur les coups de petites distances (dans la zone des 60 mètres) et limite ainsi une hauteur de balle nécessaire pour mieux la faire tenir, à la retombée, sur des greens fermes et roulants. C'est oublier qu'un autre Matt, Fitzpatrick, a gagné l'US Open 2022 avec ce jeu de mains.

Et même si la marge de progression peut se situer dans

le secteur du petit jeu, ce n'est pas ce que retient Havret de ce premier semestre. «Il lui manque le petit plus qui fait de toi le plus fort du monde sur une semaine, dit-il. Il faut tout remettre dans son contexte. C'est quand même un jeune joueur (qui disputait seulement son septième Majeur) *installé* dans une si haute performance! Pas comme un McIlroy, qui a quinze ans de Grand Chelem derrière lui... Potentiellement, Matt a une dizaine d'années devant lui qui respirent à plein nez le très haut niveau. Car il ne cesse de montrer des choses qui laissent présager des performances extraordinaires.»

«Je suis vraiment convaincu, appuie l'intéressé, que quand je suis dans une très bonne semaine de jeu, je peux gagner quasiment n'importe quel tournoi.» On ne pourra pas dire qu'on ne

#### **ESDIX DERNIERS**

**VAINQUEURS** 2024 DeChambeau (USA) W. Clark (USA) 2022 Fitzpatrick (ANG) Rahm (ESP) 2020 DeChambeau 2019 Woodland (USA) Koepka (USA) Koepka D. Johnson (USA)

2015 Spieth (USA)

## **Maudit Rory**

ROMAIN I FFFRVRF

Désormais, c'est sûr, on ne

pourra plus jamais laisser Mat-

thieu Pavon sans surveillance

dans un Majeur. Sa 12e place

au Masters en avril dernier, alors qu'il découvrait les délicieuses

chausse-trapes d'Augusta, avait mis la puce à l'oreille des experts.

Son premier top 5 en Grand Chelem dimanche, dans un US Open

disputé sur le démoniague par-

cours n° 2 de Pinehurst (Caroline du Nord), ne laisse plus de place

au doute: à 31 ans, cet homme-là est du bois dont on fait les héros

Moins imprévisible que le génial

Victor Dubuisson, dernier Bleu à avoir enchaîné deux tops 15

dans la même saison (2014), mais

sûrement plus fiable sur la durée.

Ce matin, le Basque Arnaud Massy est toujours le seul Fran-

cais vainqueur en Maieur, à l'Open britannique en 1907. Mais la sta-

tue du Commandeur peut vaciller

En dernière partie d'un tournoi

où se sont écharpés 49 des 50 meilleurs mondiaux, « la Pav » aurait pu se laisser engloutir par la furia de son spectaculaire par-

tenaire Bryson DeChambeau

ou les hurlements de la foule

américaine à ses trousses. Dis-

paraître des sommets du leader-

board tel le perdreau Ludvig

Äberg, leader après deux tours,

mais off durant le week-end

 $(73+73, 12^e$  du classement final).

Ou se liquéfier comme Rory McIl-

roy, dans un emballage final ir-

Il n'en fut rien. Malmené par

un parcours taillé pour se défen-

dre – et battu par seulement huit

joueurs au total -, le Bordelais (-3)

est resté fidèle à sa stratégie in-

telligente, porté par un driving in-

faillible (77% de fairways touchés,

9e du plateau) et un mental en bé-

ton armé. Malgré des greens in-

fernaux dont la vitesse l'a dérouté

en début de partie et un jeu de fer

moins acéré qu'à l'accoutumée,

sur les deux premiers tiers

respirable (lire ci-dessous).

à tout moment.

Une fois de plus, Rory McIlroy a échoué dans sa quête d'un cinquième Majeur. Le Nord-Irlandais a été trahi par son émotivité et son putting.



Rory McIlroy entre déception et incompréhension, après avoir raté un putt crucial au 18e trou, dimanche lors du dernier tour de l'US Open.

Cette fois, ç'en était trop. Alors Rory McIlroy a quitté la cabine de scoring pour s'engouffrer dans sa voiture et laisser derrière lui Bryson DeChambeau, tout à son explosion de joie. Livide, le Nord-Irlandais avait attendu un éventuel bogey de l'Américain, ensablé dans un bunker au 18, pour partir

Mais la sortie magistrale de DeChambeau pour sauver le par, là même où le numéro 3 mondial avait cravaté moins d'un mètre (comme au 16), sanctionné d'un troisième bogey sur les quatre derniers trous, anéantissait ses espoirs de remporter enfin un cinquième Majeur, dix ans après le dernier (l'USPGA, en 2014).

Comme l'an passé à Los Angeles, « Maudit Rory » a quitté l'US Open à un point de la victoire. Il avait pourtant réussi l'entame de dernier tour idéale, sonnant la charge dès le 1 (birdie) pour grignoter son retard de trois coups sur le joueur du LIV. Le putter alors incandescent, une série de quatre autres birdies du 9 au 13 lui avait même donné jusqu'à deux points d'avance

DeChambeau s'égarait, s'agaçait, mais jamais ne décrochait. Et le mano a mano irrespirable que les deux frappeurs livrèrent à distance jusqu'au 72e trou de cette édition inoubliable à mis en lumière toute la fébrilité de McIlroy à l'heure de porter le coup de grâce. Sans doute ce gars-là est-il trop gentil, trop humain, pour prolonger, à 35 ans, ce que son talent inouï lui offrait tout cuit dans l'insouciance de sa jeunesse. En Majeur uniquement (2º pour la quatrième fois de sa carrière), puisqu'il laisse rarement filer pareilles occasions dans le quotidien du circuit.

#### 'Plus il s'est installé en tranquillité sur le circuit américain, moins il l'a été sur les Majeurs // CHRISTIAN CÉVAËR, AU SUJET DE MCILROY

«Il ne faut pas oublier que McIlroy est nordirlandais, mais qu'il vit pleinement aux États-Unis, analyse Christian Cévaër (54 ans), double vainqueur sur le Tour européen. Il a trouvé sa place sur le PGA Tour, et, pour s'être fait accepter à ce point par les Américains, il est presque devenu un des leurs.

Or les Majeurs ne sont pas les tournois du PGA Tour. Quand tu les abordes, tu n'es plus dans ton petit confort de la caravane du Tour, où tu vois les mêmes têtes chaque semaine. Plus il s'est installé en tranquillité sur le circuit américain, moins il l'a été sur les Majeurs. Je ne dis pas qu'il n'est pas à l'aise, mais je me dis que peut-être c'est un petit ton d'émotion en plus qui vient le bousculer.»

L'émotivité du numéro 3 mondial, révélée au grand jour dans les sanglots versés à Whistling Straits, après avoir eu le sentiment de lâcher les siens lors de la Ryder Cup en 2021, le rend attachant dans un sport où les tueurs de sang-froid ont souvent le beau rôle. «Rory est l'un des meilleurs joueurs de tous les temps, posait DeChambeau dimanche. Ce putt raté (au 18), je ne le souhaite à personne. C'est juste que ça s'est passé comme ça. Il gagnera encore de nombreux titres du Grand Chelem, ça ne fait aucun doute. La flamme qui l'anime va continuer de grandir. » En l'état, un flot de larmes l'a éteinte pour un moment.

#### Épée hommes

## La fronde au milieu du chaos

S'il y a bien une arme qui a besoin de cette parenthèse helvétique pour remettre de l'ordre et du calme dans ses rangs, c'est sans aucun doute l'épée hommes, engagée jeudi en individuel et samedi par équipes. Les expressions commencent à manquer pour qualifier le bourbier dans lequel l'habituelle vitrine du clan français est enlisée depuis près d'un an. On pensait, naïvement, qu'ils avaient déjà tout fait mais les bretteurs bleus ont de sacrées ressources et sont, pour le moment, les seuls à ne pas avoir réduit la voilure en voyant les Jeux arriver, chaque occasion étant bonne pour s'enfoncer encore plus. L'annonce de la sélection olympique, le 29 mai, a été la dernière en date. et l'absence surprise d'Alexandre Bardenet a créé un énième chaos. Considérant avoir été écarté pour des raisons extra-sportives, le 15<sup>e</sup> épéiste mondial a intenté un recours devant la conférence des conciliateurs du CNOSF, qui examinera son cas le 25 iuin.

En attendant, Yannick Borel et Romain Cannone lui ont publiquement apporté leur soutien et ont décidé de continuer leur préparation dans leur coin, le souhait du manager général Gauthier Grumier de resserrer les rangs n'avant pas été suivi. Dans ce contexte délétère, Hugues Obry, un temps passé adjoint de Grumier après avoir démissionné de son poste de manager fin février, a été écarté définitivement du projet olympique par le DTN, Jean-Yves Robin. « Il fallait le protéger, justifie Robin. Je n'ai pas l'impression qu'il y avait une bonne solution. La moins mauvaise était malheureusement de mettre en retrait Hugues, décision que j'assume mais que je déplore. » Dans cette histoire où tout le monde semble perdant. Luidai Midelton paie, lui, les pots cassés, qualifié pour ses premiers JO mais privé de son entraîneur. gui devait le guider au Grand Palais comme il l'a fait tout au long de la saison à l'Insep. Paul Allègre, qui sera remplaçant aux Jeux, va lui aussi vivre un drôle de premier grand Championnat à Bâle, dans un groupe où les deux leaders poussent pour le retour de Bardenet, ce qui le mettrait sur la touche. Sacrée ambiance



#### Bâle au centre DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL **LOUIS BOULAY**

Après des mois de polémiques et de conflits à tous les étages, le rendez-vous européen, cette semaine en Suisse, est l'occasion pour l'équipe de France d'enfin se recentrer sur le sportif et de lancer l'ultime ligne droite jusqu'aux Jeux Olympiques, avec l'espoir de retrouver de la sérénité et des médailles.

BÂLE (SUI) - C'est la boussole, le fameux subterfuge dégainé depuis plus d'un an, à chaque fois qu'une polémique est venue tronquer cette préparation olympique rocambolesque: même dans la tempête, cette équipe de France ne serait obnubilée que par la quête de médailles. Les occasions de parler remous, démissions et autres guerres internes ont été très nombreuses, beaucoup trop même. Mais dans ce tunnel aussi sombre qu'interminable, la lumière a toujours été cette promesse de réponse sur la piste le jour J. Il ne faut évidemment pas se tromper d'objectif, le grand rendez-vous de cette année est bien olympique, mais l'échéance européenne qui s'ouvre aujourd'hui à Bâle, jusqu'à dimanche, est bien la première et dernière opportunité d'enfin se recentrer sur le sportif. Ét des médailles, ces fameuses médailles, il y en a un bon paquet à récupérer cette semaine en Suisse, histoire d'utiliser cette ultime compétition comme rampe de lancement pour ce qui doit être une grande fête au Grand Palais, fin juillet. \*\*E

Yannick Borel (à droite) face au Hongrois Gergely Siklosi, le 10 mars, à Budapest.

#### **PROGRAMME**

ÉPREUVES INDIVIDUELLES

#### ÉPÉE FEMMES

Les Françaises engagées : Marie-Florence Candassamy ; Alexandra Louis-Marie ; Auriane Mallo-Breton : Coraline Vitalis.

#### **FLEURET HOMMES**

Les Français engagés : Maximilien Chastanet ; Enzo Lefort : Julien Mertine Maxime Pauty.

#### DEMAIN

#### **FLEURET FEMMES** Les Françaises engagées : Anita Blaze ; Eva Lacheray ;

Pauline Ranvier ; Ysaora Thibus

#### **SABRE HOMMES**

Les Français engagés : Boladé Apithy ; Jean-Philippe Patrice ; Sébastien Patrice ; Maxime Pianfetti. JEUDI

#### **SABRE FEMMES**

Les Françaises engagées : Manon Apithy-Brunet ; Sara Balzer : Cécilia Berder

#### **ÉPÉE HOMMES**

Les Français engagés : Paul Allègre ; Yannick Borel ; Romain Cannone ; Luidqi Midelton.

ÉPREUVES PAR ÉQUIPES

VENDREDI ÉPÉE FEMMES **ET FLEURET HOMMES** 

SABRE FEMMES ET ÉPÉE HOMMES

FLEURET FEMMES

Fleuret femmes

## Thibus « prête à en découdre »

Au rayon des bonnes nouvelles, car il y en a quand même, cette étape suisse marque le grand retour d'Ysaora Thibus, cinq mois après sa dernière apparition à la Coupe du monde de Paris, début janvier. Entre-temps, il y a eu ce contrôle antidopage positif à l'ostarine et une suspension provisoire qui l'a mise hors jeu pendant plus de trois mois. Son avenir olympique a été mis entre de très grosses parenthèses mais la fleurettiste de 32 ans, championne du monde en 2022, a finalement réussi à prouver son innocence le 21 mai, plaidant la contamination via son compagnon et n'héritant d'aucune sanction du tribunal disciplinaire antidopage de la Fédération internationale d'escrime (FIE).

Redescendue au 33e rang mondial, Thibus renfilera le masque demain après avoir manqué les six dernières épreuves de la saison. « Elle est prête à en découdre, assure Yann Détienne, manager du fleuret femmes. Elle est revenue en pleine forme, très ouverte, soulagée. Il n'y a aucun doute à avoir, elle est prête physiquement, elle a hâte d'y



Ysaora Thibus, le 15 janvier 2023 à Paris.

#### Sabre hommes

# Y a-t-il un pilote dans l'avion ?

Ce n'est pas le folklore qui a manqué non plus au sabre hommes ces dernières semaines. Pour la troisième fois en à peine un an, c'est avec un nouveau manager général que l'arme s'avance à Bâle. Arrivé au printemps 2023 après l'éviction de Vincent Anstett, Alain Coicaud aura tenu un an, démissionnaire fin mai car son choix de sélection olympique n'a pas été retenu. Obligé de s'y reprendre à trois fois pour coucher définitivement les noms de Boladé Apithy, Maxime Pianfetti et des frères Sébastien et Jean-Philippe Patrice, le sabre hommes est donc désormais cornaqué par Julien Médard. Un rôle « d'accompagnateur » selon ses propres mots, puisqu'aucun des quatre tireurs ne s'entraîne à l'Insep.

#### **LES AUTRES ARMES** Un quatuor de chercheurs d'or

Plus discrètes sur le volet extra-sportif, les trois dernières armes seront-elles aussi très attendues cette semaine à Bâle. Dès aujourd'hui, l'épée femmes de la championne du monde en titre Marie-Florence Candassamy sera en première ligne pour lancer le clan français, avec le fleuret hommes d'Enzo Lefort, battu d'une touche en finale l'an dernier et à qui la couronne européenne pourrait bien aller. La sabreuse Manon Apithy-Brunet tentera, elle, de conserver son titre jeudi, et la plus grande menace viendra sans aucun doute de l'intérieur puisque Sara Balzer, en argent l'an dernier, fera figure de grande favorite avec son statut de numéro 1 mondiale et sa série de six podiums en six compétitions cette saison.

37 Mardi 18 juin 2024 | L'ÉQUIPE





# David Kahn: «L'Euroligue a besoin de Paris»

Sacré en Eurocoupe cette saison, le Paris Basketball a confirmé hier sa montée en Euroligue pour 2024-2025 avec une invitation d'un an que son président américain David Kahn espère transformer en ticket longue durée.

#### SAMI SADIK

Au balcon de la mairie du XVIII<sup>e</sup> arrondissement, en présentant le trophée de l'Eurocoupe le 14 avril, David Kahn malmenait déjà le suspense. « Nous ne pourrons pas faire le doublé... si nous jouons une autre compétition », glissait le président du Paris Basketball, l'œit déjà tourné vers l'Eurolique. La reine des Coupes d'Europe a poinconné hier le ticket parisien – automatique après son sacre dans l'antichambre – pour une saison. Attablé dans un hôtel près de la gare de Lyon, Kahn est revenu sur cette montée en gamme et sa conviction que Paris ne quittera plus la grande table continentale.

#### «Après le titre en Eurocoupe (contre Bourg-en-Bresse), le 12 avril, la montée en Euroligue semblait évidente.

Était-ce une décision facile à prendre?
Non, Eric Schwartz (propriétaire principal) et moi en avons beaucoup parlé. L'Euroligue est la première à reconnaître qu'elle doit améliorer son business model. Sivous n'êtes pas actionnaire (13 clubs dont l'Asvel et le CSKA Moscou, écarté depuis le déclenchement de la guerre en Ukraine), vous n'avez pas accès aux mêmes revenus et vous n'êtes pas sur un pied d'égalité. Toutefois, c'était important de saisir cette chance. Nous sommes vigilants sur les conséquences financières mais pour nos

fans, nos partenaires et toutes les personnes impliquées dans le projet, ç'aurait été décevant de ne pas prendre cette décision. **Cela paraissait surtout impossible** 

d'imaginer Paris revenir en Eurocoupe...
Oui, ça aurait été difficile à expliquer: défendre notre titre après avoir remporté
22 matches sur 23 *(record)*. Les joueurs
méritaient de profiter des fruits de leur
travail, ce n'était pas possible de dire: "Belle saison, bravo, on va essayer de regagner l'Eurocoupe".

#### Vous espériez une invitation pluriannuelle. Elle sera d'une saison. Est-ce une déception?

C'est déjà remarquable d'entrer en Euroligue après seulement six ans d'existence, dont deux impactés par le Covid. Notre statut actuel ne sera pas forcément le même dans le futur.

Je n'ai pas de contrôle sur le calendrier mais l'Euroligue dit depuis des années qu'elle veut une équipe à Paris.

Elle a besoin de nous, besoin de Paris et nous avons besoin d'eux. Je suis optimiste sur le fait qu'on développe une bonne relation. C'est difficile pour moi d'imaginer que l'on puisse un jour quitter l'Euroligue, maintenant que nous y sommes.

Plusieurs sources parlent de licences de quinze ans pour les actionnaires à partir de 2025. Est-ce l'objectif à court terme, d'obtenir la même garantie?

L'Euroligue avance sur des changements

Nadir Hifi en action lors du match 3 de la finale de Betclic Élite perdu par Paris contre Monaco (88-59, le 9 juin). importants: ils ont embauché un banquier d'affaires, ils ont des investisseurs prêts à acheter jusqu'à 30% (de la société qui gère la compétition). Je n'ai pas de boule de cristal mais nous avons toujours pensé que la principale ligue de basket européenne devait compter Paris parmises membres. Sur le parquet, quels seront les objectifs: déjà se rapprocher des play-offs ou play-in (barrages)?

ou play-in (barrages)?

Je veux qu'on reste humbles. On n'aura pas la même masse salariale et le même budget que les clubs actionnaires, on n'est pas adossés à un club de foot (Real Madrid, FC Barcelone) ou financés par un oligarque russe (Monaco). Cette année, on a fini à 7 victoires et 7 défaites contre l'Asvel et Monaco, deux équipes d'Euroligue.

Je ne dis pas qu'on sera à 50% de victoires la saison prochaine, mais on veut être

financièrement.

"Depuis que je suis arrivé,
je veux que Paris ait un style
up-tempo, tourné vers l'attaque,
comme les Los Angeles Lakers

compétitifs tout en restant responsables

#### de l'époque Showtime // Votre budget est attendu autour de 12 millions d'euros, l'un des plus faibles du plateau...

Il est en cours de finalisation. Ce qui est sûr, c'est que nous perdrons de l'argent la saison prochaine. On espérait être à l'équilibre, tout change avec l'entrée en Euroligue, mais ça reste la bonne chose à faire pour le développement du club.

#### Une invitation pour un an... minimum

« Sauf à participer aux play-offs, vous pouvez quitter l'Euroligue la saison suivante. Ce sont les règles pour une équipe invitée », résumait fin mai Paulius Motiejunas, le PDG de l'Euroligue. Pour Paris, le chemin a été tracé par Monaco. Invitée à la grande table après son succès en Eurocoupe 2021, la Roca Team a conservé son strapontin en disputant les play-offs chaque saison. Le club de la capitale, qui remplacera Valence la saison prochaine, pourrait aussi profiter d'un élargissement de la compétition au-delà de 18 clubs alors que Londres ou Dubaï figurent parmi les autres marchés-cibles. **S. Sa**.

#### Yaura-t-il des matches délocalisés, à Bercy ou Roland-Garros?

Je n'ai pas encore le calendrier (publié début juillet). On ne récupère l'Adidas Arena que le 16 septembre (après les Jeux Paralympiques) et on espère proposer quelque chose de spectaculaire début octobre. Je préférerais y jouer tous les matches mais un événement e-sport est prévu en octobre aussi et on devra se déplacer à l'Accor Arena (Bercy). Ce sera la même chose en janvier. Roland-Garros garde une place spéciale depuis qu'on a été les premiers à y rejouer (en octobre 2022), mais on n'y reviendra pas la saison prochaine.

#### Sur le parquet, comptez-vous garder le même style développé cette saison par Tuomas Iisalo?

Depuis que je suis arrivé, je veux que Paris ait un style up-tempo, tourné vers l'attaque, comme les Los Angeles Lakers de l'époque Showtime (années 1980). C'est un rêve, on avance dans cette direction chaque année et ce sera notre identité aussi longtemps qu'Eric (Schwartz) et moi serons là.

#### Une rumeur annonçait un intérêt de Washington en NBA pour lisalo. Restera-t-il sur le banc?

J'ai lu cette rumeur mais je ne veux pas commenter. Tuomas est encore sous contrat (jusqu'en 2026).

#### T.J. Shorts et Nadir Hifi seront-ils toujours les leaders de l'équipe pour l'entrée en Euroligue?

Je pense qu'ils resteront les deux joueurs les plus reconnaissables de notre équipe. Nous avons besoin de renforts pour être compétitifs, des joueurs avec de l'expérience en Euroligue (0 match dans la compétition pour l'effectif 2023-2024) mais nous ne sommes pas encore en discussion très avancées avec un joueur.

# Depuis 2018, vous aviez régulièrement annoncé vouloir devenir le deuxième club à Paris derrière le PSG. Avec l'Euroligue, est-ce déjà une mission accomplie?

Nous avons toujours cet objectif. C'est à d'autres personnes de livrer ce verdict avec des datas et d'autres critères. Mais je pense qu'on est sur le bon chemin (sourire). » T

#### **CYCLISME** Tour de France/Jeux Olympiques

# Du jaune à l'or

Le Tour de France (29 juin-21 juillet) constitue-t-il le tremplin idéal au titre olympique sur route (3 août) à Paris cet été? En termes de préparation, l'été s'annonce épineux pour les cadors du peloton.

#### **GAÉTAN SCHERRER**

Le vélo, c'était plus simple avant. «Pour l'ancienne école, il fallait absolument sortir de la Vuelta en août pour être champion du monde en septembre. avance Thomas Voeckler, le sélectionneur des Bleus. On ne pouvait pas gagner une course de plus de 250 bornes sans sortir d'un grand Tour. Il fallait avoir la "caisse". » Cet été encore. Mathieu Van der Poel, Tadei Pogacar. Remco Evenepoel et Mads Pedersen participeront donc tous au Tour de France avant de partir en quête de l'or olympique.

Mais la donne a changé et certaines des plus grandes chances de médaille sur l'épreuve en ligne des Jeux se déroberont au grand raout estival. Julian Alaphilippe, remuant pendant tout le Giro, a préféré faire une croix sur la Grande Boucle pour peaufiner sa forme loin des projecteurs. C'était également le plan initial de Wout Van Aert (\*), qui fait de l'or olympique une priorité cette saison, son équipe l'estimant visiblement capable de simuler les charges de travail d'un grand tour à l'entraînement. Les certitudes de l'ancienne école seraient-elles devenues obsolètes?

«En théorie, une préparation parfaite sans grand Tour est possible, estime Théo Ouvrard, directeur de la performance de l'équipe Arkéa-Samsic. Mais il y a deux gros bémols. D'abord, les courses organisées en parallèle du Tour en juillet ne sont ni assez attractives ni assez dures pour permettre aux coureurs d'arriver physiquement au top aux Jeux. Ensuite, faire la charge de travail équivalente à un grand Tour est très difficile à encaisser mentalement. Un coureur ne fait pas du vélo pour s'entraîner tout seul en altitude, cinq ou six heures par jour pendant trois semaines. Ce n'est pas à né-

Le Tour reste donc l'option privilégiée et la formule semble éprouvée: depuis les Jeux d'Atlanta en 1996, le champion olympique sur route a toujours fini la Grande Boucle peu de temps auparavant. Elle suppose néanmoins, elle aussi, quelques aiustements. Le Français Kevin Vauguelin, par exemple, candidat au contre-la-montre (27 juillet) et à la course en ligne (3août) olympiques, a suivi un programme d'entraînement spécifique dès le mois de juin, avec des blocs d'altitude repoussés le plus tard possible. «Sa forme ne pourra pas être optimale en début de Tour, mais l'idée est qu'elle le soit à l'approche des Jeux, note Ouvrard. On ne peut pas maintenir un pic de forme sur cinq semaines. C'est beaucoup trop

'Tous les coureurs ne finissent pas le Tour dans le même état physique et psychologique. Ceux qui feront les Jeux devront en avoir conscience et gérer leurs efforts pour être à 100 % le jour J 77 THOMAS VOECKLER

d'une présence sur la Grande Boucle une condition pour intégrer son groupe olympique; en revanche, il s'assurera que ceux qu'il aura choisis la courent de la bonne manière, car «il y a plusieurs façons de faire le Tour», explique le sélectionneur. «On peut être au charbon tous les jours en s'échappant ou en visant le classement général, mais on peut aussi cibler ses étapes et lever le pied certains jours pour "souffler". Tous les coureurs ne finissent pas le Tour dans le même état physique et psychologique. Ceux qui feront les Jeux devront en avoir conscience et gérer leurs efforts pour être à 100% le jour J.»

Thomas Voeckler ne fait donc pas

#### Voeckler à l'heure des choix

La sélection olympique française (quatre coureurs pour l'épreuve en ligne, dont un participera au contre-la-montre) sera annoncée le 8 juillet, à l'occasion de la première journée de repos du Tour. Valentin Madouas et Christophe Laporte auraient dû en constituer l'ossature, mais le premier est en-deçà des attentes cette saison, et le second enchaîne les pépins. Benoît Cosnefroy, Julian Alaphilippe et Kevin Vauquelin figurent toujours sur la « shortlist » de Thomas Voeckler, qui surveille aussi de près les performances d'Axel Laurance et Romain Grégoire. Le sélectionneur prépare avec appétit cette course dans les rues de Paris, qui ressemblera, dit-il, à « rien de ce qu'on a pu connaître jusque-là ».



fait partie des coureurs présents auparavant sur les routes du Tour de France.

Le nombre de coureurs sur la course en ligne, à Paris. le 3 août, soit le peloton le plus réduit de l'histoire des Jeux Olympiques modernes. (pour s'aligner avec le nombre de participantes de la course féminine). Ils étaient 130 à Tokvo en 2021

#### **FRANCOIS MIGRAINE EST MORT**

Le fondateur de la banque de crédit Cofidis et de l'équipe cycliste éponyme, François Migraine, s'est éteint à 79 ans. Passionné de cyclisme, il avait décidé de donner plus de visibilité à sa marque en sponsorisant une équipe créée de toutes pièces en 1997. Il embauche les champions de l'époque, **Maurizio Fondriest, Tony** Rominger et Lance Armstrong, qui, victime d'un cancer, n'a jamais couru pour l'équipe nordiste. De grands noms porteront les couleurs de Cofidis, Frank Vandenbroucke, David Millar, Stuart O'Grady, David Moncoutié... Mais en 2004, l'équipe, rattrapée par les affaires de dopage, s'autosuspend. Migraine aurait pu tout laisser tomber. mais il avait poursuivi l'aventure avec la même

Van der Poel et Van Aert, par exemple, devraient pouvoir faire de leur chasse aux étapes cet été un tremplin idéal vers les Jeux en se branchant sur courant alternatif pendant trois semaines. Inversement, la tâche s'annonce beaucoup plus rude pour Pogacar et Evenepoel, candidats au Maillot Jaune, donc soumis à une tension permanente, et qui n'auront pas le luxe d'entamer la course piano ou de traîner certains après-midi au fond du peloton. Côté Français, aucun des principaux candidats (voir encadré) n'aura à batailler au général. Et c'est tant mieux, car celui qui s'imposera au Trocadéro en août sera peut-être celui qui aura le plus intelligemment compté ses coups de pédale en juillet. 🗷

(\*) Victime d'une lourde chute sur À Travers la Flandre le 27 mars, le Belge a été contraint de déclarer forfait pour le Tour d'Italie. Il est encore incertain pour le Tour de France cet été (« c'est du 50-50 », selon son équipe Visma-Lease a bike).

# DÉFENSE SOLIDE, ANALYSE BÉTON.

s'abonner le premier mois pour

0,99€

**L'ÉQUIPE** 



Offres avec et sans engagement : Abonnements mensuels donnant accès à différents niveaux d'avantages en fonction de l'offre souscrite, à savoir un accès à : tous les articles de L'Équipe, aux contenus L'Équipe Explore ainsi qu'à L'Équipe numérique 7 jours sur 7 (le Journal, le magazine et hors-séries L'Équipe en format PDF) disponibles sur le site <a href="www.lequipe.fr">www.lequipe.fr</a> (et son application mobile) via 1, 2 ou 3 comptes utilisateurs et les magazines numériques France Football et Vélo Magazine. Sauf résiliation, l'abonnement sera automatiquement reconduit tous les ans. Pour les offres avec engagement, à l'issue des 12 mois et sauf résiliation, l'abonnement sera automatiquement reconduit mensuellement, ment, au même niveau d'offre et au tarif sans engage

# La fraîcheur bleue

Jeunesse, bonne humeur et travail : au-delà du talent exceptionnel de Félix Lebrun, c'est toute l'équipe de France qui s'élève. Et produit des résultats de bon augure pour les Jeux Olympiques.

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE

#### **BÉATRICE AVIGNON**

LJUBLJANA (SLV) - Juste le temps d'échanger quelques sourires et de partager la satisfaction du travail accompli, avant de vite passer à la suite. Dimanche soir à Ljubljana, au sein du clan français, le souvenir de la folie des deux dernières semaines l'emportait sur la déception de la défaite de Félix Lebrun, la première en trois finales sur le circuit WTT.

Avec cinq finales en deux tournois, dont trois en Slovénie et deux titres à Zagreb (Croatie), les Bleus ont crevé l'écran, à défaut de soulever un public bien trop clairsemé. Et averti la planète ping: il faudra compter sur eux aux Jeux Olympiques à Paris, où ils visent légitimement le podium par équipes chez les hommes, en simple avec Félix Lebrun, et pourquoi pas, en cas de tirage favorable, en double mixte avec Alexis Lebrun et Jianan Yuan, Ces deux derniers, bien qu'éliminés au premier tour à Ljubljana, reviennent d'ailleurs en forme. L'aîné des Lebrun, batteries à plat dans la capitale slovène, a fait le job les semaines précédentes en simple (finale à Taiyuan, en Chine, le 26 mai, titre à Zagreb le 9 juin) pour, sauf énorme surprise lors de l'annonce de la sélection vendredi, décrocher la deuxième place en simple aux JO, au côté de son frère, au détriment de Simon Gauzy. Et la doyenne de l'équipe de France, 38 ans, a laissé derrière elle une blessure à la cuisse.

Les Jeux Olympiques à domicile constituent un puissant stimulant, en témoigne le succès du double associant, depuis peu,



Alexis Lebrun et Simon Gauzy, sacré à Zagreb et finaliste à Ljubljana. Un atout de taille pour l'épreuve par équipes. «Le désir de la médaille olympique est plus fort que tout», résumait Nathanaël Molin, le coach des Bleus, samedi. «Les JO apportent le supplément d'âme dans les situations

À 17 ans, Félix Lebrun insuffle une vraie joie de vivre (et de gagner) à toute l'équipe de France de tennis de table difficiles, observe Rozenn Jacquet-Yquel, directrice de la haute performance à la Fédération. Nous n'avons pas la qualification à aller chercher, mais une concurrence interne. Le niveau des piles émotionnelles est bas, mais la période qui arrive, parce qu'ils sont bien placés (lire ci-dessous), va nous permettre de faire tranquillement les choses en stage. Je pense qu'on est dans les temps, sans être dans l'urgence de devoir faire des compétitions.»

# "On se tire tous vers le haut. Les perfs sont devenues de plus en plus régulières

FÉLIX LEBRUN

Voir briller un peu moins l'étoile Félix Lebrun ces derniers temps n'inquiète dès lors pas. «On n'oublie pas qu'il n'a que 17 ans, rappelle Jacquet-Yquel. Il a besoin de matches. Il n'y a pas de danger pour lui, juste du travail et de la montée en puissance dans le mois à venir. Il y a beaucoup à retirer de sa finale perdue (dimanche à Ljubljana, 4-0 face au Brésilien Hugo Calderano), sur sa gestion mentale, ce qu'il produit.»

Au-delà de l'ascension du phénomène Lebrun, le vent de jeunesse soufflant sur l'équipe de France et la bonne humeur qui y règne ont donné du peps à tous ses membres. L'arrivée des frères Lebrun, 17 et 20 ans, il y a à peine deux ans, celle des sœurs Camille et Charlotte Lutz, 21 et 19 ans, ont fait pencher la moyenne d'âge du côté de la précoce Prithika Pavade (19 ans), aux côtés des expérimentés Simon Gauzy, 29 ans, et Jianan Yuan, 38. «Onse tire tous vers le haut, affirme Félix Lebrun. Les perfs sont devenues de plus en plus régulières.»

Une cohésion qui a éclaté au grand jour aux Mondiaux par équipes, en février, où la France a ramené deux médailles historiques de Corée du Sud (argent des hommes, bronze des femmes). «Il y a une dynamique collective et beaucoup de fraîcheur, complète Ludovic Remy, le coach des Bleues. C'est intéressant, et les résultats servent à tout le monde. On se nourrit les uns les autres. » Confirmation de Pavade: «Je n'ai aucun souci à apprendre des autres, à regarder ce qu'ils font mieux que moi. »

Autour d'eux, le staff s'est adapté. Nathanaël Molin, l'entraîneur des Lebrun, a remplacé Patrick Chila auprès des Bleus, le second gérant le double mixte. Aurélien Puel, entraîneur à l'Insep, apparaît parfois sur le banc, tandis que l'ex-internationale Laura Pfefer, 27ans, et Laurent Cova, même âge, entraîneur à Montpellier et beau-frère des Lebrun, ont intégré l'équipe technique, pour l'analyse vidéo notamment. «On a un staff fabuleux, dense, engagé, avec des bonnes valeurs, et serein», résume Rozenn Jacquet-Yquel. Tous les ingrédients pour que ça rigole. \*\*E

# PROCKENSEINE 21 AOÛT 2024 COMPLET LANA DEL REY POMME DU 22 AU 25 AOÛT 2024 FRED AGAIN.. - LCD SOUNDSYSTEM MÂNESKIN - MASSIVE ATTACK PJ HARVEY - THE OFFSPRING - THE SMILE 2MANYDJS LIVE - BAXTER DURY - BLONDE REDHEAD FRANK CARTER & THE RATTLESNAKES - GHINZU GLASS BEAMS - GOSSIP - INHALER - JUNGLE - KASABIAN LOYLE CARNER - OLIVIA DEAN - RÓISÍN MURPHY - SAMPHA SOULWAX - THE HIVES - THE KILLS - THE LAST DINNER PARTY YVES TUMOR - ZAHO DE SAGAZAN ET DE NOMBREUX AUTRES ARTISTES

INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS WWW.ROCKENSEINE.COM

#### La course aux points

Sans qualification à décrocher (la France aurait fait le plein sans les quotas du pays-hôte), les pongistes tricolores devaient soigner leurs positions au classement olympique, arrêté au 16 juillet. Mission accomplie pour Félix Lebrun, assuré d'une tête série 3-4, et de ne pas affronter un Chinois avant les demifinales. Même si, reconnaît-il, « il y a beaucoup d'autres joueurs à aller chercher avant ». Prithika Pavade, outre ses succès face à trois joueuses du top 10 et une première finale en WTT dimanche, devrait, comme Jianan Yuan, compter parmi les têtes de série 9-16. « On n'avait jamais fait tomber la barrière du top 10 mondial chez les filles, explique Jacquet-Yquel. Là on s'ouvre le champ des possibles, c'est le type d'adversaire qu'elle pourrait retrouver en huitièmes de finale. » B.A

# EN BREVES OMNISPORTS



#### JEUX OLYMPIQUES

#### Deuxième répétition de la cérémonie d'ouverture

Les badauds étaient peu nombreux au petit matin, hier, à regarder les embarcations de toutes sortes défiler sur la Seine, du pont d'Austerlitz au pont d'Iéna, mais beaucoup plus lors du deuxième passage en milieu de matinée. Ce qui a fait dire à Laurent Nunez, préfet de police de Paris, qui avait mobilisé près de 400 membres des forces de l'ordre sur les quais hauts et bas et les ponts, en plus des bateaux sur le fleuve : « Je note pas mal de public, ce qui montre que l'engouement autour de cette cérémonie est là.»

Pour ce deuxième « test technique », après un premier organisé le 17 juillet 2023, ce sont les 55 bateaux, sur les 94 au total (dont 9 de réserve) qui n'avaient pas encore descendu la Seine qui ont effectué les 6 km du parcours, accompagnés par une trentaine de bateaux de l'organisation, de la sécurité et du diffuseur OBS. «La donnée essentielle de ce test est le respect du timing extrêmement précis. Les bateaux et leurs capitaines se sont beaucoup améliorés », s'est félicité Thierry Reboul, directeur des cérémonies de Paris 2024. Lors du premier test, la flotte avait enregistré jusqu'à 20 minutes de retard.

«Cette précision est indispensable au succès de la cérémonie d'ouverture puisque les bateaux sont au cœur du show, ils en sont la composante principale », a insisté Reboul. «Il faut que l'on joigne

cette flotte au show, c'est-à-dire aux dizaines de matériels et d'établissements flottants qui sont en cours d'autorisation pour que l'ensemble de cette cérémonie soit unique », confirmait Marc Guillaume, préfet de la région Île-de-France, en précisant que tous les capitaines bénéficieront d'une formation d'ici à la cérémonie, notamment via un simulateur retraçant le parcours. La journée a également permis de tester l'embarquement, sur un pont de 90 m au pont d'Austerlitz et de débarquement près du pont d'Iéna. Les délégations, de une à cinq par bateau, rejoindront ensuite la place du Trocadéro à pied ou en bus pour assister à la fin de la cérémonie avec les chefs d'État. Quant aux conditions météo, elles n'étaient pas si mauvaises puisque le débit de la Seine affichait 260 m<sup>3</sup>/s, contre 120 à 150 habituellement à cette période mais 480 ily a trois semaines. Les organisateurs parient sur un temps estival pour la prochaine répétition avec l'ensemble de la flotte, le 24 juin. Interrogée sur les plans B et C en fonction du risque terroriste, la ministre des Sports et des Jeux Olympiques et Paralympiques a affirmé que « le plan A,

c'est ce qu'on veut et ce pourquoi les équipes se

sont levées à 4 heures pour mener ces tests et re-

commenceront lundi avec la vérification de ce ca-

dencement».

R.P., avec M.V.

#### JO-TENNIS

#### Sabalenka renonce à Paris

Victorieuse de l'Open d'Australie en janvier, la Biélorusse Aryna Sabalenka (26 ans) a annoncé hier qu'elle renonçait aux Jeux Olympiques de Paris (27 juillet -4 août) pour «préserver sa santé». À Roland-Garros, la numéro 3 mondiale, diminuée par des maux de ventre, avait été éliminée par la Russe Mirra Andreeva en quarts de finale. «Avec toutes les difficultés que j'ai rencontrées ces derniers mois, je pense qu'il faut que je prenne soin de ma santé, a-t-elle déclaré. Je préfère me reposer un peu pour être sûre d'être prête physiquement pour les courts en dur.»

#### JO-GYMNASTIQUE

#### **Huit pour cinq places**

La Fédération française a désigné hier les huit jeunes femmes qui effectueront la préparation olympique finale, dont le stage à Haguenau (2-5 juillet), qui s'achèvera avec un match France-Suisse-Allemagne-Belgique. Les 8 élues (cinq d'entre elles disputeront les JO) sont Mélanie De Jesus Dos Santos (24 ans), quadruple championne d'Europe, Coline Devillard (23 ans), triple championne d'Europe au saut, Marine Boyer (24 ans), sextuple médaillée européenne, Ming Gherardi Van Eijken (16 ans), révélation de la dernière édition continentale (3º au saut), Djenna Laroui (19 ans), championne de France en 2023, et Morgane Osyssek (21 ans), ainsi que Lorette Charpy (22 ans) et Julia Forestier (21 ans) à titre individuel

#### TRÈS COURT

#### UN DUEL

MOUCIA-BELAUD Si Élodie Clouvel et Marie Oteiza ont assuré leur billet olympique chez les femmes, la sélection française n'est pas effective côté masculin. En plus de Valentin Prades, il reste une place à prendre et personne n'a vraiment profité des Mondiaux de Zhengzhou (Chine): Christophe Patte, blessé à un mollet, a été prématurément éliminé; Pierre Desjardins, vainqueur cette année d'une Coupe du monde à Sofia, n'a terminé que 24<sup>e</sup> ; Jean-Philippe Mourcia (7º mondial et champion de France) 11e et Valentin Belaud. 13°, n'ont pas vraiment pu montrer leur forme du moment et restent en ballottage pour le ticket qui devrait être attribué demain.

#### RÉSULTATS ET PROGRAMME

#### VOIIFY-RAII

**LIGUE DES NATIONS/HOMMES** 

tour préliminaire / 13° et 14° journé

à Manille (PHI) : Pays-Bas - Brésil : 11h ; Canada - Japon 14 h 30. à Ljubljana (SLV) : Bulgarie - Turquie : 16 h 30 ; Slovénie -

à Manille (PHI) : Allemagne - France : 9h ; Iran - États-Unis : 13h. à Ljubljana (SLV) : Cuba - Serbie : 16h 30 ; Italie - Pologne : 20 h 30.

**CLASSEMENT :** 1. Italie, **21** pts (8 m.); 2. Slovénie, **18** (8 m.); 3. Pologne, **18** (8 m.); **4. France**, **17** (8 m.); 5. Japon, **16** (8 m.); 6. Brésil, **16** (8 m.); **7**. Canada, **13** (8 m.); **8**. Cuba, **12** (8 m.); **9**. Argentine, **12** (8 m.); **10**. Serbie, **10** (8 m.); **11**. Allemagne, **9** (8 m.); 12. États-Unis, **9** (8 m.); 13. Pays-Bas, **9** (8 m.); 14. Bulgarie, **5** (8 m.); 15. Turquie, **5** (8 m.); 16. Iran, **2** (8 m.).

#### **HOCKEY SUR GLACE**

COUPE STANLEY / match 5

LA NUIT PROCHA

Au meilleur des 7 matches. Edmonton mène la série 3-1. 6º match éventuel samedi à Edmonton (2 h).

#### **CLASSEMENTS /** 17 JUIN

CLASSEMENTS / 17 JUIN
HOMMES: 1. Sinner (ITA), 9480 pts; 2. Alcaraz (ESP), 8580;
3. Djokovic (SER), 8360; 4. Zverev (ALL), 6885; 5. Medvedev (RUS), 6485; 6. Rublev (RUS), 4710; 7.(+2) De Minaur (AUS), 4085; 6. Lublev (RUS), 4025; 9.(-1) Hurkacz (POL), 3950; 10. Dimitrov (BUL), 3775; ... 16. Humbert, 2300; 21. Mannarino, 1845.
FEMMES: 1. Swiatek (POL), 11695 pts; 2. Gauff (USA), 7988; 3. Sabalenka (BLR), 7788; 4. Rybakina (KAZ), 5973; 5. Pegula (USA), 4625; 6. Vondrousova (RTC), 4503; 7. Paolini (ITA), 4068; 8. Zheng Qinwen (CHN), 4005; 9. Sakkari (GRE), 3980; 10. Jabeur (TUN), 3748; ... 22. Garcia, 2068.

#### ATP 500 / QUEEN'S (GBR)

gazon / premier tour					
Dimitrov (BUL) b. Mannarino	6-1, 6-2				
Hijikata (AUS) b. Tiafoe (USA)	7-5, 4-6, 1-Ó ab				
Thompson (AUS) b. Rune (DAN)					
Rannic (CAN) h. Norrie (GRR)	6-7(6) 6-3 7-6(9)				

#### ATP 500 / HALLE (ALL)

7111 000 ( 1111 111 )				
gazon / premier tour				
Marozsan (HON) b. Safiullin (RUS)	7-5, 4-6, 6-1			
Zhang Zhizhen (CHN) b. S. Ofner (AUT)	7-6 (8), 6-7 (3), 6-4			
Koepfer (ALL) b. Auger-Aliassime (CAN)	6-4, 4-3 ab.			
Sonego (ITA) b. Kecmanovic (SER)				
Medvedev (RUS) b. Borges (POR)	7-6(4), 6-4			
Hurkacz (POL) b. Cobolli (ITA)	7-5, 7-6 (2)			

WTA 500 / BERLIN (ALL)	
gazon / premier tour	
Sonmez (TUR) b. Rus (HOL)	3-6, 6-2, 6-1
Kalinskaya (RUS) b. Hibino (JAP)	2-6, 6-4, 6-2
Kasatkina (RUS) b. Kostyuk (UKR)	4-6, 7-6 (6), 6-3
/ondrousova (RTC) b. Masarova (ESP)	6-4, 6-3

#### CYCLISME TOUR DE SUISSE/FEMMES

Siniakova (RTC) b. Navarro (USA

#### **3**e **étape /** Vevey - Champagne

3 etape? vevey - champagne

3 etape? vevey - champagne

3 etape? vevey - champagne

38,332 km/h); 2. Niewiadoma (POL, Canyon - SRAM), m.t.; 3. De Vries

(HOL, Visma - Lease a Bike), à '155"; 4. Spratt (AUS, Lidl-Trek), m.t.;

5.Longo Borghini (ITA, SD Worx), à 2'11"; 6. Vollering (HOL, SD Worx),

m.t.; ... 12. Muzic (FDJ-Suez), à 2'53"; 15. Labous (DSM - Firmenich

PostNL), m.t. 7% classées. 7 abandons.

GÉNÉRAL: 1. Vollering, 5 h 45'34"; 2. Bradbury, à '1'22"; 3. Longo

Barrabini à 1'24". - 6. Niouiadoma à 2'14". 7. Labous à 2'56".

Borghini, à 1'26" ;... 6. Niewiadoma, à 2'14" ; **7. Labous**, à 2'56" **14. Muzic**, à 5'57".

#### **AUJOURD'HUI**

4<sup>e</sup> et dernière étape (Champagne - Champagne, 127,5 km).





#### JÉROME BOURRET

Jusqu'ici, tout va bien. Immense succès populaire avec 329 000 spectateurs sur la semaine, les 24 Heures du Mans 2024 ont aussi fait le plein sur la piste, avec neuf constructeurs engagés en catégorie reine et vingttrois Hypercars sur la grille de départ samedi. «C'est ce qui m'a fait revenir en Endurance, expliquait avant la course le champion du monde de F1 2009 Jenson Button, engagé sur une Porsche privée. La première fois que j'étais venu au Mans (en 2018), Toyota était le seul constructeur engagé donc c'était un peu triste. Mais la période actuelle est formidable et quand on aime la compétition autant que moi, c'est un plaisir d'être là.»

Au-delà de ce plateau record qui sera peut-être encore plus garni l'année prochaine (lire cidessous), cette 92e édition a également offert du spectacle en piste, avec un scénario complètement dingue et un final haletant, puisque quatorze secondes seulement séparent la Ferrari victorieuse et la Toyota n° 7, alors que la dernière place sur le podium s'est jouée à 1"1, au détriment de la malheureuse Porsche n° 6. «C'était une édition incroyable, l'une des plus disputées certainement, commentait à l'arrivée le pilote Peugeot Jean-Éric Vergne, qui avait suivi tout cela d'un peu plus loin à bord de la Peugeot 9X8

n° 93 (12°). On arrive vraiment dans l'âge d'or de l'Endurance, il n'y a jamais eu autant de constructeurs ni d'engouement derrière ce Championnat. Ils ont réussi à faire un truc absolument génial, on est parti pour vivre des super années au Mans et en Endurance.»

À la base de cette renaissance, un règlement technique (la catégorie Hypercar) et un artifice sportif (la balance de performance, dite BOP) qui, en limitant les coûts (de 200 millions d'euros à l'époque des LMP1 à 50 millions aujourd'hui, selon nos informations) tout en promettant un nivellement des performances de chaque proto, ont ramené les marques vers une discipline qu'ils boudaient jusque-là. En deux ans, le nombre de voitures de pointe sur la grille a été multiplié par plus de quatre!

#### Les 24 Heures du Mans ne sont pas l'école des fans. Tout le monde ne gagne pas. Et tout le monde n'est donc pas content à la fin

Mais cette même BOP, qui en a convaincu beaucoup (Peugeot, par exemple, n'a jamais caché que c'était l'élément central dans son retour en WEC), cristallise les tensions. Il y a ceux qui refusent d'en parler, parce qu'un point obscur du règlement interdit aux pilotes et à leurs équipes d'évoquer le sujet devant la presse

Les 24 Heures du Mans ont encore été une réussite avec un scénario débridé, un final haletant et la victoire de la Ferrari n°50, mais des tensions apparaissent entre constructeurs.

(sans que personne ne semble connaître le barème des sanctions), ceux qui lâchent quelques bribes en off pour distiller des messages et ceux qui ne se gênent pas pour parler des limites de ce système, qui joue avec le lest embarqué dans les voitures et l'énergie disponible pour déboucher sur des performances similaires pour chaque Hypercar.

Après avoir raté la pole-position de peu vendredi soir, Sébastien Bourdais ne cachait ainsi pas que Cadillac, son employeur, avait écrit à la FIA et à l'ACO pour demander une révision de dernière minute de la BOP afin de corriger un déficit de vitesse de pointe qui condamnait selon lui les protos américains à subir en course. Le lendemain, dans l'hospitalité Alpine au cœur du village des 24 Heures, Bruno Famin, qui avait vu ses A424 créer la surprise en qualifications, plai-

dait au contraire pour un statu quo. «Je n'ai pas entendu beaucoup de constructeurs se plaindre de la BOP, qui me paraît juste, bien équilibrée, notait le patron d'Alpine Motorsports. Le régulateur a bien fait son travail, il serait donc néfaste de procéder à des changements de dernière minute. Ce serait nuisible pour tout le monde et pour la crédibilité du Championnat. » Sacrée lutte d'influence.

Les 24 Heures du Mans ne sont pas l'école des fans. Tout le monde ne gagne pas. Et tout le monde n'est donc pas content à la fin. «Le plateau est génial, mais, ce qui me gêne, c'est que tout le monde fait un peu la gueule, regrettait un pilote officiel avant le départ. On vit un truc super, mais personne n'est content. C'est dommage, mais cela fait partie de la course et du nombre de constructeurs présents. On sait tous qu'il n'y aura qu'un vainqueur.»

Pour la deuxième année de suite, c'est Ferrari, et ça grince forcément des dents du côté des battus, même si Toyota et Porsche sont restés très mesurés dans leurs commentaires d'aprèscourse. La plus profonde remise en cause du système actuel est même venue du clan des futurs gagnants, car John Elkann, le président de Ferrari, appelait dans une interview publiée vendredi par le Figaro à... la disparition de la BOP! «L'idéal serait d'avoir une concurrence plus libre entre les constructeurs et de montrer la valeur réelle de chaque participant», plaide-t-il. Pas sûr que beaucoup d'autres patrons partagent cet avis parmi les autres marques engagées, hormis sans doute Toyota. Voilà qui promet des coulisses animées jusqu'à la prochaine édition des 24 Heures. Mais jusqu'ici, tout va bien. 7

#### Quel plateau l'an prochain?

Y aura-t-il encore davantage de voitures Hypercars sur la grille de départ des prochaines 24 Heures ? C'est bien possible, puisque Aston Martin a confirmé le week-end dernier qu'il engagerait deux Valkyrie sur le Championnat du monde d'Endurance 2025. L'automobile Club de l'Ouest ayant dans le même temps annoncé que les constructeurs devraient à l'avenir engager deux voitures minimum, Isotta Fraschini va devoir augmenter la voilure, si elle en a les moyens. Face à ces trois potentielles arrivées, certaines des

cinq voitures privées présentes cette année (3 Porsche, 1 Ferrari, 1 Cadillac) pourraient peut-être disparaître puisque Jota, le partenaire de Porsche, devrait bientôt récupérer la gestion des Cadillac officielles à la place de Chip Ganassi. Même si les mauvais résultats des 9X8 depuis deux ans pourraient pousser Carlos Tavares, la patron de Stellantis, à écourter l'aventure, le programme Peugeot est pour l'instant prévu jusqu'à 2026.



E S P R E S S O



# FÉLICITATIONS!

La victoire est en rouge. Le plaisir est en Or.

L'Or Espresso félicite son partenaire Ferrari Hypercar pour sa victoire historique aux 92èmes 24 Heures du Mans.







# Le Duster s'embourgeoise

La nouvelle version du SUV compact monte en gamme, et en tarif, symbole de la volonté de Dacia de s'éloigner du low cost qui a fait son succès.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

#### **FABRICE BOSSET**

MALAGA (ESP) – En attendant l'arrivée, l'année prochaine, du Bigster, le nouveau SUV familial de Dacia, le Duster reste le fer de lance du constructeur roumain, son modèle phare, qui s'est vendu à plus de 2,4 millions d'exemplaires dans le monde depuis son lancement en 2010, et qui est devenu le SUV compact le plus vendu en France et en Europe. Une success-story qui fait pâlir d'envie de nombreux autres constructeurs. Et surtout un modèle qu'il faut savoir renouveler sans trop le bouleverser, afin de corriger ses défauts et conserver ses atouts.

Dacia a clairement construit son succès sur une formule low cost, avec des prix d'appel pour ses modèles parfois sous la barre des 10000 euros, mais s'en éloigne de plus en plus. Aujourd'hui, son directeur général, Denis Le Vot, parle de « the best value for money », en gros, obtenir le meilleur rapport prestations/prix. « Avoir juste ce qu'il faut dans la voiture, pas le superflu, juste l'essentiel. » Le terme low cost n'est pas très glamour, et quand vous proposez désormais un modèle dont le prix peut grimper jusqu'à 28 000 euros, comme le nouveau Duster, pouvez-vous encore l'employer?

#### Près de 8 000 euros d'augmentation par rapport au modèle d'origine

Il est néanmoins certain que les Dacia (Sandero à partir de 11990 euros, Jogger à partir de 16500 euros, Spring à partir de 18400 euros et Duster à partir de 19690 euros) restent les modèles les moins chers de leur segment, alors même que leur qualité de fabrication et leurs prestations augmentent. Dans un monde automobile où les prix semblent totalement décorrélés du marché et de ce que les acheteurs peuvent se permettre de dépenser, le constructeur roumain, propriété de Renault depuis 1999, est toujours aussi attractif et veut désormais se mesurer à des généralistes comme Peugeot, Volkswagen, le duo Kia/Hyundai, ou son propriétaire, la marque au losange.

Le nouveau Duster en est un bon exemple. En 2010, à la sortie du premier opus, le prix d'appel était de 11900 euros. Ce tarif de base a résisté jusqu'à 2019, puis il a constamment augmenté depuis, jusqu'à atteindre 17990 euros en 2023, juste avant l'apparition de la troisième version du SUV compact, qui flirte désormais avec les 20000 euros en entrée de gamme. Depuis 2010, cela fait donc 7790 euros d'augmentation, mais le Duster de 2024 n'a plus grand-chose à voir avec celui de 2010: il est mieux construit, plus moderne, plus confortable, mieux équipé, ses moteurs ont eux aussi beaucoup évolué,

Dacia profitant des avancées et des technologies du groupe Renault. Pour une Dacia, 20000 euros, cela peut sembler beaucoup, mais au regard du marché actuel, le Duster reste une bonne affaire, sans aucun doute.

#### Un design davantage carré et trois moteurs disponibles

«Nos clients ont plus de moyens qu'avant, assure Denis Le Vot. On correcte et le coffre assez géant pour la catégorie (594 l). a remarqué qu'on vendait massivement les voitures les plus équi-Trois moteurs sont disponibles : le traditionnel Eco-G à la bi-carburation essence/GPL de 100 ch, un essence 1.2 TCE pées. "À ce prix-là, j'achète tout", se disent-ils. On a réussi à croiser l'air du temps. La voiture étant devenue trop chère, notre marque de 130 ch avec une hybridation légère, et, au sommet, un tout nouveau 1.6 hybride de 140 ch déjà vu sur certaines Ren'en est devenue que plus attractive. On est une alternative, proposant des voitures simples, cool et sympas. On ne renie pas le design nault. Le diesel disparaît de la gamme, mais cela ne et on ne fait pas de compromis sur la fiabilité et la duradevrait pas empêcher le Duster, plus bilité. Nos clients gardent leur voiture huit ans en cher, certes, de trouver son public. La moyenne. On a mis en avant le outdoor, ce qui nous success-story Dacia n'est pas permet d'attirer des acheteurs habitués à viser plus près de se terminer. 7 Toujours une âme de franchisseur

Depuis ses débuts en 2010, le Duster a toujours eu vocation à s'éloigner des villes, et même des grands axes routiers, pour s'adonner à des pratiques plus off-road. D'ailleurs, de nombreux services de pompiers, de gendarmerie ou de l'Office national des forêts en sont équipés. À la montagne, pour les chemins escarpés ou toutes les situations de franchissement, le SUV de Dacia est un compagnon idéal. Il n'y avait donc aucune raison que ce nouvel opus ne soit pas également équipé d'une version 4 roues motrices. Proposé avec le moteur 3 cylindres TCE 130 ch, alors qu'il était équipé du diesel 1.5 dCi auparavant, ce Duster 4 x 4, à partir de 25 700 euros, en coûte 2 300 de plus que son homologue traction équipé du même moteur, un supplément raisonnable qui fait toujours de lui le franchisseur le plus attractif du marché. Et même s'îl n'offre pas toutes les technologies de pointe

de certains concurrents bien plus onéreux, il est capable de passer presque partout. Doté du même système que le précédent Duster, un arbre de transmission avec un coupleur électromagnétique, ce nouvel opus propose une garde au sol à peine supérieure (de 1 cm) au modèle traction, mais les angles d'attaque et de fuite (respectivement de 31° et 36°) progressent par rapport à l'ancienne version. Un contrôle de traction en descente est présent, et efficace, et surtout 5 modes de transmission sont disponibles (Eco, Snow, Auto, Mud & Sand, Off-road), contre trois auparavant. Ainsi équipé, et grâce à son poids contenu (1 390 kg), le Duster ne refuse quasiment aucun obstacle. Cerise sur le gâteau, le malus est lui aussi contenu, entre 540 et 740 euros selon les finitions. **F. Bo.** 

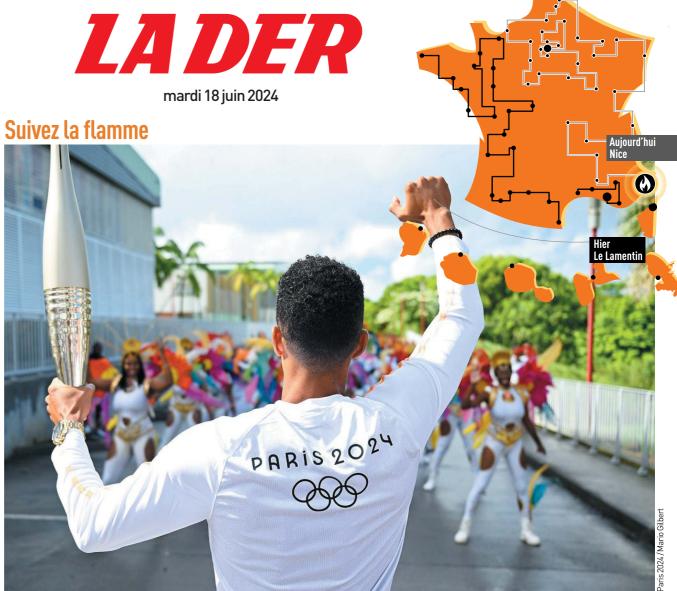
haut que nous. L'inflation a évidemment accéléré notre progression, mais elle n'est sans doute pas terminée. »

Et cette troisième génération de Duster, que vaut-elle, audelà de son prix? Pour la concevoir, le constructeur roumain est reparti d'une feuille blanche, afin de répondre aux nouvelles normes de sécurité et d'accueillir de nouveaux moteurs, dont un hybride. Sa plateforme est donc commune aux Jogger et Sandero, et son physique a évolué, désormais plus carré que rond, ce qui lui donne une nouvelle stature qui traduit aussi sa montée en gamme. Dans l'habitacle, là aussi, il y a beaucoup de nouveau. À partir du deuxième niveau de finition, un écran central de 10,1 pouces accompagne une instrumentation numérique de 7 pouces. De nombreux rangements intérieurs ou accessoires facilitent la vie des passagers, l'habitabilité est correcte et le coffre assez géant pour la catégorie (5941).

cia

#### télévision





LE LAMENTIN (Martinique) – Partie tôt hier matin de la montagne Pelée, la flamme olympique a traversé neuf communes de la Martinique. Ici, l'ancien athlète et sprinteur Liyevin Enette (de dos) était au Lamentin l'un des nombreux porteurs choisis pour assurer un relais haut en couleur.

#### la chaine **L'ÉQUIPE**

NHL. Play-offs. Stanley Cup, 5<sup>e</sup> match.

HOCKEY SUR GLACE EN DIRECT

Florida-Édmonton



18 h 45 L'ÉQUIPE DE LA MI-TEMPS Turquie-Géorgie

23h30 L'ÉQUIPE DU SOIR Avec : Giovanni Castaldi,

Sébastien Tarrago à Paderborn.

Didier Roustan, Johan Micoud, Ludovic Obraniak,

Hervé Penot, Étienne Moatti, Virginie Sainsily.

19h05 LA GRANDE SOIRÉE

19 h 55 L'ÉQUIPE DE GREG 21 h 05 L'ÉQUIPE CINÉ «le Stratège».

#### **L'ÉQUIPE**

FONDATFUR: Jacques Goddet Direction, administration, rédaction et ventes : 40-42, quai du Point-du-Jour CS 90302 92650 Boulogne-Billancourt cedex. Tél.: 01 40 93 20 20

L'ÉQUIPE Société par actions simplifiée Siège social : 40-42, quai du Point-du-Jour CS 90302 92650 Boulogne-Billancourt cedex.

PRINCIPAL ASSOCIÉ: Les Editions P. Amaury PRÉSIDENTE : Aurore Amaury Directeur général, directeur de la PUBLICATION : Rolf I **DIRECTEUR DE LA RÉDACTION :** Lionel Dangor

#### SERVICE CLIENTS tél.: 01 76 49 35 35

SERVICE ABONNEMENTS: 45 avenue du Général Leclero

60643 Chantilly Cedex TARIF D'ABONNEMENT :

Dépôt légal : à parution

France métropolitaine : 1 an (364 n°) : 575 € ou 430 € zones portées Paris RP avec paiement à la commande. Option FRANCE FOOTBALL, autres formules, zones portées et étranger nous consulter IMPRESSION: POP (93 - La Courneuve), CIRA (01 - Saint-Vulbas), CIMP (31 - Escalquens). CILA (44 - Héric), Nancy Print (54 - Jarville), Midi Print (30 - Gallargues-le-Montueux).

PAPIER: Origine: France
Taux de fibres recyclées: 100 % Ce journal est imprimé sur du papier porteur de l'Ecolabel européen sous le numéro FI/37/01 Eutrophisation : pTot 0,009 kg / tonne de papier

AMAURY MEDIA Tél.: 01 40 93 20 20
PETITES ANNONCES: 40-42 quai du Point-du-Jour CS 90302 92650 Boulogne-Billancourt cedex. Tél.: 01 40 93 20 20

PUBLICITÉ COMMERCIALE

COMMISSION PARITAIRE: n° 1227 K 82523







# le dessin du jour par Geulcie

